

BBI

BOULOGNE-BILLANCOURT INFORMATION
Magazine municipal FÉVRIER 2026 - n°542

**ORIENTATIONS BUDGÉTAIRES :
17^E ANNÉE SANS HAUSSE D'IMPÔTS**
P. 36



Forum de la Petite enfance

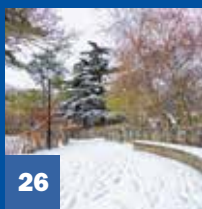
Le samedi 14 février

P. 35



18

PATRIMOINE
Le saut du coq,
un événement
exceptionnel



26

VIABILITÉ HIVERNALE
Reportage avec les
agents de GPSO



28

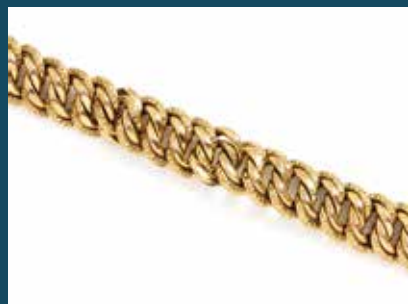
SOLIDARITÉ
avec les plus
démunis

BOULOGNE ENCHÈRES

COMMISSAIRES PRISEURS



VENTE EN PREPARATION
BIJOUX - ARGENTERIE - MONTRES
Mai 2026



Bracelet en or 18K - Vendu 2 046€



TETARD frères service en argent - Vendu 3 744€



Rolex GMT Master II - Vendu 9 286€

Expertises & estimations gracieuses et confidentielles de vos objets
Journées d'expertises sur rendez-vous fin février - début mars 2026

Experts : Monsieur Paul-Louis FLANDRIN
Monsieur Geoffroy ADRER

BOULOGNE ENCHÈRES - 44 rue d'Aguesseau 92100 Boulogne-Billancourt
Tél: 01.41.31.41.43 - Email: contact@boulogne-encheres.com
OVV- 2019 -132

Gwenola LE CLOIREC Commissaire-Preneur et titulaire d'un office judiciaire



  @boulogne.encheres

www.boulogne-encheres.com



**REJOIGNEZ GÉNÉRACTION,
UNE INITIATIVE QUI REPLACE
L'ENTRAIDE AU CŒUR DE
NOTRE SOCIÉTÉ !**

Ils lancent GÉNÉRACTION

Permettre aux seniors de rester chez eux tout en recréant
du lien entre les générations : c'est l'ambition
de **GÉNÉRACTION**, une jeune entreprise fondée
par trois étudiants de région parisienne

À 23 ans, Max Galois, Tom Galois et Guillaume Brisbois ont lancé ce projet intergénérationnel qui met en relation des étudiants et des personnes âgées pour des missions d'aide à domicile non médicale. L'objectif : lutter contre l'isolement des seniors tout en offrant aux étudiants un emploi utile, rémunéré et porteur de sens.

Les étudiants interviennent en semaine ou le week-end, pour des missions ponctuelles ou régulières : courses, accompagnement à des rendez-vous, aide informatique, soutien administratif, bricolage, jardinage ou moments de compagnie.

La demande s'effectue via le site internet ou par téléphone. Génération s'occupe de tout : gestion administrative liée à l'emploi et mise en relation avec un étudiant de confiance.

Le senior règle 14€ de l'heure après crédit d'impôt, l'étudiant perçoit 11€ nets de l'heure, sans abonnement ni engagement.



« Notre réseau est avant tout humain. Nous nous développons en région parisienne, en conservant des tarifs attractifs, tout en proposant un service de qualité, déductible des impôts. »



infos.generation@gmail.com / 07 83 23 70 45
site internet : generation.site



© BD

© Alain De Baudus

© Antoine Frandebœuf

■ Visite guidée du nouveau Pôle jeunesse et emploi.

■ Un nouvel espace d'exposition au musée des Années 30.

■ L'ACBB Judo en quarts de finale de la Pro League.

BBI 542

Boulogne-Billancourt Information est édité par la mairie de Boulogne-Billancourt : 26, avenue André-Morizet - 92100 Boulogne-Billancourt. boulognebillancourt.com - Tél. : 01 55 18 53 00 -
Directeur de la publication : Pierre-Christophe Baguet - **Rédaction-administration :** 01 55 18 53 00. bbl@mairie-boulogne-billancourt.fr -
Rédacteur en chef : Jean-Sébastien Favard - **Rédaction :** Christiane Degrain, Sabine Dusch, Boris Daube, Élodie Sallé. **Ont collaboré à ce numéro :** Sofia Abbani et Paul Brevet (infographies), Claude Colas -
Couverture : Élodie Sallé - **Photographies :** Bahi Abdelmalek, Alain de Baudus, Sandra Saragoussi - **Conception et réalisation :** Euro2C, 122, rue de Provence - 75008 Paris. **Médias&Publicité :** Jérôme Piron, 6, rue des Bretons - 93218 Saint-Denis-La-Plaine CEDEX - Tél. : 06 78 47 07 55 ou 01 49 46 29 46. jpiron@groupemedias.com **Impression :** Siep. **Dépôt légal :** Février 2026 - **Tirage :** 75 000 exemplaires - **ISSN** 07 67 85 26. **Imprimé sur papier PEFC.**

NOUVEAUX BOULONNAIS

Vous êtes nouveaux Boulonnais et avez emménagé à Boulogne-Billancourt depuis moins d'un an ?

Inscrivez-vous sur le fichier des nouveaux habitants sur jeparticipe.boulognebillancourt.com



TOUJOURS PLUS D'INFO EN UN SEUL CLIC !



boulognebillancourt.com



5 ÉDITORIAL

7 PORTRAIT

8 ACTUALITÉS

18 ÉVÉNEMENT

- Le saut du coq, un événement exceptionnel d'unité et de partage
- Un abri anti-aérien découvert au square Léon-Blum

24 NOTRE VILLE

- Visite guidée du nouveau Pôle jeunesse et emploi
- Reportage avec GPSO sur la viabilité hivernale
- Solidarité avec les plus démunis
- Le Conseil local du handicap
- Une conférence sur le harcèlement le 12 février
- Forum de la Petite enfance le 14 février

36 LA MAIRIE

- Orientations budgétaires : pas d'augmentation d'impôts pour la 17^e année

- Rapport sur l'égalité femmes-hommes
- Rapport sur le développement durable
- Informations sur les élections municipales

45 DANS NOS QUARTIERS

- Saint-Valentin : déclarez votre amour sur les panneaux lumineux

52 GRAND ANGLE

- L'hôtel de ville, décor pour le magazine AD
- Un nouvel espace d'exposition au musée des Années 30
- L'ACBB Judo en quarts de finale de la Judo Pro League
- Retour sur l'Open 10-12 ans
- Un grand tournoi de bridge le 8 février
- Les jeunes prennent des initiatives avec le Cebije

60 MÉMOIRE VIVE

- Les Archives municipales fêtent leurs 40 ans

61 CARNET

62 BLOC-NOTES

VACANCES D'HIVER 2026

(Du samedi 21 février au dimanche 8 mars 2026)

Stages sportifs et stages artistiques

Inscriptions en ligne uniquement : eaf.boulognebillancourt.com

Du lundi 2 février à 8h au dimanche 8 février avant minuit.
 Annulations en ligne jusqu'au dimanche 8 février avant minuit.

Centre de loisirs, Déclic Ados 11-15 ans et Stages jeunes 12-17 ans

Inscriptions en ligne : eaf.boulognebillancourt.com
 Du lundi 2 février à 8h au dimanche 15 février avant minuit.

Inscriptions en mairie sur rendez-vous :

Du lundi 2 février à 8h30 au dimanche 15 février avant minuit.

Annulations en mairie sur rendez-vous jusqu'au vendredi 13 février à 16h45.

Annulations en ligne jusqu'au dimanche 15 février avant minuit.

Pré-inscriptions scolaires 2026/2027 – petites sections de maternelle

Campagne de pré-inscriptions scolaires maternelle 2026/2027, pour les petites sections uniquement : jusqu'au samedi 28 février.

3

SOMMAIRE



ETIENNE JONQUET

Commissaire-Preneur

HÔTEL DES VENTES DE BOULOGNE



Nous préparons nos grandes ventes et vous proposons d'y intégrer vos biens les plus précieux.

Le 11 juin 2026 : BIJOUX, PIÈCES EN OR, ARGENTERIE

Le 25 juin 2026 : ŒUVRES D'ART



Rolex

Vendue 14 000 € le 4 décembre 2025



Antoine-Louis BARYE

Collection de bronzes animaliers

Vendue 14 100 € le 18 décembre 2025



Louis ROLLET

Les chasseurs indochinois, 1941

Vendue 21 600 € le 18 décembre 2025

Deuxième record mondial pour l'artiste

Le service d'estimation est à votre disposition pour toutes expertises du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.

23 bis, rue des Longs-Prés - 92100 Boulogne-Billancourt ■ Tél. 01 41 41 07 39 ■ www.jonquet.com

lemon auction
DROUOT.com

VENTE AUX ENCHÈRES
à l'hôtel des ventes Drouot
Mobilier Design, Bijoux, Or, ...

Chapo, Paire de fauteuils S10X
résultat : 4 160 €

Expertises gratuites
Sur rendez-vous

Fabio Lenzi lampadaire lampione
résultat : 2 990 €

Bérangère Janik
Commissaire-Preneur

Nathalie Pavula
Gemmologue FGA

167, rue Galliéni 92100 **Boulogne-Billancourt**
01 47 70 72 51 / contact@lemonauction.fr / www.lemonauction.fr

Jusqu'à 3 mois offerts
sur vos contrats
Auto, Habitation & Santé.⁽¹⁾

Zéro traces. J'avance avec M M A

Service FRANCE GARANTIE
(2)

Cabinet DEBAILLEUL
Agent Général MMA

85 Route de la reine à Boulogne
Tél. : 01 46 03 08 50

Orias n° 07011024 - www.orias.fr
cabinet.debailleul.boulogne@mma.fr

SUIVEZ-NOUS SUR
f in FCE FRANCE

Membre des FCE

(1) Pour toute souscription, entre le 15 janvier et le 14 mars 2026, d'un contrat, Auto (CG 614), Habitation (CG 410, hors Mobil-Home), Santé (CG 381, hors formule Vitale et Assurance Santé Frontalière), vous bénéficiez : - d'une réduction équivalente à 2 mois de cotisation, sur la 1^{re} cotisation annuelle de chaque contrat souscrit ; - d'une réduction supplémentaire équivalente à 1 mois de cotisation sur chaque contrat additionnel (à partir du 2^e contrat souscrit) distulée de la 1^{re} cotisation annuelle. Cette réduction est octroyée exclusivement par votre agent MMA. Ces offres sont cumulables entre elles, mais non cumulables avec toute autre offre promotionnelle en cours. Voir conditions détaillées auprès de votre agent MMA. (2) Certification délivrée par l'AFNOR, valable de 2022 à 2026. Modalités d'octroi sur mma.fr. MMA IARD - Société anonyme au capital de 537 092 368 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - RCS Le Mans 440 048 882 - Siège social : 160 rue Henri Champlain 72030 Le Mans CEDEX 9. Les produits distribués par MMA sont assurés par MMA IARD SA et MMA IARD Assurances Mutuelles. La documentation relative à nos produits est disponible sur mma.fr ou dans nos agences. DOCUMENT À CARACTÈRE PUBLICITAIRE.



LE MAIRE
DE BOULOGNE-BILLANCOURT

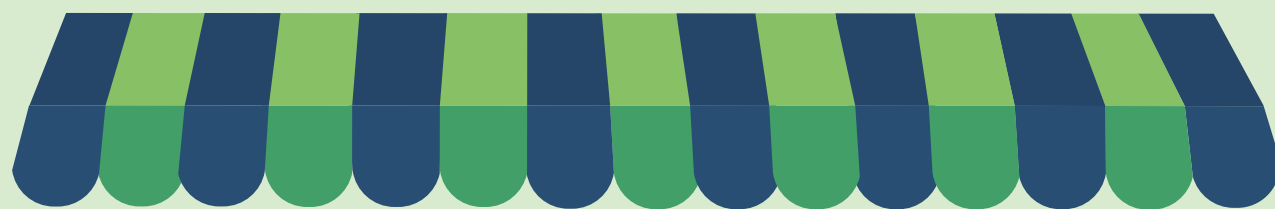
pierre-christophe.baguet@
mairie-boulogne-billancourt.fr

DES BONNES PRATIQUES RÉPUBLICAINES

Même si la loi n'en fait nullement obligation, j'ai décidé, pour l'équité du débat démocratique, de suspendre mon éditorial dans notre magazine jusqu'aux élections municipales des dimanches 15 et 22 mars 2026. ■

Pierre-Christophe Baguet

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT



Acheter local, c'est génial



CARTE DES COMMERCES




boulgnebillancourt.com



BOULOGNE-BILLANCOURT

CHOPIN / SCHUBERT

Jonathan Fournel, récital de piano

JEU. 29 JAN.

TCHAIKOVSKI

Concerto pour violon

COMPLET

VEN. 6 FEV.

Timothy Chooi, violon
Prague Radio Symphony Orchestra
Alevtina Ioffe, direction

BRAHMS / SCHUMANN

accentus - Lieder a cappella

MER. 11 FEV.

Chœur accentus
Kaspars Putniņš, direction

LE GRAND CONCERT DU NOUVEL AN CHINOIS

DIM. 15 FEV.

Orchestre National
de Musique Traditionnelle de Chine

BEETHOVEN

La Septième

18 & 19 FEV.

Sunwook Kim, piano
Insula orchestra
Insula camerata
Laurence Equilbey, direction

Réservez sur
laseinemusicale.com

hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

**médias
& publicité**

RÉGIE PUBLICITAIRE DE
LA VILLE DE BOULOGNE

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 46

Le Boulonnais Christian Vignaud, pionnier de l'aérobic en France



© DR

Boulonnais depuis 1961, Christian Vignaud est le pionnier du fitness français, après avoir introduit l'aérobic en France, rendu célèbre au début des années 80 aux États-Unis par Jane Fonda. Il a également fondé plusieurs salles de fitness à Boulogne-Billancourt. Lofting, créée en 1986, puis Bleu Pilates en 2018, et Le Zèbre, qui a ouvert ses portes en juin dernier.

Christian Vignaud tombe dans la marmite du sport dès l'enfance. « J'habitais en face de la piscine, rue Heyrault, à Boulogne-Billancourt. Enfant unique de parents déjà âgés, je me retrouvais tout le temps dehors pour faire du sport, du judo sous la piscine, de la natation, de l'athlétisme. Et j'y ai pris goût. J'étais aussi scout marin. » Il effectue son service militaire en Nouvelle-Calédonie et devient professeur de sport, maître-nageur et instructeur-commando pendant deux ans. Ayant fait des études supérieures de commerce, il est également professeur de marketing à la chambre de commerce de Nouméa et enseigne la création et le redressement d'entreprises. À son retour en métropole, il continue sur sa lancée : « J'ai intégré une société de consultants, où mon rôle était de redresser des entreprises. » Rapidement, il crée plusieurs entreprises et fait ses premiers pas

professionnels dans le sport grâce au tennis : « Je le pratiquais beaucoup au club de tennis de Longchamp, devenu aujourd'hui le TCBB. Sur place, j'ai appris qu'une usine souhaitait lancer sa balle de tennis en France et cherchait une personne pour s'en occuper. J'ai donc créé l'entreprise et j'ai lancé les balles de la marque Nassau. Je suis même parvenu à l'intégrer aux Jeux olympiques de Séoul en 1988 comme balle officielle. » Mais, c'est au cours du redressement d'une grande salle de sport de 2 000 m² qu'il plonge dans l'univers du fitness. Dans ce club, un journaliste lui parle de l'aérobic, une activité accompagnée de musiques rythmées qui a le vent en poupe outre-Atlantique. Au début des années 80, elle révolutionne le sport. Les Américains, plutôt habitués aux sports collectifs, découvrent avec l'actrice Jane Fonda la discipline basée sur des mouvements clairs et concis stimulant l'activité cardiovasculaire. Avec l'aide de deux danseuses, Christian décide alors de lancer l'aérobic en France. De 6, son cours passe rapidement à 130 élèves. « C'est devenu une folie. J'ai créé l'Association française d'aérobic en 1981, dont je suis devenu le président. Et, dans la foulée, une école de formation professionnelle qui délivre

des diplômes ainsi que la Fédération internationale des danses et méthodes aérobiques. » Il s'entoure de personnalités : l'ostéopathe Pierre Pallardy, la danseuse et chorégraphe Nadine Birtschansky ou encore Véronique et Davina, encore inconnues, qui, en 1982, lancent l'émission « Gym Tonic », sur Antenne 2 et font découvrir l'aérobic au grand public.

« DONNER DU BIEN-ÊTRE AUX AUTRES, C'EST MERVEILLEUSEMENT SATISFAISANT » Après la création d'un premier établissement parisien dans le Marais, il ouvre en 1986 Les Jardins de la forme, rue du Point-du-Jour à Boulogne-Billancourt. Chacun de ses établissements contribue à structurer la pratique de l'aérobic. L'entrepreneur rejoint en 1989 le réseau Garden Gym, absorbé en 1991 par Gymnase Club. Avec Lionel Bourillon, il fonde l'enseigne Moving et rencontre un grand succès avec 135 clubs indépendants sous licence de marque. En 2016, le groupe

est cédé et, à Boulogne-Billancourt, Moving devient Lofting. À quelques mètres de là, en 2018, le fringant septuagénaire crée une école de yoga Pilates, baptisée Bleu Pilates, et ouvre

Le Zèbre en 2025, un nouveau club de Pilates Reformer, installé boulevard Jean-Jaurès. Christian est enthousiaste quand il évoque ses clubs : « C'est mon empreinte à Boulogne. Depuis quarante ans, les Boulonnais s'y retrouvent depuis trois générations. J'ai parfois la grand-mère, la fille et la petite-fille dans le même cours. Lofting est leur seconde maison. Toutes ces

familles sont presque devenues les miennes. Mes clients se confient à moi, sans réserve, ni pudeur. Cela crée des liens très forts. » Attaché à sa ville, il a vu son évolution : « Boulogne est vraiment allée dans le bon sens. Elle est agréable, propre et bien fréquentée. Je suis ravi d'être là, les gens sont chaleureux. La vie y est plaisante, c'est aéré et on s'y sent bien. » Le séillant entrepreneur est fier du travail accompli : « Finalement, la réussite entrepreneuriale, c'est bien, mais la réussite d'une vie passée à avoir donné du bien-être aux autres, c'est merveilleusement satisfaisant. Grâce au métier que j'ai choisi, je n'ai jamais eu l'impression de travailler, je me suis toujours amusé ! », conclut-il. ■

Élodie Sallé

“ La vie à Boulogne-Billancourt est plaisante, on s'y sent bien ”

Il a neigé sur Boulogne-Billancourt

Plutôt rare ces derniers hivers, la neige a recouvert Boulogne-Billancourt du lundi 5 au mercredi 7 janvier. Trois jours durant lesquels les Boulognais ont découvert leur ville sous un beau voile blanc laissant les rues et les bâtiments emprunts d'une atmosphère paisible. En images, quelques instantanés de cet épisode neigeux...

ACTUALITÉS

8



© DR



© Alain De Baudus



© Alain De Baudus



© DR



© Alain De Baudus



© Alain De Baudus



© Alain De Baudus



© Alain De Baudus

Le traditionnel concert du nouvel an

Le concert du nouvel an est devenu au fil des années un rendez-vous musical particulièrement apprécié. Il propose au cœur des salons d'honneur de l'hôtel de ville des œuvres classiques exécutées avec art et enthousiasme par des musiciens boulonnais. L'édition 2026 s'est tenue mercredi 21 janvier, en présence du maire. Placé sous la direction de Pierre Calmelet, le jeune orchestre symphonique du conservatoire à rayonnement régional (CRR) a enchanté un public venu nombreux au son des musiques brillantes et entraînantes des familles Strauss et Waldteufel. La musique vocale fut également à l'honneur puisque les enfants des classes à horaires aménagés (Cham) de l'école Billancourt, dirigés par Gwenaëlle Lemaire-Debarnot, ont chanté plusieurs charmants refrains du compositeur français Jacques Offenbach.



© Alain De Baudus

© Alain De Baudus

9
ACTUALITÉS

À L'ABRI DES GOUTTES DE PLUIE, UNE PIÈCE DE LA COMPAGNIE BOULONNAISE DES IMPATIANCES

Écrite par Telma Jousset, la pièce *À l'abri des gouttes de pluie* a été inspirée de l'histoire vraie de ses arrière-grands-parents boulonnais Marie-Jo et Maurice Schwarz : « J'ai trouvé dans le grenier de la maison familiale une mallette pleine de lettres. Les lettres d'amour de mes arrière-grands-parents



échangées pendant la Seconde Guerre mondiale. » Un amour pour lequel ils ont surmonté le conflit, l'éloignement, l'enfermement, les évasions successives de Maurice des camps de prisonniers. Montrer leur amour au monde, sans changer leurs mots, telle était la volonté de Telma Jousset. Elle redonne vie à nombre d'anecdotes merveilleuses, remplaçant avec beaucoup d'intelligence et de sensibilité la vie de notre commune dans un contexte historique. On retrouve alors l'attachante tante Charlotte, créatrice de parapluies, le 49 rue Georges-Sorel, la rue des Peupliers... Les promenades au parc, les sorties d'usine, mais aussi les grèves ouvrières de 1936, l'Exposition internationale de 1937, la montée du fascisme. Les heures ensoleillées laissent place aux jours de pluie et, bien vite, nous sommes en 1939. Maurice est envoyé en Allemagne. Tout semble s'écrouler. Heureusement, il y a les lettres... Deux représentations ont été données devant un public scolaire les jeudi 15 et vendredi 16 janvier, et une autre, ouverte à tous, a eu lieu le soir du vendredi 16 janvier au Carré Club du Carré Belle-Feuille, en présence de Pierre-Christophe Baguet.

■ Compagnie des Impatiances : *À l'abri des gouttes de pluie*.

CCAS, Ehpad, foyers pour personnes en situation de handicap Les Boulonnais ont partagé vœux et galettes en

Tout au long du mois de janvier, les Boulonnais sont heureux de présenter leurs vœux et de partager la galette. Comme chaque année, la Ville a offert des colis de douceurs et des chocolats aux résidents des Ehpad, aux bénéficiaires du CCAS, aux personnes en situation de handicap, ainsi qu'aux membres du personnel qui travaillent dans ces établissements.

10

ACTUALITÉS



© Bahi



© Bahi



© Bahi



© Saragoussi

Résidence des Pins. Pierre-Christophe Baguet est venu adresser ses vœux le mardi 13 janvier aux pensionnaires de la résidence des Pins, située rue Gutenberg et dirigée par Nathalie Detroyes. Il était accompagné des élues Sandy Vétillart et Joumana Selfani.



© Saragoussi

Résidence Saint-Benoît. Le mardi 13 janvier, Pierre-Christophe Baguet a rendu visite aux résidents de l'Ehpad Saint-Benoît, rue Heinrich. Il a présenté ses vœux, accompagné des élus Pierre Deniziot, Sandy Vétillart et Joumana Selfani, en présence de Françoise Collard, directrice de l'établissement.

Spectacle du CCAS. Le traditionnel spectacle de début d'année du centre communal d'action sociale (CCAS) s'est déroulé devant près de 500 personnes le dimanche 11 janvier au Carré Belle-Feuille en présence du maire et de plusieurs élus. Cécile Pavie, Isabelle Carage et Marie-José Charpentier, membres du conseil d'administration du CCAS, étaient également présentes. Intitulée *Les années folles, le Chicago des années 30*, la représentation a enchanté le public, composé des bénéficiaires des services du CCAS.

de handicap, associations, clubs sportifs... ce début d'année 2026

11

ACTUALITÉS



Dans les foyers et centres pour personnes en situation de handicap. Les résidents et le personnel des foyers et établissements pour personnes en situation de handicap ont participé à leur cérémonie des vœux en présence de Pierre Deniziot, le mardi 20 janvier. Au jardin pour enfants Les Papillons, de l'Unapei 92 (EAJE), rue Marcel-Bontemps, à l'établissement médico-éducatif de la Croix-Rouge (EMP), rue Georges-Sorel. Et aux foyers pour adultes de l'Unapei 92 : le foyer Éric et le centre d'accueil de jour (CAJ) Madeleine-Vinet, rue de la Pyramide ; l'établissement d'accueil médicalisé (EAM) de Billancourt et le foyer Michelle-Darty, rue Victor-Griffuelhes.

VŒUX DE L'ASSOCIATION TUTÉLAIRE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

12

ACTUALITÉS



Le mardi 20 janvier, les membres de l'Association tutélaire de Boulogne-Billancourt (ATBB), présidée par Patrick Lacourte, se sont réunis dans la salle des Fougères pour les vœux. Cette cérémonie s'est tenue en présence de Sandy Vétillart, adjointe au maire, et des juges du tribunal de proximité de Boulogne-Billancourt Audrey Goubil, vice-présidente du tribunal judiciaire, et Géraldine Savart.



Membres de l'ordre national du Mérite. Les adhérents de l'Association nationale des membres de l'ordre national du Mérite (ANMONM), présidée par Nadine Mauduit, se sont réunis le samedi 10 janvier dans la salle du combattant, rue Marcel-Dassault. Ils ont célébré la nouvelle année avec Marie-Laure Godin, première adjointe au maire, et Nicolas Marguerat, conseiller municipal délégué aux Anciens combattants.

ACBB Rugby. Le samedi 10 janvier, l'ACBB Rugby, présidée par Fadila Demange, a réuni ses membres, notamment les jeunes du club-house du stade Le Gallo pour partager une galette des rois en présence d'Armelle Juliard-Gendarme, adjointe au maire chargée des Sports.



Anciens combattants. La cérémonie des vœux aux associations d'anciens combattants s'est tenue le samedi 10 janvier à l'hôtel de ville. Après les discours du maire et de Jean-Louis Norre, président du Comité d'entente des associations d'anciens combattants, Daniel Jouin, président du Souvenir français, a été décoré de la médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement associatif. De son côté, Jean Zazzera a reçu l'insigne et le diplôme d'honneur en tant que porte-drapeau de l'Association des pupilles de la nation et orphelins de guerre. En fin de cérémonie, Jean Pélissier, clairon et président de l'amicale de la 2^e DB, et José Ribeiro, tambour et membre de la 2^e DB, ont interprété le *Boléro militaire* de Jacques Devogel.



Vœux aux membres du Conseil économique, social et environnemental local (Cesel) et aux conseillers de quartier. Après leur assemblée générale, les membres du Cesel ont été rejoints par les conseillers de quartier afin d'assister aux vœux du maire à leur intention le lundi 12 janvier à l'hôtel de ville. Il leur a notamment adressé ses remerciements pour leur travail, leur présence auprès des Boulonnais et leur participation active à la vie de la ville.



© Saragoussi

13

ACTUALITÉS



© Saragoussi

Les clubs seniors. Les membres des clubs seniors ont été invités à partager la galette le lundi 12 janvier dans la salle polyvalente, place Haute. Un moment convivial et dansant en présence des élus Pierre Deniziot, Sandy Vétillart et Joumana Selfani.



© DR

ACBB Musculation-wellness. Les membres de l'ACBB Musculation-wellness et son président Moïse Niakhaté ont accueilli le maire le samedi 17 janvier à l'occasion du partage de la galette. Ce moment convivial et sportif s'est tenu dans la salle de musculation du gymnase Belle-Feuille en présence de Jean-Pierre Epars, président

d'honneur de l'ACBB, de Jean-Sébastien Corbeels, président général de l'ACBB, et de Julio Arqueros, président général adjoint de l'ACBB.



© Saragoussi

Un grand tournoi convivial du nouvel an à l'ACBB Volley-ball

Pour bien commencer l'année, l'ACBB Volley-ball a organisé un grand tournoi interne le dimanche 11 janvier au gymnase Cosec des Dominicaines. Les joueuses et joueurs boulonnais du niveau loisirs à partir de M13 jusqu'à la N1 se sont retrouvés et affrontés lors de cette belle et conviviale journée de sport. Le tournoi s'est déroulé en présence d'Armelle Juliard-Gendarme, adjointe au maire chargée des Sports, et de Jean-Claude Ngniah Njanko, président de la section.

500 000 spectateurs à La Seine Musicale et 160 000 visiteurs au musée Albert-Kahn en 2025

En 2025, les deux sites départementaux de Boulogne-Billancourt ont enregistré une belle progression de leur fréquentation.

Avec près de 160 000 visiteurs en 2025, Albert-Kahn est le musée le plus fréquenté des Hauts-de-Seine. Il affiche ainsi une progression de 14 % par rapport à 2024. L'exposition *Bénin aller-retour. Regards sur le Dahomey de 1930* (jusqu'au 14 juin 2026) et le festival de photographie Mondes en commun ont proposé des parcours contemporains en résonance avec les collections patrimoniales. Par ailleurs, couronnement d'un travail engagé depuis 2023, les Archives de la Planète ont été inscrites en avril 2025 au registre Mémoire du monde de l'Unesco.



■ Le musée Albert-Kahn.



■ La Seine Musicale.

© Olivier Ravoire

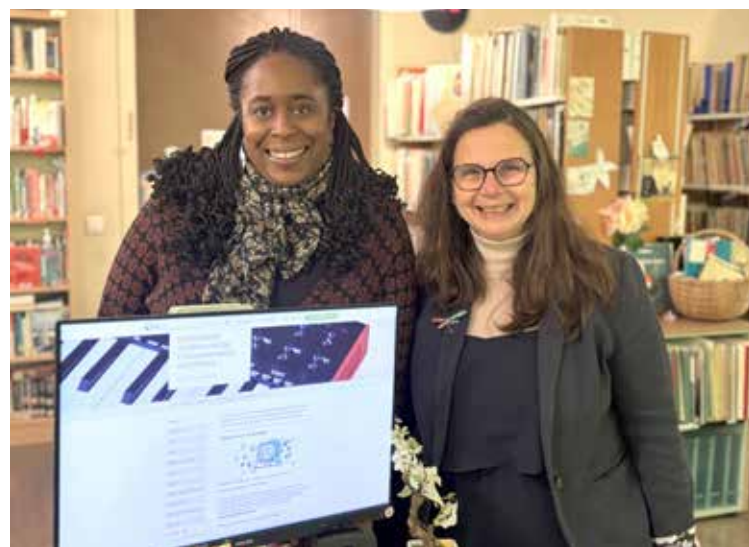
La Seine Musicale a, quant à elle, accueilli plus de 500 000 spectateurs et visiteurs en 2025, avec un total de 255 levers de rideau. Dans le cadre de sa saison Invités et de la résidence d'Insula orchestra, le Département a notamment accueilli à l'auditorium *Les Indes galantes* de Rameau et *La Cinquième Symphonie* de Beethoven en double orchestre. Le Département a poursuivi également

sa programmation « Hors scènes » avec des formats de concerts et projections en plein air et gratuits, tels Les Impromptus du mardi et L'Été en Seine, qui sont désormais des rendez-vous attendus du public. Le SeineLab, espace d'exploration numérique autour du son, a proposé trois projets artistiques innovants mêlant arts sonores et visuels autour de thèmes comme la défense du vivant ou l'exploration du silence.

© Alain de Baudus

LA MÉDIATHÈQUE DU CONSERVATOIRE, LAURÉATE DU PRIX DE L'INNOVATION NUMÉRIQUE

Les médiathèques des conservatoires de Boulogne-Billancourt (CRR) et d'Issy-les-Moulineaux ont reçu le prix de l'Innovation numérique dans le cadre du Grand Prix Livres Hebdo des bibliothèques 2025. Ce prix se propose de reconnaître spécifiquement un outil numérique mis au service des publics et de leur relation à la bibliothèque : service en ligne, application... Les deux médiathèques des conservatoires de GPSO ont notamment été primées pour leurs « Ressources en partage », c'est-à-dire pour leur sélection de ressources numériques telles que des sites web pédagogiques, des tutoriels ou des logiciels sélectionnés par des professionnels des conservatoires pour répondre aux besoins des familles et des enseignants. Ces ressources sont catégorisées par grandes thématiques : la musique ; la danse et le théâtre ; mais aussi la pédagogie et les formations ; la médiation ; les inspirations ; les contenus artistiques en ligne ; le bien-être de l'artiste ; et les besoins spécifiques liés au handicap. Le projet a été piloté par les bibliothécaires avec le soutien des référents handicap. En effet, les conservatoires du territoire accueillent des enfants en situation de handicap en proposant des cours individuels d'instruments et des cours collectifs de danse ou de chorale.



■ Franceline Germonte, responsable de la médiathèque du conservatoire de Boulogne-Billancourt, et Alexandra Cohen, responsable de la médiathèque du conservatoire Issy-Vanves.

L'intelligence artificielle au service de la Ville et des citoyens



© Saragoussi

■ Présentation du rapport sur l'intelligence artificielle au service des missions d'accueil des publics et de communication de la Ville par Marie Matondo-Mfumu.

L'assemblée générale du Conseil économique, social et environnemental local (Cesel) s'est tenue le lundi 12 janvier à l'hôtel de ville, en présence de Pierre-Christophe Baguet. Parmi les trois rapports présentés, deux concernent la place de l'intelligence artificielle (IA) dans l'administration municipale et la communication avec les Boulonnais. Le troisième rapport dresse un bilan du fonctionnement, du coût et du rôle du Cesel.

Comment l'intelligence artificielle peut-elle servir les missions d'accueil des publics et de communication de la Ville ?

Pour répondre à cette question, les conseillers du Cesel ont retenu huit recommandations après avoir procédé à des auditions et réalisé des recherches sur des projets menés par d'autres collectivités et des entreprises. Ils ont notamment testé des outils d'IA et le chatbot de la ville de Plaisir et la version test de celui de Boulogne-Billancourt. Ils ont identifié les besoins et les attentes pour déployer une IA apportant une réelle valeur ajoutée aux missions d'accueil et de communication de la Ville. Le rapport recommande ainsi de développer un outil chatbot utilisable par tous dédié aux questions récurrentes des Boulonnais et de mobiliser l'IA pour faciliter le travail quotidien des agents municipaux. Il suggère également de créer un compte citoyen pour accompagner le déploiement de l'IA et constituer un groupe de bêta-testeurs issus du Cesel.

L'intelligence artificielle au service de la mesure et l'anticipation de la satisfaction citoyenne sur GPSO

Le rapport présenté sur ce sujet examine la manière dont GPSO peut capitaliser sur l'IA en tant qu'outil complémentaire pour éclairer la prise de décision après intégration des attentes des habitants. L'objectif est d'appuyer l'action des élus pour contribuer à la qualité du service rendu, à la lisibilité de l'action publique et au renforcement du lien de confiance avec les citoyens. Une vingtaine de recommandations ont été formulées par les membres du Cesel dans ce rapport. Elles visent à introduire l'IA comme outil complémentaire d'écoute citoyenne pour affiner la compréhension de la satisfaction citoyenne et en faire un appui plus opérationnel du pilotage de l'action publique.



© Saragoussi

Bilan du Cesel

Créé en 2008 par Pierre-Christophe Baguet, le Cesel a pour missions **de faciliter le dialogue** entre les acteurs locaux sur les enjeux économiques, sociaux et environnementaux, **d'émettre des avis consultatifs** sur les projets et la politique locale, **de formuler des propositions innovantes**, **d'assurer un retour terrain** et **de renforcer le lien** entre les citoyens et les élus. Pour la première fois, un rapport sur son fonctionnement, son coût et son rôle a été rédigé. Sa présentation

montre que le rôle du Cesel est utile, voire très utile. Son coût s'élève à 25000 euros annuels, soit beaucoup moins que des cabinets de conseil ou d'audit. Ses analyses et ses travaux apportent beaucoup au conseil municipal par ses recommandations et ses préconisations, car 81 % d'entre elles ont été réalisées ou sont en cours d'étude. Sur son fonctionnement, le rapport montre que le Cesel est une institution bien structurée, que des temps de réflexion sont réservés à la recherche d'une meilleure efficacité et

que le niveau de compétence des conseillers est « élevé ».

Les rapports du Cesel sont consultables en intégralité sur boulognebillancourt.com



© Saragoussi

■ Josiane Tamer a présenté le rapport sur l'intelligence artificielle au service de la mesure et l'anticipation de la satisfaction citoyenne sur GPSO.



© Saragoussi

■ Sylvie Pétin et Dominique Agis-Garcin, rapporteurs du rapport sur le bilan du Cesel.

Une exposition pour deux centenaires

Au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville, jusqu'au vendredi 20 février, la Ville expose des photos et des documents pour célébrer les 100 ans du nom de Boulogne-Billancourt et des Amis du foyer devenus l'école Prizma.

Les 100 ans du changement de nom de Boulogne-Billancourt

Le 11 janvier 1926, par voie d'affichage, le maire André Morizet informait les Boulognais du changement de nom de la ville. Boulogne-sur-Seine s'appellerait désormais Boulogne-Billancourt. Cette annonce venait clore une procédure initiée le 30 juillet 1924. Le conseil municipal de Boulogne-sur-Seine avait en effet émis le vœu d'un changement de dénomination de la ville. Cette proposition tirait son origine de l'homonymie entre Boulogne-sur-Seine et Boulogne-sur-Mer ainsi qu'entre Billancourt, dans le département de la Seine, et le village de Billancourt dans la Somme, causant des difficultés de distribution du courrier. Au-delà de problèmes postaux, il faut voir dans cette délibération la volonté d'André Morizet de réconcilier les deux quartiers de la commune. Depuis la fusion de Boulogne et Billancourt le 1^{er} janvier 1860, à la faveur de la réorganisation de Paris

et ses environs par le baron Haussmann, les deux parties du territoire s'étaient développées sans vraiment se côtoyer. Les Billancourtois avaient vu dans cette opération le sacrifice de leurs intérêts et, surtout, une perte de leur identité, puisqu'ils devenaient, de fait, des Boulognais. Dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, deux pétitions à l'initiative des habitants de Billancourt avaient circulé, exigeant la reconnaissance de leur quartier en commune distincte. La proposition du conseil municipal en 1924 avait reçu un avis favorable du conseil général le 8 juillet 1925, avant qu'un décret signé le 22 novembre soit publié au *Journal officiel* le 4 décembre. Menus-lez-Saint-Cloud, Boulogne-la-Petite, Boulogne-sur-Seine et, depuis 1925, Boulogne-Billancourt : la ville aura connu plusieurs changements de nom mais conserve une histoire commune qu'il est important de partager.



■ L'affiche de janvier 1926.

Les 100 ans de l'école Prizma



■ Classe de chant moderne en spectacle à la salle des fêtes en 1970.

Après la guerre de 1914-1918, la France et la vie à Boulogne-Billancourt étaient marquées par la douleur. C'est dans ce contexte éprouvant que Louis Spaily, accompagné de sa femme Caroline et de quelques amis, décida de créer Les Amis du foyer, une société d'entraide. Parmi les membres de cette société, de nombreux médecins, pharmaciens et infirmières offraient leurs services aux adhérents, incarnant ainsi un esprit de partage et de soutien mutuel. Louis

Spaily, ténor, donnait des récitals, accompagné par sa femme au piano, et l'argent récolté était redistribué aux familles dans le besoin. En 1928, la sœur de Caroline Spaily, violoniste, rejoignit Les Amis du foyer, bientôt suivie d'un professeur de solfège. C'est à ce moment-là que l'école de musique fut créée, transformant la société en un véritable encouragement aux arts, une mission qui ne cessa de se développer au fil des ans. En 1965, l'école, qui s'était agrandie, comptait 720 familles et 28 professeurs, et proposait une grande variété de disciplines : dessin, danse moderne, classique, acrobatique, art dramatique, ainsi que des cours d'instruments tels que la guitare, le violon, la flûte, le piano, le saxophone, la trompette, la clarinette et l'accordéon. La classe d'accordéon devint l'une des meilleures de France, remportant de nombreux premiers prix internationaux. L'association changea de nom en 2003 pour devenir L'École de musique et de danse de Boulogne-Billancourt (EMDBB), puis à nouveau en 2015 pour s'appeler l'école Prizma de Boulogne-Billancourt. Elle rayonne aujourd'hui avec plus de 1 600 élèves et 60 professeurs.



■ L'orchestre des Amis du foyer dans les années 60, dirigé par M. Waisse, accompagné par sa femme au piano.



■ Classe de solfège.

Nouveaux palmarès en sécurité et petite enfance pour Boulogne-Billancourt

Boulogne-Billancourt encore dans les villes les plus sûres de France

Dans un article paru le lundi 12 janvier, *Le Figaro.fr* a analysé la sécurité des communes de plus de 25 000 habitants en s'appuyant sur cinq indicateurs de crimes et délits enregistrés par les forces de l'ordre : cambriolages de logements, violences physiques hors cadre familial, violences sexuelles, vols de véhicules et vols violents sans arme. L'évolution des classements a été comparée entre 2019 et 2024.

Dans la strate des villes de plus de 100 000 habitants, Boulogne-Billancourt fait partie des très rares grandes communes bien classées dans l'ensemble des catégories étudiées.

Boulogne-Billancourt est ainsi classée :

- 6^e ville avec le moins de cambriolages de logements.
- 2^e ville avec le moins de violences physiques hors cadre familial.
- 6^e ville avec le moins de violences sexuelles.
- 9^e ville avec le moins de vols de véhicules.
- 3^e ville avec le moins de vols violents sans arme.

À titre de comparaison, Angers est la grande ville comptant le moins de cambriolages mais figure parmi les 30 grandes villes les plus touchées par les violences sexuelles. Limoges est la grande ville avec le moins

de vols violents sans arme, mais est mal classée en ce qui concerne les violences physiques hors cadre familial et sexuelles. De même, Mulhouse est la grande ville avec le moins de vols de véhicules, mais figure parmi les 10 grandes villes les plus défavorablement classées en matière de violences physiques hors cadre familial et sexuelles. Les performances de Boulogne-Billancourt apparaissent par ailleurs nettement supérieures à celles des cinq grandes villes d'Île-de-France, des autres communes des Hauts-de-Seine et des arrondissements parisiens.

LE FIGARO · fr

Méthodologie

Les chiffres proviennent des données brutes du Service statistique ministériel de la sécurité intérieure (SSMSI), qui recense les crimes et délits enregistrés par les forces de l'ordre dans chaque commune, à partir notamment des dépôts de plainte. *Le Figaro.fr* a procédé à un traitement éditorial de ces données, en calculant des taux par habitant, en établissant des classements comparatifs entre communes de taille similaire.

Une ville idéale pour élever ses enfants

Dans un article publié le jeudi 22 janvier, intitulé « Où élever ses enfants près de Paris ? Notre palmarès de 160 villes d'Île-de-France où fonder une famille », *Le Figaro.fr* classe Boulogne-Billancourt comme première ville de plus de 100 000 habitants et deuxième ville des Hauts-de-Seine.

Classement	Commune	Département
1 ^{er}	Versailles	Yvelines (78)
2 ^e	Le Vésinet	Yvelines (78)
3 ^e	Vincennes	Val-de-Marne (94)
4 ^e	Saint-Germain-en-Laye	Yvelines (78)
5 ^e	Neuilly-sur-Seine	Hauts-de-Seine (92)
6 ^e	Saint-Mandé	Val-de-Marne (94)
7 ^e	Viroflay	Yvelines (78)
8 ^e	Verrières-le-Buisson	Essonne (91)
9 ^e	Gif-sur-Yvette	Essonne (91)
10 ^e	Nogent-sur-Marne	Val-de-Marne (94)
11 ^e	Boulogne-Billancourt	Hauts-de-Seine (92)
12 ^e	Saint-Maur-des-Fossés	Val-de-Marne (94)
13 ^e	Bois-Colombes	Hauts-de-Seine (92)
14 ^e	Le Chesnay-Rocquencourt	Yvelines (78)
15 ^e	Sèvres	Hauts-de-Seine (92)
16 ^e	Ville-d'Avray	Hauts-de-Seine (92)
17 ^e	Bourg-la-Reine	Hauts-de-Seine (92)
18 ^e	Saint-Witz	Val-d'Oise (95)
19 ^e	Montigny-le Bretonneux	Yvelines (78)
20 ^e	Saint-Cloud	Hauts-de-Seine (92)

Places en crèche, accès aux professionnels de santé, écoles de qualité, desserte des transports, activités pour occuper les enfants, sécurité... Le panel pour ce classement compte au total 156 villes et villages en Île-de-France. Les critères retenus pour l'établissement du classement ont été nombreux : l'éducation et l'insertion (capacité d'accueil des enfants de moins de 3 ans, nombre de crèches, nombre d'écoles maternelles...); la santé (nombre de médecins, de pharmacies...); la démographie et le niveau de vie (indice de jeunesse, part des ménages formés d'un couple avec enfant(s), part des cadres); les loisirs, la culture et le sport (nombre de licenciés sportifs de 0 à 29 ans, nombre de bibliothèques); les transports (utilisation des transports en commun); les commerces (nombre); l'environnement (label, bruit); l'immobilier (prix); ainsi que la sécurité (vols, dégradations). Avec 76 % des demandes de places en crèche honorées, ses écoles, son nombre de médecins, son offre de loisirs, ses nombreux commerces et transports, Boulogne-Billancourt occupe naturellement une très bonne place dans ce classement.





JUSTE AVANT LE RETOUR DU COQ EN HAUT DU CLOCHER DE LA BASILIQUE,
BOULOGNE-BILLANCOURT A PERPÉTUÉ UNE TRADITION MÉDIÉVALE POPULAIRE

Le saut du coq, un événement exceptionnel et un très beau symbole d'unité et de partage

Quelques jours avant de reprendre sa place en haut de la flèche de la basilique Notre-Dame, le coq conçu en 1860, restauré et redoré, a été présenté aux Boulonnais le dimanche 11 janvier. Pour faire revivre la tradition médiévale populaire des Cochets, la Ville a invité les enfants à sauter par-dessus le coq, saut destiné à leur porter bonheur, chance et protection. Un événement exceptionnel, rare de nos jours. En présence de Pierre-Christophe Baguet et des représentants de tous les cultes, près de 500 enfants ont ainsi fait le saut du coq durant la journée.

18

ÉVÉNEMENT

© A de Baudus



© A de Baudus



© A de Baudus

■ Tout l'après-midi du dimanche 11 janvier dernier, les enfants ont sauté par-dessus le coq restauré et redoré de la basilique.



© Bahi

■ Une passerelle permettait aux enfants d'effectuer leur saut en toute sécurité.

Le coq n'avait jamais quitté sa flèche depuis 1860, année de son élévation. Plus de cent soixante ans plus tard, il a été décroché pour être restauré, tout comme l'ensemble de la basilique actuellement. Une fois redoré dans les ateliers Tempier de Nogent-le-Phaye (Eure-et-Loir) et avant qu'il ne soit replacé tout en haut de la basilique, le coq a été au cœur de la tradition des Cochets. C'est-à-dire inviter les enfants des villages à faire le saut du coq pour leur porter bonheur. Lors de cet événement exceptionnel, le dimanche 11 janvier dernier, la Ville a ainsi fait revivre cette tradition médiévale populaire, le coq symbolisant la fierté de l'esprit gaulois et

l'unité des habitants. L'ensemble des représentants des cultes de Boulogne-Billancourt sont venus à cette cérémonie autour du maire et de Matthieu Rougé, évêque de Nanterre : le père Roger Villegas, de la basilique Notre-Dame ; le père Jean-Emmanuel Gouze, de la paroisse Sainte-Thérèse ; le frère Jean-Yves Le Bec, de la paroisse Sainte-Cécile ; le rabbin Didier Kassabi ; le rabbin Daniel Knafo ; le major Gildas Mamona-Madzou, de l'Armée du Salut ; Timothée Minard, pasteur de la communauté chrétienne du Point-du-Jour ; et Abdesslem Mabrouk, président de L'Olivier, le centre culturel et culturel musulman de Boulogne-Billancourt.

SYMBOLISANT LA JEUNESSE, L'ENSEMBLE DES MOUVEMENTS SCOUTS BOULONNAIS ONT PARTICIPÉ

De 12 h 30 à 17 h, rue de l'Église, les enfants ont pu effectuer leur saut par-dessus le coq au doré étincelant. Pour ne pas risquer d'abîmer la sculpture ou de se blesser, une passerelle permettait de passer par-dessus en toute sécurité. L'ensemble des mouvements scouts de la ville, comme un symbole de la jeunesse boulonnaise, ont été les premiers à faire le saut du coq. Deux jeunes membres des Éclaireuses éclaireurs de France, du groupe laïc Lapérouse, ont ouvert la voie. Ils ont été suivis des Scouts unitaires de France, des Scouts et guides de France, des Scouts d'Europe, des Éclaireuses et éclaireurs unionistes de France, des Éclaireuses et éclaireurs israélites de France et de jeunes membres du centre culturel et culturel musulman L'Olivier. Les jeunes élus du conseil communal des enfants ont également fait le saut du coq avant que tous les enfants présents passent à leur tour. Applaudi, pris en photo, tout sourire, chacun a pu savourer ce beau moment. Les petits Boulonnais ont eu droit, après leur saut, à un diplôme officiel et une photo souvenir de cet instant qui ne se présente qu'une fois dans une vie. Les parents, familles et amis des jeunes sauteurs ont été également très nombreux à participer à la tradition. Tous ont partagé une célébration festive et originale. Petits et grands Boulonnais, de toutes confessions, se sont ainsi retrouvés ensemble et heureux de fêter le coq, symbole d'unité et de partage. ■



© Bahi

■ Les membres du conseil communal des enfants.



Plus tard, ils pourront dire qu'ils ont sauté par-dessus le coq de la basilique

20

ÉVÈNEMENT

JEAN-CHARLES, PAPA DE BERTILLE, 7 ANS, ET OLYMPE, 2 ANS



« J'ai sauté, accompagnée par ma petite sœur, c'était super ! », se réjouit Bertille. « Les enfants sont ravis. Comme d'habitude, la mairie a tout organisé afin que tout se passe bien. C'était vraiment sympathique. »

■ Jean-Charles, Bertille et Olympe.

COLETTE ET BAPTISTE, 8 ANS, AVEC GEOFFROY, CHEF SCOUT



Jeannette et l'ouveteau des SUF de Sainte-Thérèse, Colette et Baptiste sont contents de rapporter leur diplôme d'honneur chez eux. « Nous sommes toujours très heureux de participer à ce genre d'événements, confie Geoffroy. Comme

■ Colette et Baptiste, 8 ans, avec Geoffroy, chef scout.

d'habitude, tout se passe bien avec la mairie qui, d'ailleurs, est toujours présente pour accompagner les scouts. »

ANNA, 11 ANS, SON AMIE OLIVIA, 11 ANS, ELLE-MÊME ACCOMPAGNÉE DE SON FRÈRE EDGAR, 10 ANS, ET DE SA SŒUR LOUISE, 8 ANS

« C'est un moment dont je me souviendrai toute ma vie, assure Anna. Je suis contente car cela porte bonheur. » « J'ai appris ce qu'est un cochet, sourit Olivia. C'est un jeune coq. Cela m'a fait une drôle de sensation de voir autant de monde regarder quand je suis passée. Mais je suis très fière d'avoir vécu ce beau moment. » « Je trouve le coq très beau, très réussi, indique Edgar. Et j'ai beaucoup aimé le saut du coq. C'était impressionnant. »

« Quand je regarderai le coq depuis la fenêtre de chez mes grands-parents, cela restera un beau souvenir pour toujours », confie Louise.



■ Louise, Edgar, Anna et Olivia.

EUROPE ET JUDE, 9 ANS, AVEC JOSEPH, CHEF SCOUT



■ Europe et Jude, 9 ans, avec Joseph, chef scout.

« Nous faisons partie du groupe libanais Mar Maroun Saint Sauveur-Issy rattaché au groupe des Scouts et guides de France de Boulogne-Billancourt, indique Joseph. Nous n'avions jamais vécu cette tradition et avons passé un excellent moment. »

■ Une tradition qui a apporté joie et convivialité.



■ Un diplôme officiel a été remis à chaque enfant participant.

© A de Baudus

© A de Baudus



3 QUESTIONS À LA BOULONNAISE MARIE-SUZANNE DE PONTAUD, ARCHITECTE EN CHEF DES MONUMENTS HISTORIQUES, CHARGÉE DES TRAVAUX DE RÉNOVATION DE LA BASILIQUE

« Le coq pourra de nouveau pivoter autour de la croix, comme à l'origine »



■ Marie-Suzanne de Ponthaud.

BBI : De quand date ce coq ?

Marie-Suzanne de Ponthaud : Le coq date très probablement de la période comprise entre 1860 et 1863 et des travaux de construction de la flèche réalisés par l'architecte Eugène Millet.

BBI : Comment s'est déroulée sa restauration ?

M.-S. de P. : Le coq était partiellement ouvert mais dans un état correct. Il avait glissé le long du bras de la croix, ce qui l'empêchait de tourner avec le vent. Des traces de dorures ont pu être observées depuis l'échafaudage, confirmées

par des prélèvements réalisés par les chercheurs du Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH). Après la dépose du paratonnerre, le coq a été retiré et confié aux ateliers Tempier, près de Chartres, pour sa restauration. Celle-ci a permis de redonner au cuivre sa couleur d'origine. Une fois les reliques placées à l'intérieur du coq, celui-ci a été soudé, puis envoyé dans les ateliers Gohard afin de recevoir une dorure à la feuille. Après repose, le coq pourra de nouveau pivoter autour de la croix, comme à l'origine.

BBI : Où en sont les travaux de réfection de la basilique ?

M.-S. de P. : Les travaux de restauration avancent très bien. Les pierres dégradées ont en grande partie été remplacées sur la nef et le transept. La charpente de la partie haute de la flèche a été restaurée, ce qui a permis au couvreur de réaliser la couverture en plomb de cette zone. La croix est également en cours de restauration sur site. Les vitraux de la nef ainsi que ceux de la chapelle nord ont été déposés, nettoyés et restaurés en atelier. ■



© Baht

■ Le maire et Monseigneur Matthieu Rougé, évêque de Nanterre, avec l'ensemble des représentants des cultes de Boulogne-Billancourt.

« Un symbole profondément enraciné dans l'histoire de chaque village »

Père Roger Villegas, recteur de la basilique Notre-Dame

« Depuis des siècles, de nombreuses civilisations reconnaissent à ce gallinacé des qualités proverbiales : la fierté, le courage, la vigilance. Il guette l'aurore et l'appelle de son chant. Au fil du temps, les restaurations successives de ces coqs ont fait naître une tradition singulière : celle de transmettre, de génération en génération, un symbole profondément enraciné dans l'histoire de chaque village. Lorsque le coq redescend au sol avant de retrouver sa place, il devient l'occasion d'un geste communautaire, d'un passage de relais entre anciens et nouveaux habitants. »

ÉVÈNEMENT

21

Film documentaire et concert pour célébrer le premier anniversaire de l'élévation de la basilique Notre-Dame

Le dimanche 8 février, l'association des Amis de Notre-Dame, soutenue par la Ville, présentera son premier documentaire sur les travaux de restauration de la basilique. La diffusion du film sera suivie du concert Ad Mariam. Ces deux événements s'inscrivent dans le cadre du premier anniversaire de Notre-Dame érigée en basilique.



Le film documentaire retrace la première année des travaux de restauration de la basilique.

Il dévoile les différents corps de métiers mobilisés et leurs savoir-faire. Grutier, couvreur, charpentier, vitrailliste, tailleur de pierres, serruriers... Au total, neuf corps d'état interviennent sur la première phase de travaux pour la restauration des extérieurs. Parmi leurs réalisations : remplacement de 110 m³ de pierres, rejointoiement de 3800 m² de parements, réfection de 1000 m² de couverture en ardoises, restitution de 60 mètres linéaires de faîtage en plomb, pose de 300 m² de plomb, restauration et nettoyage de 300 m² de vitraux. La seconde phase de travaux concernera les intérieurs avec la restauration des peintures murales.

Le concert Ad Mariam est présenté par les Amis de Notre-Dame.

Sous la direction du chef Paul de Guerry, l'ensemble vocal Flos de Virga interprétera des motets et polyphonies mariales du Moyen Âge à nos jours.



Dimanche 8 février

14h15 : documentaire (film sur les travaux de restauration).

15h : concert Ad Mariam. Tarif unique : 15 euros. Gratuit : moins de 25 ans. Basilique Notre-Dame. 2, rue de l'Église.

Une découverte historique avec la mi pendant les travaux du

22

ÉVÉNEMENT



■ Les couloirs de l'abri anti-aérien découvert fin décembre sous le square Léon-Blum.



■ Plan des tranchées-abris du square de l'Ancienne-Mairie (actuel square Léon-Blum).

Les travaux du square Léon-Blum ont révélé l'existence d'un abri anti-aérien datant de la Seconde Guerre mondiale. Cette découverte du 23 décembre dernier constitue un événement, compte tenu de sa portée historique, plus de quatre-vingts ans après la fin du conflit.

Mardi 23 décembre 2025. En plein milieu des travaux de réaménagement du square Léon-Blum, l'entreprise de fontainerie chargée de l'ouverture d'une tranchée pour l'adduction d'une fontaine découvre un souterrain. Il s'agit d'une galerie visitable, accessible à l'homme car haute d'environ deux mètres. Répartie en trois segments perpendiculaires, elle mesure 25 mètres de long. À chaque virage, on observe des portes en bois et de petites alcôves. L'état général est bon. Les voûtes et les murs sont sains. Deux banquettes linéaires en béton sont disposées de part et d'autre. L'analyse des matériaux, de la profondeur et des méthodes de construction indique son usage. Il s'agit d'un abri de défense passive datant de la Seconde Guerre mondiale. Si cette découverte historique a stoppé les travaux et modifié leur calendrier, elle est une opportunité pour la Ville d'en faire un lieu de mémoire de la défense passive et des

bombardements d'avril 1942 et de mars 1943 à Boulogne-Billancourt. Il sera nécessaire de modifier la position de la tranchée et de renforcer la voûte au droit du chemin pour créer un accès visitable.

UN LIEU DE MÉMOIRE DE LA DÉFENSE PASSIVE

La notion de défense passive a émergé dès la Première Guerre mondiale, mais surtout dans les années 1920, dans le climat d'inquiétude lié au contexte politique international. Comment protéger les populations civiles, notamment en cas de nouveau conflit avec l'Allemagne ? En avril 1935, une loi organise la défense passive et les mairies doivent faire l'inventaire de tous les abris naturels susceptibles d'être mis à disposition des civils : caves d'immeuble, couloirs de métro et carrières. En cas d'absence de ces abris naturels, il faut prévoir des constructions ex-nihilo. Le 13 juillet 1938, est publiée la loi de défense nationale sur l'organisation de la nation en temps de guerre afin d'assurer la sécurité de la population française en cas de conflit armé. Elle sera suivie en 1939 de plus de 35 textes relatifs à la défense passive contre les attaques aériennes parus au *Journal officiel*. À Boulogne-Billancourt, 13 abris ont ainsi été construits, notamment au square de l'Ancienne-Mairie (actuel square Léon-Blum). ■



■ L'abri a été aménagé par le service des Ponts et Chaussées dans les années 1930.



■ Construction de l'abri anti-aérien sous le square de l'Ancienne-Mairie (actuel square Léon-Blum).

se au jour d'un abri anti-aérien square Léon-Blum

MEMO

**Réouverture du square
Léon-Blum le vendredi
13 février**

À la suite de la découverte de l'abri
anti-aérien, les travaux ont été
retardés de quelques jours. Le square
ouvrira le vendredi 13 février.



■ La rue du Vieux-Pont-de-Sèvres après le bombardement du 3 mars 1942.



■ La station de métro du Pont-de-Sèvres après le bombardement du 4 avril 1943.

Les bombardements de 1942-1943 à Boulogne-Billancourt

Boulogne-Billancourt a été endeuillée par quatre bombardements alliés qui visaient les usines Renault, travaillant pour l'Allemagne, afin d'interrompre leur production. Les plus meurtriers furent ceux du 3 mars 1942 par la Royal Air Force britannique et du 4 avril 1943 par l'aviation américaine, faisant des victimes civiles et détruisant près d'un quart du territoire. Les sources indiquent les chiffres suivants : 373 morts et 317 blessés le 3 mars 1942; 313 morts et 518 blessés le 4 avril 1943; 4 morts le 3 septembre 1943; 5 morts le 15 septembre 1943. Ces bombardements feront 13 000 sinistrés. L'école de la rue de Clamart sera détruite, tout comme l'église de l'Immaculée-Conception alors située place Bir-Hakeim, l'ancien hôpital Ambroise-Paré ou l'auditorium du square Henri-Barbusse.

Les abris de défense passive à Boulogne-Billancourt

Caves des immeubles et bâtiments publics

Les caves d'immeubles de plus de quatre étages étaient considérées comme pouvant être des abris et devaient être contrôlées par un architecte de la défense passive pour décider s'il fallait les renforcer ou non. Plusieurs dizaines de caves privées sur l'ensemble du territoire ont ainsi pu être converties en abris à la suite de leur étalement. Les caves de certains bâtiments publics ont été utilisées : celles de l'ancienne justice de paix au 83, boulevard Jean-Jaurès (bâtiment disparu), l'ancienne mairie, au cœur du square Léon-Blum, la salle des fêtes (actuel espace Bernard-Palissy), l'hospice des vieillards (centre des Abondances), les groupes scolaires Ferdinand-Buisson, Thiers et Jean-Baptiste-Clément, mais aussi l'hôtel de ville.

Abris aménagés par le service des Ponts et Chaussées

Aménagés en 1939, il s'agissait de constructions très simples qui comportaient des chicanes ou des angles droits pour casser l'effet de souffle des bombes. L'ensemble de ces tranchées et abris pouvait accueillir 8 000 personnes.

Dans les archives, on trouve trace d'abris dans 8 lieux :

- 2 abris dans le square de l'Ancienne-Mairie (actuel square Léon-Blum), le long de la rue de Châteaudun et de la rue de Billancourt, mais également au centre du square;
- 2 abris sous la place du Parchamp;
- 1 abri à l'angle de la rue des Abondances et de la rue Legret (rue disparue à proximité de l'actuel centre gérontologique des Abondances);
- 1 abri à l'angle de la rue Gallieni et de la rue Paul-Constant;
- 1 abri sous le terrain délimité par l'avenue Pierre-Grenier, la rue de Seine et la rue du Point-du-Jour;
- 2 abris sur un terrain rue de la Belle-Feuille;
- 1 abri à l'emplacement de l'actuel stade Le Gallo;
- 3 abris dans le square Henri-Barbusse.

Stations de métro

Le métro a servi à la fois d'unique moyen de transport collectif et de refuge pour les habitants. Lors du bombardement du 4 avril 1943, la station de métro Pont-de-Sèvres s'est effondrée, ce qui a causé de nombreuses victimes.

« ILY A DE L'ÉMOTION À DÉCOUVRIR UN LIEU HISTORIQUE »

Aurélien H., chef de projet à GPSO chargé du réaménagement du square Léon-Blum, premier témoin de la découverte de l'abri du square Léon-Blum.

« Quand les fontainiers nous ont appelés, nous nous sommes glissés dans l'interstice et sommes descendus voir le souterrain. Ayant quelques

connaissances des abris passifs par intérêt personnel, j'ai tout de suite pris conscience qu'il s'agissait d'un abri anti-aérien. La voûte en béton grossier, les assises et les portes en bois à chaque angle... Puis la découverte d'une pièce de monnaie de l'État français datant de 1942. Cela a confirmé notre première impression. Il y a de l'émotion à découvrir un lieu chargé d'histoire comme celui-ci. »



■ Pièce retrouvée sur le site.

Appel à témoignages

Vous avez vécu à Boulogne-Billancourt lors de la Seconde Guerre mondiale et été témoin de bombardements ou d'alertes ? Merci de bien vouloir apporter votre témoignage. Ce souvenir précieux alimentera les archives municipales.

Contact : rédaction du BBI
Par mail : bbi@mairie-boulogne-billancourt.fr
Par courrier : BBI – direction de la communication – 26, avenue André-Morizet – 92100 Boulogne-Billancourt.

Pôle jeunesse et emploi : des nouveaux locaux da

24

NOTRE VILLE

Installé au 109, rue d'Aguesseau dans les murs rénovés de l'ancienne école Jacques-Deray, le Pôle jeunesse et emploi regroupe le Bureau information jeunesse (BIJ), l'Espace santé jeunes (ESJ), Déclic Ados et l'agence Seine Ouest Entreprise et Emploi (SOEE). BBI vous propose une visite guidée de ce site novateur, véritable point de repère pour la jeunesse bouloonnaise.

Vous êtes jeune et à la recherche d'une oreille attentive à vos préoccupations ? D'un emploi saisonnier ? Vous souhaitez étendre votre réseau ou simplement faire de nouvelles connaissances ? Tout cela est possible au sein du Pôle jeunesse et emploi qui abrite, dans un même lieu, le Bureau information jeunesse (BIJ), l'Espace santé jeunes (ESJ), Déclic Ados et l'agence Seine Ouest Entreprise et Emploi.

Espace santé jeunes (ESJ)

Au rez-de-jardin, les professionnels de l'Espace santé jeunes se tiennent à l'écoute des adolescents et des jeunes adultes (de 11 à 25 ans). Ils les accueillent, les informent et les conseillent sur des questions relatives à leur santé mentale et à leur bien-être. Quatre psychologues reçoivent le public dans des salles spécialement aménagées, propices à l'échange et préservant l'intimité des conversations. Les thèmes pouvant être abordés lors de ces entretiens sont variés : santé mentale (dépression, anxiété, troubles psychiatriques), vie affective, relationnelle (amicale/familiale/amoureuse) et sexuelle, estime de soi, confiance en soi, régulation émotionnelle, consommations, psycho-traumatismes, violences, etc. L'Espace santé jeunes est accessible gratuitement. Les visiteurs peuvent y consulter de la documentation et bénéficier, sans rendez-vous, d'informations et d'une écoute confidentielle par des professionnels de santé, tous les jours aux heures d'ouverture au public.



■ Salle de consultation de l'Espace santé jeunes.



© BD

Bureau information jeunesse (BIJ)

Également au rez-de-jardin, le Bureau information jeunesse est un peu une boîte à idées et à émancipation : on y trouve un accompagnement à la recherche d'emploi, de formations, stages, alternances, jobs étudiants, des pistes pour une mobilité à l'international... Mais aussi des bons plans pour les loisirs, le sport et le logement. En somme, tout ce qui touche à la vie pratique d'un jeune. « Le BIJ est aussi en mesure d'accompagner le public dans le cadre du cursus Bafa, dans sa réflexion sur l'orientation scolaire, notamment pour la formulation des vœux sur Parcoursup, ou encore dans la recherche de financements pour le permis de conduire », ajoute Emmanuel Carrière, informateur jeunesse. Désormais plus spacieux que dans ses anciens locaux de l'annexe Delory, le Bureau information jeunesse est équipé de plusieurs ordinateurs connectés à internet et d'un espace de décontraction. Il met à disposition des jeunes toutes les revues susceptibles de les aiguiller dans leurs choix d'orientation. Enfin, c'est au BIJ qu'ont lieu les opérations Jobs d'été et Jobs d'hiver organisées par la Ville. Les dernières éditions se sont révélées bien pratiques pour aider les jeunes Bouloonnais à trouver un emploi saisonnier.



■ La salle informatique du BIJ.



■ Lors de la dernière opération Jobs d'hiver.



■ Les nouveaux locaux du Bureau information jeunesse.

ns un site tout-en-un pour les jeunes Boulonnais

Déclic Ados

Déclic Ados possède une entrée indépendante depuis la rue. Ici, impossible de s'ennuyer. Grâce à une équipe d'animateurs dynamiques, la bonne ambiance est de mise et les barrières de la timidité, vite franchies ! Employés par la Ville, les encadrants peuvent même s'assurer que vos enfants ont bien fini leurs devoirs avant de laisser place à l'amusement. Ces derniers pourront alors s'improviser cuisiniers lors d'une crêpe ou d'une gaufre party. « *La raison d'être de Déclic Ados, c'est faire se rencontrer les jeunes, peu importe s'ils appartiennent au même collège ou non, au même centre de loisirs ou non* », souligne Mario, le directeur de la structure.

Depuis son déménagement, Déclic Ados bénéficie de locaux plus modernes, équipés de sanitaires neufs. Un baby-foot est venu agrémenter l'espace de vie commune en attendant d'autres surprises. À terme, l'espace extérieur (ancienne cour d'école) pourra être utilisé pour des activités sportives, toujours prisées des jeunes. « *Il y a plus de salles ici et les toilettes sont plus facilement accessibles*, témoigne Léana, rencontrée sur place. *La cour est immense ! J'imagine déjà les soirées d'été dont on pourra profiter, au calme.* »



■ Photo de groupe avant la sortie du mercredi après-midi.

© BD

© BD

25

NOTRE VILLE

Seine Ouest Entreprise et Emploi (SOEE)

Présente aux premier et deuxième étages du bâtiment, l'agence Seine Ouest Entreprise et Emploi s'adresse à une audience plus large via ses nombreux ateliers organisés tous les mois (pack RH, Challenge 50+, utilisation de l'IA pour la recherche d'emploi, etc.).



■ Youva Berraï, chargé d'accompagnement des entreprises – Création et Financement à SOEE.



■ Le nouveau hall d'accueil de SOEE, situé au 2^e étage du bâtiment.



■ L'agence dispose désormais d'une salle de réunion plus spacieuse et lumineuse.

SOEE en chiffres :

**2 946 usagers accompagnés et
923 retours à l'emploi en 2024**

Acteur de proximité au service du territoire, Seine Ouest Entreprise et Emploi agit à la fois auprès des entreprises et auprès des publics en recherche d'emploi (au travers de la Mission locale notamment). Pour les entreprises, elle offre un appui au recrutement, à l'intégration des salariés, à la gestion des ressources humaines et au développement économique local. Au sein de SOEE, les entrepreneurs trouveront aussi des conseillers à même de les accompagner dans la création de leur société. seineouest-entreprise.com
Pôle jeunesse et emploi
109, rue d'Aguesseau.
Tél. 01 55 95 04 07.

© BD

© BD

Immersion avec les équipes pour la sécurité des Boulonnais



■ Boulogne-Billancourt a la chance de disposer de son propre matériel pour déneiger rapidement les voies de circulation.

Le dispositif de viabilité hivernale de GPSO a été opérationnel 24h/24 pour sécuriser les routes communales, avant, pendant et après les importantes chutes de neige de début janvier. Deux véhicules lourds à lame, épaulés par plusieurs saleuses, ont sillonné sans relâche les principaux axes de la ville.

On l'attendait – ou l'espérait – pour le 25 décembre, mais c'est finalement les 5, 6 et 7 janvier que la neige a enveloppé la ville d'un épais manteau blanc. Si les flocons font toujours le bonheur des enfants et des photographes amateurs, ils peuvent rendre les conditions de circulation délicates. Lors de cet épisode météorologique d'une rare ampleur, les équipes de Grand Paris Seine Ouest (GPSO) et de la Ville ont été sur le pont 24h sur 24 pour dégager les principaux axes routiers de la ville. Au volant de leurs véhicules d'intervention, une quinzaine d'agents se sont relayés nuit et jour, rien qu'à Boulogne-Billancourt.

“ **Nous nous concentrons d'abord sur les principales artères de la ville** »

70 TONNES DE SEL POUR SÉCURISER LES ROUTES BOULONNAISES

Pour accomplir leur mission, ils disposent d'un poids lourd avec une grande lame de déneigement, d'un autre véhicule à lame moyenne et de deux camionnettes tractant chacune un appareil de salage. À cet arsenal s'ajoutent des balayeuses électriques et des pelles manuelles pour sécuriser les abords des établissements publics (écoles, crèches, hôtel de ville, clubs seniors...). « *Nous nous concentrons d'abord sur les principales artères de la ville : avenues Édouard-Vaillant et du Général-Leclerc, route de la Reine, boulevard Jean-Jaurès*, confie Patrick, l'agent que nous accompagnons pour cette matinée classée orange neige verglas selon Météo France. *Ensuite, les camions légers comme le nôtre se dispersent dans des rues plus petites, où la grande lame ne peut pas passer.* » Alors que la plupart des travailleurs commencent tout juste leur journée, en ce mercredi 7 janvier, Patrick tient le volant de son camion depuis 2 h du matin. Comme l'ensemble de ses collègues, il a multiplié les salages préventifs tout au long de la nuit. Mais la neige est tombée avec une telle

intensité au lever du jour, sur un bitume sec et par des températures négatives, que sa prise au sol a été immédiate. « *En quarante ans de service, je n'ai presque jamais vu ça !* », commente-t-il. Entre deux réponses, l'agent jette un coup d'œil à l'arrière de son camion pour s'assurer que la saleuse est bien en marche et la benne pas encore vide, même si, « *avec l'habitude, on le devine à l'oreille* ».

“ **Le sel en provenance de Normandie est stocké au centre technique municipal** »

Cette gymnastique demande, en outre, une attention de tous les instants pour s'assurer de la sécurité des usagers environnants. Les allers et retours des véhicules d'intervention n'auront pas été vains puisqu'à midi, la quasi-totalité des axes bouloonnais étaient praticables. Du 5 au 7 janvier, 70 tonnes de sel auront été nécessaires pour dégager les routes de la ville.

UNE LOGISTIQUE BIEN HUILÉE POUR UN ÉVÉNEMENT D'UNE RARE AMPLIEUR

Évidemment, pour disperser une telle quantité de cristaux en trois jours, une logistique bien huilée est indispensable. Pendant toute la durée de l'alerte, une équipe de nuit et une équipe de jour se relaient sur les principaux



■ Plus de 70 tonnes de sel ont été déversées de façon préventive et pendant l'épisode neigeux des 5, 6 et 7 janvier derniers.

bilisées 24h/24 pour assurer pendant les épisodes neigeux



■ En patrouille, avenue Robert-Schuman.



■ Chargement du sel au centre technique municipal.

axes routiers. Après le passage de la lame de déneigement, les saleuses entrent en action. Sur les trottoirs, l'ensemble des cantonniers viennent prêter main forte pour dégager l'accès aux bâtiments administratifs publics et aux écoles. Dans l'entrepôt de GPSO, c'est un ballet incessant de véhicules car, une fois la benne à sel vidée, il faut retourner « au puits » pour refaire le plein : « *Le sel en provenance*

de Normandie est stocké au centre technique municipal pour une disponibilité immédiate », explique le responsable des équipes de déneigement. Une pelle mécanique se charge alors de remplir les camions de salage, pour que ceux-ci ne restent pas immobilisés plus de cinq minutes. Pas aussi peu de temps qu'un arrêt au stand de Formule 1, mais presque ! ■

Boris Daube



■ À Boulogne-Billancourt, deux équipes se relaient jour et nuit, soit 15 agents, pour déneiger les voies.

Déneigement : quelles sont les responsabilités publiques et privées ?

Depuis le 10 novembre 2025 et jusqu'au 9 mars prochain, les agents de GPSO sont mobilisables pour intervenir 24 h sur 24 et 7 jours sur 7. Ils traitent en priorité les routes départementales secondaires (les services départementaux se concentrent sur les axes principaux), les itinéraires communaux prioritaires, puis, dans un troisième temps, les voies secondaires, sentiers et impasses dès que les itinéraires principaux redeviennent circulables. Pour les trottoirs, le règlement sanitaire départemental prévoit dans son article 99.8 Neige et glaces qu'« en cas de verglas, les propriétaires ou les locataires riverains sont tenus de jeter au-devant de leurs habitations, boutiques et autres locaux ou terrains et jusque sur la chaussée du sable ou autres ingrédients appropriés ».

Solidarité : la Ville mobilisée toute

La Ville n'attend pas les grands froids pour se tenir aux côtés des personnes en extrême précarité. Elle mène toute l'année, en coordination avec les associations, de nombreuses actions, jusqu'à la réinsertion.

28

NOTRE VILLE

Pour que personne ne soit oublié, le dynamisme de l'action sociale s'appuie tant sur une politique municipale de solidarité que sur l'investissement des associations présentes dans la commune. Au sein de la municipalité, le centre communal d'action sociale (CCAS) mène un rôle de premier ordre et permet à Boulogne-Billancourt de faire partie des rares communes à proposer un dispositif d'accompagnement complet de réinsertion des sans-abris : identification, accompagnement, stabilisation, réinsertion, accompagnement vers l'autonomie, trouver un logement. Une vingtaine d'associations agissent en complémentarité et en coordination avec la Ville et son CCAS pour apporter une aide de première nécessité.

VILLE ET BÉNÉVOLES MAIN DANS LA MAIN

Les personnes de la rue sont connues de la Ville et des acteurs associatifs comme la Croix-Rouge, l'Ordre de Malte, l'Entraide familiale, les Restos du cœur, Le Rameau, Les Petits Frères des pauvres, les Secours catholique et populaire, Immac' Solidarités, Hiver solidaire... La mairie agit à travers plusieurs mécanismes d'aide : soutien financier, mise à disposition de locaux, accompagnement administratif et social, valorisation du bénévolat. L'aide apportée par la Ville est vitale, estime l'ensemble des bénévoles. Des réunions et des maraudes sont organisées avec les associations, les services municipaux et la police municipale. Elles permettent de suivre chaque situation personnelle, d'alerter en cas de rupture de lien et de construire une action adaptée. Une coordination qui s'accroît lors du déclenchement des plans grand froid ou canicule. Ville référence pour l'accompagnement et la réinsertion des sans-abris, Boulogne-Billancourt agit « main dans la main » avec les associations caritatives dans la lutte contre l'extrême précarité. ■



© Alain de Baudus

Identifier à l'aide des maraudes

Toute l'année, les bénévoles de la Croix-Rouge et de l'Ordre de Malte sillonnent les rues boulonnaises pour apporter du réconfort aux sans-abris. Une maraude circule chaque jour auprès des SDF et elle est doublée en cas de déclenchement du plan grand froid. Les équipages (trois personnes par tournée)

sont assurés en roulement par une trentaine de bénévoles. Les maraudes médicales se déroulent une fois par semaine avec un médecin.

AVEC LES BÉNÉVOLES DE L'ORDRE DE MALTE

Ce mardi 13 janvier, il ne neige plus, mais les températures sont encore basses. Il est 20 h 15,

rendez-vous a été donné au centre technique municipal (CTM), avenue Édouard-Vaillant avec Mathieu, Pierre-Édouard et Aliénor, bénévoles à l'Ordre de Malte. C'est dans ce local mis à disposition par la Ville qu'ils retrouvent leur véhicule. « La mairie nous soutient de différentes façons et nous travaillons en parfaite collaboration avec elle », souligne Mathieu. Avant de prendre la route, Pierre-Édouard est passé à la boulangerie « Paul » des Passages : « Depuis des années, ils nous donnent leurs invendus, brioches, sandwiches, pâtisseries. Nous leur en sommes très reconnaissants. » L'organisation des maraudes a ses rituels. Après le CTM, direction La Colombe, le centre d'hébergement et de réinsertion rue Victor-Griffuelhes. Il est 21 h : « Nous venons remplir ici nos thermos d'eau chaude avant chaque tournée pour servir café, soupe ou thé. » Rien n'est fait au hasard durant la maraude. Les bénévoles connaissent parfaitement leurs « amis de la rue » et savent où les trouver. À Boulogne-Billancourt, ils sont peu nombreux et bien identifiés. Mathieu et Pierre-Édouard, tous deux maraudeurs depuis plus de quinze ans, les appellent par leur prénom et connaissent leur vie et leurs besoins. À leurs côtés, Aliénor, 24 ans, qui elle aussi a déjà appris à les comprendre. « Je fais cette maraude une fois par mois. En fait, ce n'est rien de donner un peu de son temps. Je reçois beaucoup en retour. Cela a vraiment



© Alain de Baudus

■ Les bénévoles sillonnent les rues boulonnaises pour apporter du réconfort aux sans-abris.

l'année aux côtés des plus vulnérables

© Alain de Baudus



Retrouver des repères au centre d'accueil et de stabilisation L'Olivier

Les situations personnelles ne se ressemblant pas, il est nécessaire de proposer une solution adaptée à chaque cas. À L'Olivier, on met à l'abri des personnes souhaitant quitter la rue. La Ville a investi près de quatre millions d'euros en 2020 dans la restauration de ce centre d'accueil et de stabilisation. Et, chaque année, elle le soutient à hauteur de 368 000 euros pour les charges courantes. Ce site propose 24 places d'hébergement stable et 5 places dédiées à l'hébergement d'urgence. Il est géré par l'association Aurore, l'animation et le suivi psychologique, social ou médical des résidents étant réalisés en concertation avec la Croix-Rouge et l'Ordre de Malte. « Le principe est d'accueillir dans un lieu sécurisant et chaleureux des personnes en grande précarité, ayant vécu dans la rue. Nous hébergeons actuellement 24 personnes en chambre individuelle, dont 5 femmes, précise Leslie Guelle, responsable de L'Olivier. Nous prenons le temps de créer un lien avec chacun des hébergés. Ils bénéficient d'un accompagnement destiné à les stabiliser. » Chaque semaine, un accueil de jour permet aux personnes de la rue de prendre petit-déjeuner, déjeuner, d'accéder aux douches, au lave-linge et aux vestiaires, ainsi que de rencontrer un médecin. Comme le dit Aïcha, résidente à L'Olivier : « Ici, on se sent comme chez nous. J'y ai retrouvé de la stabilité. » ■

“ De la rue... au toit et à l'emploi! Boulogne-Billancourt est l'une des rares villes à proposer un accompagnement complet, de l'identification des personnes vulnérables à leur réinsertion »

changé mon regard sur les gens de la rue. » Le visage des sans-abris s'illumine quand ils reconnaissent les couleurs de l'Ordre de Malte. « Ça va aujourd'hui? Voulez-vous un café, des croissants, une soupe? », demandent les bénévoles. Ils ne dérangeront pas ceux qui sont endormis. Lucien, Jérôme, Anna, Christian, Mouss, Sorin, Johan. Chacun a pu parler, se rassasier ou expliquer ses soucis de santé. « Voulez-vous qu'un médecin passe vous voir? », questionne Mathieu. Vivre

“ Ils nous apportent plus que ce que nous leur donnons »

« Ces personnes nous apprennent tellement de choses sur l'humanité!, estime Mathieu. Vous avez entendu Jérôme, sur son banc? Il n'a rien, et pourtant, il a eu pitié d'un autre sans-abri encore plus démuné que lui. C'est cela aussi le monde de la rue. Ils nous apportent encore plus que ce que nous leur donnons. » Minuit trente, fin de la maraude. Détour par la caserne des pompiers de la rue Gallieni. L'Ordre de Malte a pour habitude d'apporter aux soldats du feu bouillonnais les douceurs qui n'ont pas été données. ■

Sabine Dusch



■ L'Olivier, où sont accueillies des personnes souhaitant quitter la rue.

Réinsérer avec le centre d'hébergement et de réinsertion sociale La Colombe

La Colombe bénéficie du soutien de la Ville avec la mise à disposition des locaux, leur entretien et une subvention de 95000 euros par an. « 40 personnes sont accueillies à La Colombe, 32 hommes, 8 femmes, dont deux familles monoparentales, explique Oumou Nomoko, chef de service. Elles ont souvent connu une grande précarité, la rue ou des difficultés à se maintenir dans leur logement. Notre but est de leur redonner confiance, les aider à reprendre les rênes de leur vie. C'est un public qui a surtout besoin d'être remobilisé. » L'hébergement est utilisé comme outil d'insertion et de préparation à l'hébergement pérenne ou d'orientation vers une structure correspondant aux besoins de la personne. Ici, on fête les anniversaires et des animations et des sorties sont programmées. ■



■ Activités artistiques proposées au centre d'hébergement La Colombe.

La Colombe recherche des bénévoles (aide aux devoirs, animation d'ateliers, de jeux de société, cours de français). Contact : 06 35 32 54 43.

Accompagner vers l'autonomie avec la pension de famille Diaz

Cette infrastructure accueille 14 résidents dans des logements individuels, adaptés à des personnes en situation de fragilité sociale. Une assistante sociale assure un accompagnement individualisé et coordonne les liens avec les partenaires institutionnels et associatifs. « Des

actions collectives régulières rassemblent les résidents : repas partagés, animations socio-culturelles, ateliers et temps conviviaux, précise Tarek Dib, le responsable. Ces moments permettent de lutter contre l'isolement, de renforcer le lien social et de favoriser la participation des résidents à la vie de la pension et celle du quartier. » En proposant un logement stable à ces personnes auparavant en situation de grande précarité, la pension de famille Diaz contribue concrètement à la lutte contre l'exclusion. « Elle favorise l'autonomie, la santé, le lien social et l'exercice de la citoyenneté, tout en participant à une société plus solidaire, inclusive et respectueuse des parcours de vie de chacun. » ■



■ La maison Diaz.

Les Rencontres solidaires



© Saragoussi

La Ville est à l'initiative des Rencontres solidaires, qui se tiennent plusieurs fois par an et rassemblent les représentants des associations solidaires boulognaises. Ces rendez-vous renforcent les liens entre la Ville et les associations de solidarité tout en favorisant les échanges et les partenariats entre les associations elles-mêmes. Elles mettent en lumière les réalités du terrain, les besoins croissants, les urgences sociales.

Mobil'douche

Soutenue par la mairie, la Mobil'douche Depaul stationne chaque mardi matin à la paroisse de l'Immaculée-Conception, rue du Dôme, et maraude en ville l'après-midi. Elle permet aux personnes de la rue de se doucher dans un espace confortable. Celles qui le souhaitent peuvent repartir avec des produits d'hygiène, des vêtements propres et des sous-vêtements neufs.



© DR

Guide de l'urgence sociale de Boulogne-Billancourt

La Ville met à disposition un guide qui regroupe l'ensemble des ressources

disponibles, organisées par thématiques : s'orienter; s'occuper de soi; se nourrir; se mettre à l'abri; se soigner; se réinsérer.



Au conseil local du handicap, présentation de l'Unapei 92 et du dispositif Solutions Habitat

Les membres du conseil local du handicap se sont réunis le mercredi 14 janvier à l'hôtel de ville en présence de Pierre-Christophe Baguet et de Pierre Deniziot, adjoint au maire chargé du Handicap. À l'ordre du jour : annonce de la 9^e édition de la Nuit du handicap le samedi 13 juin prochain ; rappel du soutien de la Ville aux Boulonnais en situation de handicap ; présentation générale de l'Unapei 92 ; présentation de la Maison de la Planète ; et information sur le dispositif Solutions Habitat de GPSO pour adapter son logement au vieillissement et au handicap.



© Saragoussi

9^e NUIT DU HANDICAP LE SAMEDI 13 JUIN

Événement dédié à la rencontre entre personnes en situation de handicap et celles qui ne le sont pas, la Nuit du handicap est organisée dans 43 villes en France. À Boulogne-Billancourt, elle rencontre chaque année un vif succès, qui fait d'elle la plus importante de France en nombre de participants. Alexandre Dalinval, responsable de son organisation à Boulogne-Billancourt, et Samuel Bénard, porte-parole de la Nuit du handicap, ont présenté l'événement (3500 personnes présentes en 2025, 80 bénévoles mobilisés, 50 associations partenaires) et donné rendez-vous pour la 9^e édition le samedi 13 juin prochain au parc de Billancourt.

SOUTIEN DE LA VILLE AUX BOULONNAIS EN SITUATION DE HANDICAP

Après avoir rappelé les chiffres du Forum des aidants (près de 2000 visiteurs, 58 stands) et la pose de la première pierre de la Maison de répit, Pierre Deniziot, adjoint au maire chargé du Handicap, a présenté le soutien de la Ville aux Boulonnais en situation de handicap : 156 agents travailleurs handicapés à la Ville, soit 739 % des effectifs, 38 Boulonnais transportés quotidiennement vers leur accueil de jour, 3 classes Ulis en élémentaires, 55 accompagnants d'élèves en situation de handicap, aides facultatives du CCAS (allocations, aides ponctuelles).

PRÉSENTATION DE L'UNAPEI 92

Vincent Pennors, directeur de pôle, et Katuscia Cliquot, directrice territoire centre, ont présenté les établissements d'accueil de l'Union nationale des associations de parents d'enfants inadaptés (Unapei 92) à Boulogne-Billancourt. Au total, 236 personnes en situation de handicap sont accueillies ou hébergées par l'association. Trois foyers d'hébergement non médicalisés (Darty, Éric et Point-du-Jour), un foyer médicalisé

(EAM Billancourt), deux centres d'accueil de jour bientôt regroupés (Jean-Claude-Richard, Madeleine-Vinet), un jardin d'enfants (Papillons) et un Sessad.

L'UNAPEI 92 À LA MAISON DE LA PLANÈTE

À la Maison de la Planète, une parcelle du jardin est dédiée aux bénéficiaires du centre d'accueil de jour Jean-Claude-Richard, de l'Unapei 92. Depuis novembre 2025, les personnes en situation de handicap suivent des ateliers de jardinage et travaillent en autonomie pour végétaliser l'espace qui leur est réservé. Silvia, Georges, Hocine, Yesser et les autres bénéficiaires du CAJ ont également accès à l'atelier de bricolage partagé et à l'atelier de couture de la Maison de la Planète pour développer leurs compétences manuelles. Cette belle aventure collective se poursuivra toute l'année.

ADAPTER SON LOGEMENT AVEC SOLUTIONS HABITAT DE GPSO

À travers Solutions Habitat, GPSO propose gratuitement un accompagnement technique et financier pour faire évoluer son logement. Ce dispositif a été présenté par Magaly Willem, directrice de l'Habitat et de l'Action à GPSO. Il permet des travaux d'adaptation des logements au vieillissement et au handicap, mais aussi des travaux de mise en accessibilité des copropriétés. Les aides sont attribuées sans conditions de ressources, aussi bien pour les locataires que pour les propriétaires. ■

Pour rencontrer un conseiller : tél. : 0800 10 10 21.

Ou sur seinouest.fr/solutionshabitat



© Saragoussi

■ Atelier jardinage pour Hocine et Silvia, de l'Unapei 92, à la Maison de la Planète.

Bienvenue à Communauto, l'autopartage en boucle

Neuf nouvelles stations de véhicules Communauto en autopartage ont été mises en service à Boulogne-Billancourt.

Service d'autopartage en boucle labellisé par Île-de-France Mobilités, Communauto propose des véhicules accessibles via smartphone, carte d'accès Communauto ou passe Navigo. Réservable en ligne via l'application mobile ou le site de Communauto, Île-de-France Mobilités ou par téléphone, ce service s'adapte aux besoins ponctuels : courses, rendez-vous, déplacements professionnels, loisirs... Chaque véhicule doit être restitué à sa station de départ, où une place de stationnement est garantie. Les utilisateurs payent uniquement pour le temps et les kilomètres réellement parcourus, et le carburant et l'entretien sont inclus dans les tarifs. Différents forfaits sont disponibles en fonction des besoins.

LES AVANTAGES DE L'AUTOPARTAGE

Une voiture en autopartage remplace 5 à 8 voitures personnelles, elle supprime entre 10 000 et 19 000 km en voitures personnelles par an, elle libère 0,9 à 3 places de stationnement en voirie et incite à l'usage des modes alternatifs à la voiture. Enfin, l'autopartage



permet d'accéder à un véhicule en libre-service 24h/24 et 7j/7, sans les contraintes liées à sa possession. ■

Les emplacements des stations Communauto

- 149, avenue Jean-Baptiste-Clément.
- 186, rue de Billancourt.
- 80, avenue Pierre-Lefaucheux.
- 3, rue Traversière.
- 44, rue des Peupliers.
- 83, boulevard de la République.
- 23, rue de la Saussière.
- 115, rue du Château.
- 2, rue Thiers.

Île-de-France Mobilités déploie deux nouvelles lignes de covoiturage au départ de Boulogne-Billancourt au Pont-de-Sèvres



Les lignes de covoiturage d'Île-de-France Mobilités permettent aux habitants et aux salariés de se déplacer sans contrainte d'organisation grâce à des arrêts dédiés et une application mobile mettant en relation les conducteurs et les passagers.

LES ITINÉRAIRES DES LIGNES DE COVOITURAGE

Le départ des lignes L2 (Les Ulis – Pont-de-Sèvres) et L3b (Gif-sur-Yvette – Pont-de-Sèvres) s'effectue au **Pont-de-Sèvres devant le 122, avenue du Général-Leclerc. Ces lignes marquent deux autres arrêts à Meudon.**

COMMENT FONCTIONNE CE COVOITURAGE ?

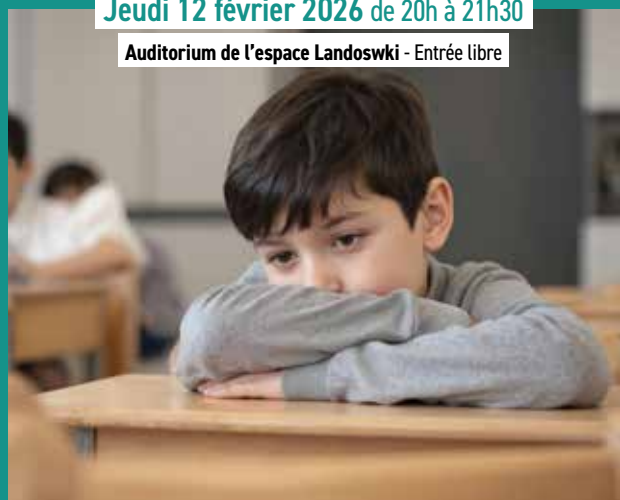
Le service est ouvert du lundi au vendredi (sauf jours fériés) de 4h à 23h, avec une assistance téléphonique de 6h à 21h les jours d'ouverture et de 9h

à 20h le week-end. Les passagers doivent renseigner leur trajet sur l'application mobile « Lignes de covoiturage IDFM » (ou par SMS via les numéros affichés aux arrêts) et se rendre à l'arrêt de covoiturage le plus proche de chez eux, où ils seront pris en charge par un conducteur qui passe par cet itinéraire. Avant de prendre la route, les conducteurs indiquent leur trajet sur l'application mobile « Lignes de covoiturage IDFM » en sélectionnant les arrêts par lesquels ils comptent passer. Les panneaux lumineux au bord de la route indiquent la demande d'un passager et sa destination ; les conducteurs récupèrent leurs passagers aux arrêts sélectionnés, sans modifier leur trajet habituel. En complément de l'indemnisation de 50 centimes pour tout trajet de plus de 5 km déclaré en heure de pointe, les conducteurs sont indemnisés à hauteur de 2 euros par passager transporté sur plus de 2 kilomètres. ■

CONFÉRENCE SUR LA PRÉVENTION DU HARCÈLEMENT SCOLAIRE

Jeudi 12 février 2026 de 20h à 21h30

Auditorium de l'espace Landowski - Entrée libre



« Pourquoi acceptons-nous que le harcèlement commence ? »

Conférence du programme *Vivre ensemble - Fri for Mobberi*,
animée par Chahra Joubrel-Merahi, formatrice experte du programme



M. PSCP

afpe

EMP

Ligue de l'enseignement

Vivre-ensemble

Fri for Mobberi

BOULOGNE-BILLANCOURT

Conférence le jeudi 12 février sur la prévention du harcèlement scolaire

Organisée par toutes les fédérations locales de parents d'élèves avec le soutien de la Ville, une conférence sur la prévention précoce du harcèlement se tiendra le jeudi 12 février à l'espace Landowski. Intitulée « Pourquoi acceptons-nous que le harcèlement commence ? », elle sera animée par Chahra Joubrel-Merahi, formatrice experte du programme *Vivre ensemble - Fri for mobberi*. Ce programme signifie « libéré du harcèlement » en danois. Il renforce les compétences psychosociales des enfants par la gestion des émotions, l'empathie, l'estime de soi, l'adaptation aux règles sociales et agit sur les dynamiques de groupe pour prévenir durablement le harcèlement scolaire. Ce modèle, étayé par les recherches les plus récentes sur les mécanismes du harcèlement scolaire, est éprouvé depuis plus de vingt ans au Danemark, où sa diffusion s'est accompagnée d'une diminution progressive et sensible du harcèlement. Il se diffuse depuis quelques années en France, où il est porté par la Ligue de l'enseignement, qui pilote son déploiement national, en assure l'adaptation au contexte français, conçoit les outils pédagogiques et forme les équipes. La spécificité de *Vivre ensemble - Fri for mobberi* est d'intervenir précocement auprès des enfants et des adultes, en amont de toute situation de harcèlement, pour en prévenir l'apparition. Il concerne les enfants des crèches, des écoles maternelles et élémentaires. ■

Conférence sur la prévention du harcèlement scolaire

Jeudi 12 février de 20h à 21h30. Auditorium de l'espace Landowski. Entrée libre.

Vacances de février, des activités sportives variées pour les 5-16 ans à l'EMS

Cette année encore, pendant les vacances d'hiver (samedi 21 février au dimanche 8 mars), l'école municipale des sports (EMS) propose un large choix d'activités physiques et sportives pour les jeunes Boulognais âgés de 3 à 16 ans. Arts du cirque, éveil sportif, gymnastique, escalade, escrime, natation, basket, tennis de table ou padel font partie, entre autres, des nombreuses disciplines proposées pendant les vacances. Pour chacune des deux semaines de vacances, environ 570 places sont disponibles sur inscription.

Modalités d'inscription :

Si vous êtes enregistré auprès de l'Espace accueil des familles (EAF) : inscription en ligne sur le site de l'EAF à eaf.boulognebillancourt.com.

Du lundi 2 février à 8h jusqu'au dimanche 8 février avant minuit.

Si vous n'êtes pas encore enregistré auprès de l'EAF : prendre rendez-vous avec l'EAF sur eaf.boulognebillancourt.com. Fournir une pièce d'identité, le livret de famille, un justificatif de domicile de moins de trois mois et le dernier avis d'imposition.

Les sports proposés :

Arts du cirque (5-16 ans), badminton (7-16 ans), escalade (6-9 ans), escrime (7-12 ans), éveil sportif (3-4 ans), gymnastique (7-16 ans), mini basket (5-7 ans), mini futsal (6-9 ans), mini handball (5-7 ans), natation (6-12 ans), tennis de table (7-16 ans), basket (8-11 ans), éveil gymnique (5-7 ans), futsal (10-14 ans), mini judo (5-7 ans), mini tennis (5-7 ans), padel (8-14 ans), parkour (8-12 ans), handball (8-11 ans).

Inscriptions scolaires 2026-27 en petite section de maternelle



La pré-inscription en petite section de maternelle sera effective du lundi 12 janvier au samedi 28 février.

Qui est concerné ?

Les enfants nés en 2023, pour une entrée en petite section de maternelle en septembre 2026. La pré-inscription se fait selon la sectorisation. Pour les demandes de dérogation de secteur, les familles sont invitées

à prendre rendez-vous à l'Espace accueil des familles afin de retirer le formulaire de dérogation et d'être informées des démarches obligatoires.

Comment effectuer la demande de pré-inscription scolaire ?

- En ligne via votre espace personnel sur le portail familles : eaf.boulognebillancourt.com
- Sur rendez-vous à l'Espace accueil des familles. La prise de rendez-vous se fait en ligne sur : [eaf.boulognebillancourt.com/Rubrique « horaires et prise de rendez-vous espace accueil des familles »](http://eaf.boulognebillancourt.com/Rubrique%20horaires%20et%20prise%20de%20rendez-vous%20espace%20accueil%20des%20familles) ou par téléphone : 01 55 18 68 50.

Pour tout renseignement complémentaire, contactez l'Espace accueil des familles au : 01 55 18 68 50.



Yoga et baby gym dans les crèches municipales

Régulièrement distinguée, la Ville a fait de l'accueil des jeunes enfants une priorité dont la réussite repose aussi sur le professionnalisme de ses 381 agents travaillant dans les crèches municipales. Ces dernières mettent régulièrement au point des ateliers pour améliorer la qualité de vie des bébés. C'est le cas au jardin d'éveil de l'Ancienne-Mairie, qui propose aux tout-petits du yoga plusieurs fois par semaine, et de la crèche des Glycines, qui organise des ateliers parents-enfants de baby gym.

Du yoga à partir de 2 ans au jardin d'éveil de l'Ancienne-Mairie

34

NOTRE VILLE

Deux à trois fois par semaine, Sophie, auxiliaire de puériculture, propose aux plus grands de 2 à 3 ans un atelier de yoga. Celui-ci est court, une dizaine de minutes, rythmé par un fond sonore. « Ils se laissent guider par la musique, explique Sophie. Ce sont des instants souvent riches en émotion qui leur permettent de libérer le stress et qui leur donnent confiance en eux. » Anne-Marie, directrice adjointe du jardin d'éveil ajoute :

« Cela leur apprend à se poser, se centrer et prendre conscience de leur respiration. » En fonction des envies des enfants, la séance peut évoluer. « On s'adapte à l'état du groupe, souligne Sophie. Cela se fait de manière naturelle. » Ce matin-là, après avoir fait un exercice



de détente appelé « les pattes de l'ours », pendant lequel les enfants se frottent les mains, les passent sur leur visage, leur gorge, les petits imitent le gorille argenté ou encore le kangourou. Des gestes simples, des étirements, des petits sauts, des exercices sur la pointe des pieds ou sur un seul pied aident au développement de la motricité, à une meilleure compréhension



de leur corps, à la coordination de leurs mouvements et à l'équilibre. Des moments qui obligent les enfants à apprendre aussi la concentration et le lâcher-prise. « C'est un moment agréable pour eux, qui leur apporte de la joie. Il n'est pas rare de voir que ce sont les plus réservés ou les plus timides qui se prennent le plus au jeu. » ■

De la baby gym avec les parents à la crèche des Glycines

Depuis plusieurs années, un mardi sur deux, six à sept enfants âgés de plus de 18 mois se retrouvent au gymnase Paul-Bert pour pratiquer une séance d'une heure de baby gym avec leurs parents. Grâce à des blocs moteurs, les jeunes enfants apprennent l'équilibre, à ramper, grimper ou sauter. Le but : répondre à leurs besoins moteurs. « L'arrivée dans ce lieu permet d'enrichir et de varier les propositions pédagogiques faites aux enfants », explique Virginie, auxiliaire de puériculture et à l'initiative du projet. Au gymnase, les blocs sont plus grands et il y a plus de matériel. L'atelier leur permet aussi d'appréhender des espaces différents. » Pieds nus, les enfants essaient de faire les activités seuls. « Idéalement, les parents restent à côté sans donner la main. Si les enfants n'y arrivent pas, on les accompagne avec la parole, souligne Virginie. Souvent, il suffit de les aider une fois pour qu'ils comprennent. » Ainsi, si les petits rencontrent la même difficulté ailleurs, ils auront acquis les bons réflexes. À cet âge, leur attention est limitée. La séance doit donc être rythmée pour qu'ils ne s'ennuient pas. C'est pourquoi elle est ponctuée



par de la danse ou des temps de jeux avec des ballons. « C'est fou de voir l'évolution entre le début et la fin de la séance », constate Isabelle, auxiliaire de puériculture. Dans la salle, un ring intrigue beaucoup les petits, qui le prennent d'assaut pour courir ou faire la ronde en chantant.

Pour les parents, c'est un temps privilégié avec leur enfant. « Cela constitue un moment pour nous et je vois qu'il aime bien, constate Malbe, maman de Mohamed, bientôt 3 ans. Cela rassure les enfants que nous soyons présents. »

Élodie Sallé



Forum de la Petite enfance le samedi 14 février

Incontournable pour les parents à la recherche d'un mode de garde pour leur tout-petit, l'édition 2026 du Forum de la Petite enfance, organisée par la Ville, se tiendra le samedi 14 février de 9h30 à 12h30 dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville. Une occasion pour les parents d'identifier, entre autres, le mode d'accueil le plus adapté à leurs besoins et de rencontrer les différents acteurs de la petite enfance. Au programme aussi, des ateliers de soutien à la parentalité et des activités pour les jeunes enfants, tous animés par des professionnels de crèche.

Plus de 40 stands seront déployés au Forum de la Petite enfance. L'occasion pour les parents ou futurs parents de trouver, en un même lieu, des réponses à leurs questions sur l'ensemble des prestations et modes d'accueil existant dans la ville : services municipaux, partenaires privés, associatifs et institutionnels. C'est aussi le moment pour les jeunes parents boulognais de découvrir le relais petite enfance (RPE), le lieu d'accueil enfants-parents (LAEP) ou les entreprises spécialisées. Des organismes officiels et des services de soutien à la parentalité seront également présents au forum : la Caisse d'allocations familiales, la Protection maternelle et infantile, le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles...

35

NOTRE VILLE

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Forum de la Petite enfance

SAMEDI 14 FÉVRIER 2026

de 9h30 à 12h30
à l'Hôtel de Ville



- Présentation des différents modes d'accueil
- Soutien à la parentalité

Tous les renseignements sur
boulgnebillancourt.com



BOULOGNE-BILLANCOURT

DES ATELIERS POUR ACCOMPAGNER LES PARENTS ET FUTURS PARENTS : SOUTIEN À LA PARENTALITÉ.

- Alimentation du jeune enfant.
- Allaitement.
- Partenaires institutionnels : Protection maternelle et infantile (PMI); Centre d'action médico-sociale précoce (CAMSP); Espace bébé maman Nid d'ange; Caisse d'allocations familiales (CAF).

En plus des commodités mises à disposition – accueil, café, vestiaire, espace change –, des ateliers d'éveil autour de l'art sont également prévus pour les enfants. Comme chaque année, une borne photo sera installée afin que chacun puisse repartir avec un souvenir du Forum de la Petite enfance 2026. ■

La Petite enfance en chiffres :

23 millions d'euros : le budget annuel alloué à la Petite enfance.
381 agents municipaux travaillent dans les crèches.
76% des demandes de places en crèche sont satisfaites.
19 crèches municipales dont **18** crèches collectives (de 35 à 80 berceaux) et 1 crèche familiale.
2 relais petite enfance.
1 lieu accueil enfants-parents (LAEP).

Samedi 14 février de 9h30 à 12h30. Hôtel de ville. 26, avenue André-Morizet.

À Boulogne-Billancourt, 76% des demandes de places en crèche sont satisfaites

Régulièrement montrée en exemple par la presse et citée en référence par la CAF, Boulogne-Billancourt s'impose comme la ville idéale pour les jeunes parents. Pour rappel, la Ville dépense chaque année environ **23 millions d'euros** pour la Petite enfance et parvient à satisfaire **76%** des demandes de places en crèche. Elle offre ainsi un accueil de grande qualité grâce au professionnalisme des équipes municipales de la Petite enfance.

Pas d'augmentation d'impôts pour la 17^e gestion et des économies

Le conseil municipal du jeudi 22 janvier a proposé pour la 17^e année consécutive un budget sans augmentation d'impôts mais a été aussi l'occasion d'aborder de nombreux autres sujets. Après avoir donné les chiffres Insee de la population municipale au 1^{er} janvier 2026 (119 019 habitants), Pierre-Christophe Baguet a annoncé la publication dans *Le Figaro.fr* de deux nouveaux palmarès qui attribuent un très bon classement à Boulogne-Billancourt. Le premier, le 12 janvier, comme l'une des villes les plus sûres, le deuxième, le 22 janvier, comme la première ville de plus de 100 000 habitants et deuxième ville des Hauts-de-Seine pour l'accueil de la petite enfance. Le maire a également rappelé la très bonne gestion des épisodes neigeux par les agents de GPSO qui assurent la viabilité hivernale et sécurisent les routes. Les rapports sur l'égalité femmes-hommes et sur le développement durable ont ensuite été présentés, avant de laisser place au débat sur les orientations budgétaires.

Le rapport sur le débat d'orientations budgétaires (DOB) a été présenté par la sénatrice Christine Lavarde, présidente de la commission des Finances. Cette première étape du cycle budgétaire présente les grandes tendances pour l'élaboration du budget de l'exercice 2026. Comme l'an dernier, la loi de finances n'était pas votée au moment du débat d'orientations budgétaires. Face à ce contexte budgétaire national incertain, mais grâce à une gestion financière rigoureuse et efficace, la Ville fait tout de même le choix fort de ne pas augmenter les taux des impôts locaux pour la 17^e année consécutive et confirme son soutien financier aux associations. Avec un taux de taxe foncière inchangé depuis 2009, à 15,09 %, Boulogne-Billancourt demeure la ville de plus de 100 000 habitants avec le taux le plus bas.

Un nouvel effort demandé aux collectivités pour désendetter l'État, dont 3,5 M€ pour Boulogne-Billancourt

Dans un contexte de vigilance face aux risques géopolitiques et aux tensions commerciales internationales, le projet de loi de finances (PLF) pour 2026 érigeait en priorité le redressement des comptes publics avec une réduction du déficit à 4,6 % en 2026 et sous le seuil de 3 % d'ici 2029. La loi de finances n'étant pas votée au moment de la présentation des orientations budgétaires, la Ville a retenu, par précaution, les mesures du PLF déposé en octobre 2025, qui pourraient impacter lourdement ses finances. En effet, 3,5 M€ de ponctions financières étaient prévus, dont 2,6 M€ au titre du Dilico et 0,9 M€ dû à l'augmentation de trois points du taux de cotisation de la Caisse nationale de retraites des agents des collectivités locales (CNRACL). La ville a donc anticipé un nouvel effort demandé aux collectivités locales en inscrivant 2,6 M€ de réserve dans son budget pour le désendettement de l'État.

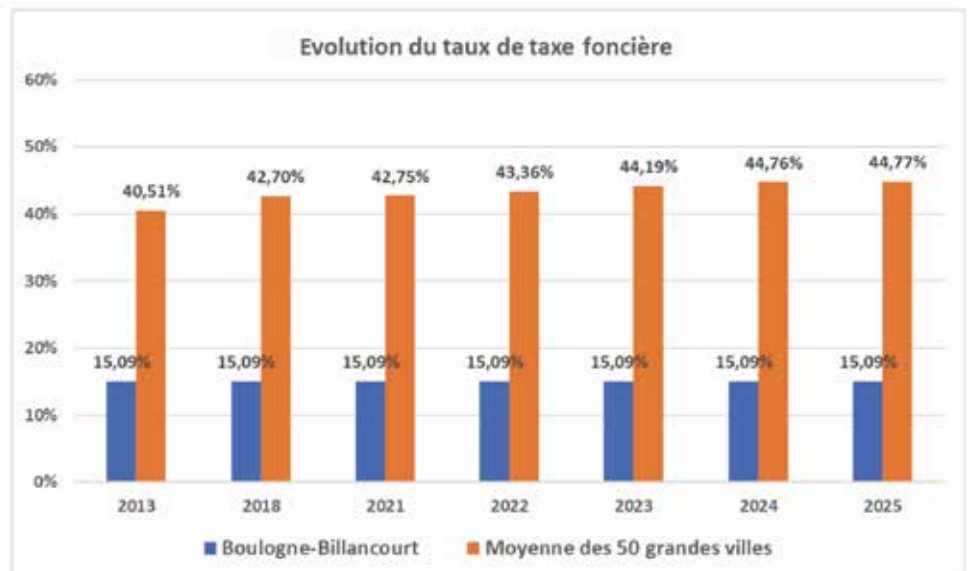
L'année 2025 s'inscrit dans un environnement économique marqué par une croissance modérée estimée à +0,7 %, après +1,1 % en 2024, traduisant la persistance d'incertitudes et la faiblesse de la demande intérieure. L'inflation (IPCH) se stabilise autour de +1,0 %, après 2,3 % en 2024.

Un résultat en hausse malgré des prélèvements supplémentaires de l'État

Grâce à la baisse des charges de fonctionnement et à la hausse des activités et services, l'épargne brute de la Ville est estimée à 17,4 millions d'euros en 2025, résultat en progression par rapport à l'an dernier (15,9 M€ en 2024). En 2025, les charges de fonctionnement ont diminué de 1,2 % par rapport à 2024. La masse salariale est restée parfaitement stable malgré les mesures gouvernementales incompressibles : augmentation des cotisations Urssaf et CNRACL, et augmentation mécanique de la rémunération des agents (le fameux « glissement vieillesse technicité »). Les charges courantes estimées se sont élevées à 38,8 M€, en baisse de 4,1 %, soit une économie d'1,7 M€ par rapport à 2024.

Pas d'augmentation des taux d'imposition à Boulogne-Billancourt depuis 17 ans

Les orientations budgétaires pour 2026 s'inscrivent dans la continuité des exercices précédents : optimiser et améliorer la qualité des prestations municipales sans mettre à contribution les propriétaires fonciers. Ainsi, il a été annoncé que **pour la 17^e année consécutive, le taux de la taxe foncière ne sera pas augmenté**. Ce taux est le plus bas des villes de plus de 100 000 habitants. En comparaison, le taux moyen des 50 grandes villes est de 44,77 % en 2025.



année consécutive grâce à une bonne

Pour la Ville, sans dotation globale de fonctionnement et pénalisée par une forte péréquation, le cumul des prélèvements directs et indirects de l'État s'élève à 320 millions entre 2013 et 2026

Chaque année, la note s'alourdit et la Ville sera une nouvelle fois prélevée au titre des fonds de péréquations nationaux (FPIC) et régionaux (FSRIF). Ces derniers restent très élevés et pèsent **pour un montant global**

« L'État a confisqué 320 millions d'euros à la Ville depuis 2013 »

de 28 M€ en 2025, et une hypothèse d'augmentation de 2 % a été retenue pour le budget 2026. Ainsi, la Ville reste le deuxième plus gros contributeur derrière la ville de Paris en volume au FSRIF mais sa contribution par habitant est très supérieure, à savoir 131 € par habitant contre 98 € par habitant

pour Paris. Si la contribution par habitant était identique, le prélèvement sur recettes de la Ville serait inférieur de 4 M€.

Pour rappel, **depuis 2022, la Ville ne perçoit plus de dotation globale de fonctionnement (DGF) alors qu'elle constituait la principale aide de l'État avec 16,4 M€ en 2013**. Elle a également totalement perdu depuis l'année dernière la dotation de compensation de la réforme de la taxe professionnelle (1,1 M€ en 2024).

Malgré ces prélèvements, la Ville poursuit d'importants investissements, à hauteur de 69,3 M€

En 2026, les dépenses d'investissement s'élèvent à 69,3 M€, dont 36 M€ de participation à l'aménagement de l'île Seguin pour compenser le déséquilibre de l'opération à la suite des multiples recours. Les dépenses d'investissement permettent l'entretien des bâtiments, écoles, gymnases, médiathèques; les dépenses informatiques (infrastructure, cybersécurité) et la poursuite des projets pluriannuels engagés de la Ville : aménagement de cours vertes et bleues dans les écoles, réhabilitation du groupe scolaire Thiers, construction de la première Maison de répit d'Île-de-France, valorisation du patrimoine avec la restauration de la basilique Notre-Dame et de l'hôtel de ville.

Situation de la partie centrale de l'île Seguin

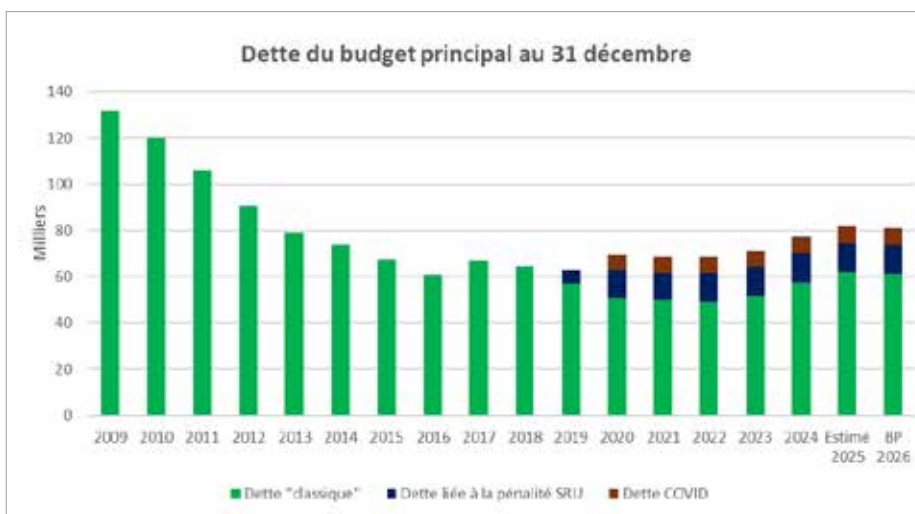
Lors du conseil municipal, une question de l'opposition a porté sur la partie centrale de l'île Seguin et l'hypothèque de ses terrains. La réponse est simple et connue de tous les emprunteurs : sur l'île Seguin comme ailleurs, toutes les banques qui consentent des prêts pour l'achat de biens ou de travaux immobiliers exigent de leurs débiteurs des garanties de remboursement. L'hypothèque du bien faisant l'objet du prêt est la garantie la plus courante. La SPL Val de Seine Aménagement a souscrit des emprunts pour financer les travaux d'aménagement de la ZAC Seguin-Rives de Seine, qu'elle devait rembourser en 2022. Toutefois, compte tenu des recours contre les permis de construire de Bouygues Immobilier, qui ont

coûté 136 millions d'euros à la Ville et empêché la vente des terrains de la partie centrale, la SPL a dû demander, en 2023, la prorogation de ces prêts et apporter en garantie les terrains de la partie centrale qui lui appartiennent, au moyen d'une hypothèque. Cette hypothèque a été publiée le 29 décembre 2023 auprès du service de la publicité foncière de Vanves. Les banques concernées ont d'ores et déjà donné un accord de principe pour lever progressivement l'hypothèque au fur et à mesure de la vente des terrains de la partie centrale, qui a commencé. La vente d'un premier lot à l'angle du pont Seibert et du nouveau parc départemental Gauthier-Mougin (parcelle M3) a depuis été signée pour 54 M€. Un deuxième lot est en cours de négociation.

Une dette maîtrisée et sécurisée

Le rapport sur l'état de la dette a également été présenté par Christine Lavarde. L'encours prévisionnel de la dette consolidée à fin 2026 est estimé à 161 M€, dont 73 M€ au titre de l'aménagement de l'île Seguin. La Ville doit en effet assumer les conséquences de multiples recours qui ont fait baisser la valeur du foncier et retarder la réalisation des travaux privés sur l'île Seguin. Un coût total de 136 M€ mis à la charge des contribuables bouloonnais. D'autre part, la dette du budget principal a augmenté pour des raisons exogènes à son programme d'investissement : pénalité SRU pour environ 8 M€ chaque année, coût de la crise Covid pour 7 M€, augmentation des prélèvements de péréquation et diminution des financements de l'État non compensée par le recours au levier fiscal.

Néanmoins, **la Ville montre chaque année sa capacité à rembourser**. Sur la période 2009-2018, **la dette du budget principal a été divisée par deux** : 67 M€ ont été remboursés. Sur la période 2016-2026, près de 72 M€ ont été remboursés au titre des dépenses d'aménagement de la ZAC Seguin-Rives de Seine (qui inclut également les aménagements du Pont de Sèvres). **La situation financière de la Ville demeure très solide, notamment au regard de son actif foncier, gelé dans l'attente de la sortie de crise immobilière. La Ville et la SPL sont en effet propriétaires de 450 M€ de terrains à construire.**



Maintien de toutes les subventions aux associations

Pour l'année 2026, malgré un contexte national budgétaire incertain, la Ville réaffirme son soutien au tissu associatif bouloonnais. Afin de faciliter la poursuite des activités des associations dès le début de l'année, l'intégralité des subventions 2026 des 161 associations bénéficiant de montants inférieurs à 25 000 euros a été votée lors du conseil municipal du jeudi 22 janvier, avec un versement avant la fin du mois. Pour les 22 associations dont la subvention annuelle est supérieure à

25 000 euros, une première partie de la subvention correspondant à un acompte qui leur a aussi été versée. Ces premiers versements s'élèvent à un montant de 3,3 millions d'euros.

Le soutien global 2026 représentera pour les 183 associations concernées près de 22 millions d'euros, dont 5,9 millions d'euros de subventions directes et 16,1 millions d'euros d'avantages en nature.

Boulogne-Billancourt compte 119 019 habitants au 1^{er} janvier 2026

Lors du conseil municipal, le maire a informé les élus du nouveau chiffre de la population bouloonnaise au 1^{er} janvier 2026. Les chiffres de l'Insee indiquent une population municipale de 119 019 habitants pour Boulogne-Billancourt. Un chiffre stabilisé depuis maintenant plusieurs années. Ces derniers ont été authentifiés par le décret n° 2025-1362 du 26 décembre 2025. Il s'agit des populations de référence millésimées 2023 entrant en vigueur le 1^{er} janvier 2026.

Population municipale, population totale, quelles différences ?

1. Population municipale (119 019 habitants à Boulogne-Billancourt)

Il s'agit de la population qui réside habituellement dans la commune, considérée comme sa population « officielle », c'est-à-dire les personnes vivant dans des logements ordinaires (maisons, appartements) et les personnes vivant dans des établissements collectifs (maisons de retraite, internats, casernes, etc.) situés dans la commune.

2. Population comptée à part (1 187 unités pour Boulogne-Billancourt)

Ce sont les personnes qui ont un lien avec la commune et y sont rattachées pour des raisons administratives, mais qui n'y résident pas. Par exemples : étudiants logés ailleurs mais dont la famille habite la commune, personnes en maison de retraite hors commune mais dont le domicile familial est dans la commune, militaires en caserne hors commune mais dont la famille vit dans la commune.

3. Population totale (120 206 unités à Boulogne-Billancourt)

Il s'agit de la somme des deux populations précédentes : population municipale + population comptée à part.

Évolution du nombre d'habitants à Boulogne-Billancourt

Sources Insee.

Années	Population
2019	119 645
2020	120 071
2021	121 334
2022	121 583
2023	120 911
2024	119 808
2025	120 205
2026	119 019

La population dans les communes de Grand Paris Seine Ouest (GPSO)

Source Insee.

Ville	Population 2026	Variation annuelle
Boulogne-Billancourt	119 019	-0,1%
Chaville	20 594	+0,1%
Issy-les-Moulineaux	67 669	-0,2%
Marnes-la-Coquette	1 752	-0,5%
Meudon	46 334	+0,4%
Sèvres	22 303	-0,9%
Vanves	28 622	+0,5%
Ville-d'Avray	11 089	-0,5%
GPSO	317 382	-0,1%

Rapport égalité femmes-hommes 2025



■ Avec pour thème l'égalité femmes-hommes, la caravane solidaire a accueilli 93 personnes le 26 novembre 2025.

Préalablement aux débats sur les orientations budgétaires, un rapport est présenté sur la situation en matière d'égalité femmes-hommes sur le fonctionnement de la collectivité, les politiques qu'elle mène sur son territoire et les orientations et programmes de nature à améliorer la parité. Il a été exposé par Jeanne Defranoux, adjointe au maire chargée des Droits des femmes et de la Parité, lors du conseil municipal du jeudi 22 janvier. Ce rapport atteste de l'engagement constant de la Ville en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes, porté depuis 2014 par une délégation dédiée. En 2025, l'action municipale s'est poursuivie avec détermination, grâce à la mobilisation de l'ensemble des services et au travail avec d'autres administrations pour développer la notion d'égalité et de parité.

Comme toutes les collectivités territoriales, la Ville joue un rôle majeur pour le soutien des femmes. Par sa position d'employeur, sa proximité directe avec les habitants et sa capacité d'animation locale, elle dispose de leviers essentiels pour faire progresser l'égalité entre les femmes et les hommes. À Boulogne-Billancourt, l'égalité femmes-hommes constitue un enjeu majeur qui est doté depuis 2014 d'une délégation aux droits des femmes. L'année 2025 a confirmé cet engagement avec la consolidation des actions menées à la suite de la signature du contrat local de lutte contre les violences sexistes et sexuelles (CLVSS), le 8 mars 2024. Depuis sa création, le réseau de partenaires s'est réuni quatre fois en séance plénière et a renforcé leur coordination sur le territoire, développé des outils communs de suivi et amélioré l'orientation des victimes dans une approche globale.



■ Le bus santé femmes sur la Grand-Place le 26 mars 2025.



■ Rire avec Elles, un spectacle 100 % féminin lors de la journée du 8 mars.

Le 8 mars et le 25 novembre, deux dates clés dédiées aux femmes

La sensibilisation du public s'est également intensifiée grâce aux actions portées avec les partenaires de la Ville autour des journées internationales dédiées aux femmes, les 8 mars et 25 novembre. Parallèlement, les actions de sensibilisation menées auprès des jeunes, des familles et du grand public ont contribué à diffuser une culture de l'égalité et à prévenir l'apparition des stéréotypes dès le plus jeune âge.

Dans les services municipaux, une note de 95 sur 100 pour l'égalité femmes-hommes

En interne, à la mairie, la politique d'égalité professionnelle a été réaffirmée avec un nouveau plan d'action égalité professionnelle pour la période 2024-2026 constituant la feuille de route de la direction des Ressources humaines en matière d'égalité entre les femmes et les

hommes dans leurs parcours professionnels. Avec un score global de 95 sur 100 à l'index égalité professionnelle mesurant les écarts de rémunération et de progression de carrière entre les femmes et les hommes, la Ville veille avec vigilance au respect de l'égalité femmes-hommes. L'analyse des effectifs municipaux montre une répartition globalement équilibrée, une représentation féminine significative dans l'encadrement et une politique RH résolument orientée vers la réduction des écarts, la prévention des discriminations et l'amélioration des conditions de travail.



■ Le 26 novembre, le service territorial de solidarité du Département a accueilli 135 personnes au marché Billancourt.



■ Projection du film *Il reste encore demain* dans le cadre de la journée du 25 novembre.

Accompagnement des familles

Par ailleurs, la municipalité a continué à accompagner les familles, en particulier les mères isolées, grâce à un haut niveau d'accueil en crèche, au soutien à la parentalité et à des dispositifs facilitant l'articulation des temps de vie. Les nombreuses actions de sensibilisation menées auprès du grand public, des jeunes, des familles et des agents illustrent la volonté de la Ville d'agir très en amont pour déconstruire les stéréotypes et prévenir les violences, conformément aux recommandations nationales. Forte de cette dynamique collective, la Ville de Boulogne-Billancourt réaffirme sa volonté de promouvoir un territoire plus égalitaire, inclusif et protecteur, en garantissant à chacun et chacune les mêmes droits, les mêmes opportunités et un accompagnement adapté tout au long de la vie. ■

Agir pour le climat et la transition

40

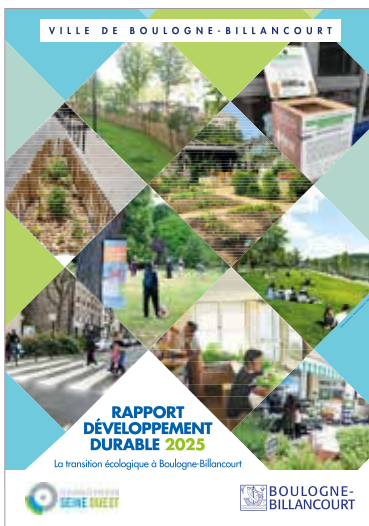
LA MAIRIE

Le rapport sur l'action de la Ville en matière de développement durable en 2025 a été présenté par Bertrand-Pierre Galey, adjoint au maire chargé de la Transition écologique, lors du conseil municipal du jeudi 22 janvier. Il rassemble précisément les 92 actions engagées par la Ville avec ses partenaires pour le climat et la transition écologique et illustre les perspectives pour 2026. Il s'articule en dix grands axes stratégiques :

1. Le PCAET, feuille de route de la politique climatique de la Ville.
2. Aménager la ville par un urbanisme écologique.
3. Valoriser la nature et la biodiversité en ville.
4. Protéger la santé des habitants.
5. Prioriser la transition énergétique.
6. Améliorer la qualité de l'air et développer une mobilité propre.
7. Mieux consommer.
8. Réduire et valoriser les déchets.
9. Encourager la mobilisation de tous.
10. Engager l'administration dans le développement durable et l'innovation.

Les orientations et les programmes mis en œuvre sur le territoire contribuant à l'objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre et à la protection de l'environnement y sont également présentés. Enfin, ce rapport s'inscrit dans les objectifs de développement durable de l'Agenda 2030, adopté le 25 septembre 2015 par l'Assemblée générale des Nations-Unies.

Ce rapport sur le développement durable est disponible dans son intégralité sur boulognebillancourt.com. En voici quelques actions réalisées en 2025 :



1 Un plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) qui protège le cadre de vie



Plan local d'urbanisme intercommunal

Après trois ans d'une riche concertation avec les citoyens et acteurs de son territoire, le premier plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi) est entré en vigueur le 20 janvier 2025. Premier PLUi du département des Hauts-de-Seine à être approuvé, ce document de planification porte l'ambition d'un territoire toujours plus agréable à vivre, en faveur de l'épanouissement des familles, en agissant directement sur ce qui constitue le cadre de vie de chacun. Ce premier PLUi détermine les orientations sur l'évolution du territoire pour les 10 à 15 prochaines années pour répondre aux défis de la ville de demain. Il s'articule autour de trois objectifs : préservation de la qualité de vie ; transition écologique ; et développement économique et logement.

2 Adoption d'une charte de l'arbre

Afin de protéger les arbres se trouvant à proximité de travaux et chantiers, publics comme privés, et sensibiliser les porteurs de projets sur la place de l'arbre en ville, une charte de l'arbre, visant à sécuriser et préserver les arbres, a été approuvée lors du conseil de territoire de GPSO le 9 avril 2025. Cette charte définit les critères d'indemnisation en cas de préjudice causé

par un tiers à un arbre, permettant d'établir des mesures financières compensatoires, pour prévenir les dommages aux arbres en mettant en place des mesures de protection et de suivi. Elle s'applique à divers travaux tels que l'installation de canalisations, de réseaux d'électricité ou de gaz, ou l'implantation de mobilier.

3 Création, en avril, d'une recyclerie végétale à la Maison de la Planète

Depuis le printemps 2025, la Maison de la Planète abrite une recyclerie végétale fonctionnant sur le principe du troc. Chacun peut y déposer une plante qu'il ne souhaite pas garder et, en échange, repartir avec une autre pour lui donner une seconde vie. Ce système a pour but de renforcer les liens entre habitants partageant la même passion pour le jardinage. Les dons possibles : plantes d'intérieur et d'extérieur, outils de jardinage, vêtements et accessoires de jardinage, jardinières, pots et cache-pots, livres et revues de jardinage.

4 Trois bâtiments municipaux alimentés en énergies renouvelables

Depuis le 1^{er} janvier 2025, l'hôtel de ville, l'annexe Delory et l'espace Landowski sont alimentés en EnR (énergies renouvelables) avec la mise en place d'un contrat Enercoop. Grâce au groupement de commandes du Sipperec, dont la commune est adhérente, la Ville achète une partie de son électricité auprès de la coopérative Enercoop et approvisionne ainsi ces trois bâtiments en électricité renouvelable, citoyenne et solidaire.

écologique



41

LA MAIRIE

5 La restauration scolaire désormais internalisée

Dans les écoles de la ville, la restauration est, depuis la rentrée scolaire de septembre 2025, réalisée par l'unité centrale de production (UCP). Celle-ci a repris l'intégralité de la production des repas destinés aux enfants, la Ville ayant fait le choix de la qualité et de la proximité tout en assurant le maintien des emplois des agents de l'exploitant. Ce changement offre de nombreux avantages : le fait maison, le savoir-faire des agents municipaux expérimentés, la proximité permettent une grande réactivité. Les meilleurs produits sont sélectionnés : viande labellisée, au moins 30% de fruits et légumes issus de l'agriculture biologique, etc. Chaque année, l'UCP sert plus d'un million de repas dans les restaurants des écoles et des clubs seniors.

6 La Ville primée pour la Biosphère urbaine

Le prix de l'Innovation des Éco maires a été remis à la Ville en novembre 2025 pour l'expérimentation Biosphère urbaine. Cette distinction salue l'expérimentation de la Biosphère urbaine qui s'est déroulée de juillet à novembre 2024, premier laboratoire low-tech en milieu urbain en France, porté par Corentin de Chatelperron, accueilli et soutenu par la Ville. La Biosphère urbaine a mobilisé plus de 1500 volontaires, généré 650 expérimentations et suscité un intérêt médiatique majeur. Une exposition permanente consacrée aux low-tech est désormais ouverte à la Maison de la Planète, permettant à chacun de découvrir, tester et répliquer ces systèmes innovants.

7 Le schéma directeur d'assainissement

Plusieurs opérations d'assainissement ont permis de moderniser les réseaux pour réduire les risques d'inondation, représentant un investissement de 3 millions d'euros. Un nouveau schéma directeur d'assainissement a été élaboré pour la période 2026-2035. Il définit le futur programme de travaux sur le patrimoine d'assainissement. Le zonage des eaux pluviales est l'outil opérationnel réglementaire qui fixe les règles de gestion des eaux dans les nouveaux projets de construction ou d'extension. Le projet de zonage se traduit par une obligation, pour toute nouvelle construction, de gérer les eaux pluviales sur la parcelle (par infiltration ou évapotranspiration), sans rejet au réseau, jusqu'à une certaine intensité de pluie. Les zonages d'assainissement des eaux usées et des eaux pluviales ont été approuvés lors du conseil de territoire de février 2025.

8 Ouverture du parc départemental Gauthier-Mougín sur l'île Seguin

Le parc départemental de sculptures, dont la conception paysagère a été confiée à Michel Desvignes, grand prix de l'Urbanisme en 2011, prend place sur la partie centrale de l'île Seguin. Véritable trait d'union entre La Seine Musicale et la Pointe des arts, cet espace vert confirme la vocation culturelle et paysagère du site. Les arbres du jardin ont été sélectionnés dans les pépinières françaises, conformément aux recommandations des écologues et botanistes. S'ils sont âgés d'au moins 10 ans, leur implantation durable est favorisée. Au total, 3,5 hectares ont été végétalisés, avec la plantation de 800 arbres (charmes, hêtres, chênes, pins, saules, peupliers) et de plantes, arbustes et fleurs issus d'essences locales d'Île-de-France.

9 Installation de 11 nouvelles écobox dans les équipements sportifs de la Ville

En partenariat avec la Recyclerie Sportive, la Ville a installé, courant mars, 11 nouvelles écobox dédiées à la collecte d'équipements sportifs. Ces bornes offrent aux habitants la possibilité de déposer leurs équipements sportifs inutilisés ou usés, contribuant ainsi à une démarche d'économie circulaire et à la préservation des ressources naturelles. Cette initiative a pour but de favoriser la réutilisation, la réparation et le recyclage des équipements sportifs tout en facilitant l'accès au sport à tous. Les équipements collectés sont triés pour être soit vendus à prix solidaires dans la boutique de la Recyclerie Sportive, soit orientés vers les bonnes filières de traitement des déchets.

10 Le défi zéro déchet

De février à juin 2025, 24 foyers bouloonnais se sont engagés à réduire leurs déchets quotidiens, en adoptant des pratiques plus durables dans le cadre du défi zéro déchet de la Maison de la Planète. Sur la durée du défi, la réduction moyenne des déchets a été de 18% pour l'ensemble des foyers. Une famille est allée jusqu'à réduire ses déchets de 64%.

11 Le tri des déchets alimentaires

Depuis fin 2025, la collecte des biodéchets est effective en porte-à-porte sur l'ensemble de la ville. Pour rappel, à Boulogne-Billancourt, de façon expérimentale, deux ans avant l'application de la loi, la collecte des biodéchets était déjà mise en place sur quelques secteurs tests. 1.600 tonnes de déchets alimentaires ont déjà été collectées à Boulogne-Billancourt.

12 Une nouvelle cour verte et bleue au groupe scolaire Albert-Bezançon

Après Castéja en 2023 et Escudier en 2024, les cours des écoles maternelle et élémentaire du groupe scolaire Bezançon ont été entièrement réaménagés durant l'été 2025. Ces aménagements répondent aux enjeux climatiques, urbains et sociaux. La végétalisation, l'intégration de points d'eau et brumisateurs, l'utilisation de matériaux naturels et la réduction des surfaces asphaltées ont été particulièrement privilégiées dans la conception des espaces pour une cour rafraîchie et dédiée aux jeux.

GROUPE DE LA MAJORITÉ RASSEMBLÉE

Pour l'équité du débat démocratique, et jusqu'aux élections municipales des 15 et 22 mars 2026, le groupe de la Majorité rassemblée a décidé de suspendre sa tribune dans *BBI*. ■

■ Les élus de la Majorité

rassemblée de Boulogne-Billancourt.

Permanence : 36, rue Carnot. Tél. : 01 41 31 16 77.

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi
de 10h à 13h et de 15h30 à 18h.

HORIZONS ET INDÉPENDANTS



HYPOTHÈQUE SUR L'ÎLE SEGWIN

Lors du conseil municipal du 4 décembre, nous avons eu la confirmation que les terrains de la partie centrale de l'île Seguin ont été hypothéqués en 2023.

Cela signifie que la garantie financière apportée par la Ville ne suffit plus à rassurer les prêteurs. Ceux-ci ont donc exigé une hypothèque.

Si l'échec de l'aménagement des bureaux se confirme, les prêteurs pourront devenir propriétaires de ces terrains à partir de 2028. Il est très rare qu'une ville mette en hypothèque une partie de son territoire. Cette information, majeure, aurait dû être largement communiquée aux Boulonnais comme aux élus. ■

■ Antoine de Jerphanion,
Président du groupe Horizons et Indépendants

SOCIAL-ÉCOLOGIE POUR BOULOGNE



Jusqu'aux élections municipales des 15 et 22 mars 2026, notre groupe a souhaité suspendre sa tribune dans *BBI*. ■

■ Judith Shan et Laurent Molard
facebook.com/
SocialEcologiepourBoulogne
socialecologiebb@gmail.com

LES ÉCOLOGISTES



MÉDIAPART S'INTÉRESSE AUX TRÈS MYSTÉRIEUX COMPTES DES MÉTROPOLITAINS 92

Les Écologistes ont demandé plusieurs fois en conseil municipal d'avoir accès aux comptes de la SCIC en charge de l'équipe de basket, qui a déjà coûté plus de 13 millions à la Ville. Aujourd'hui une enquête pour « soupçons de corruption » serait ouverte contre notre maire. Suite sur lesecologistesboulognebillancourt.fr ■

■ Pauline Rapilly Ferniot et Geneviève Teil pour Les Écologistes
eeivbb@pm.me

RENAISSANCE BOULOGNE-BILLANCOURT



UNE VILLE QUI RASSEMBLE

Dans un contexte international marqué par les incertitudes et les tensions, les villes jouent un rôle essentiel de proximité et de stabilité. À Boulogne-Billancourt, la force du collectif, du dialogue et de l'engagement local permet de préserver le lien social et la confiance. C'est ensemble que nous pouvons continuer à avancer avec sérénité et responsabilité. ■

■ Vos élus Renaissance,
Evangelos Vatzias
et Bai-Audrey Achidi Martiano.
elusrenaissancebb@gmail.com

Élections municipales des dimanches 15 et 22 mars 2026

Les élections municipales auront lieu les dimanches 15 et 22 mars prochains. Elles permettent aux électeurs d'élire, pour un mandat de six ans, leurs conseillers municipaux et communautaires. À Boulogne-Billancourt, les 70 bureaux de vote, tous équipés de machines à voter, seront ouverts de 8 h à 20 h.

À Boulogne-Billancourt, ville de plus de 100 000 habitants, les électeurs se prononceront pour élire les 55 conseillers municipaux. Le conseil municipal issu de ce vote aura ensuite la charge d'élire le maire et de désigner les 26 conseillers de territoire pour représenter la Ville à Grand Paris Seine Ouest (GPSO).

Mode de scrutin

Le mode de scrutin des élections municipales est un scrutin de liste à deux tours. Les listes déposées doivent être paritaires avec alternance obligatoire entre une femme et un homme. Si une liste obtient la majorité absolue au premier tour, il lui est attribué un nombre de sièges égal à la moitié des sièges à pourvoir. Les autres sièges sont répartis à la représentation proportionnelle à la plus forte moyenne entre toutes les listes ayant obtenu plus de 5 % des suffrages exprimés. En cas de second tour, seules peuvent se présenter les listes ayant obtenu 10 % des suffrages exprimés. La répartition des sièges se fait ensuite comme lors du premier tour, avec attribution de la moitié des sièges à la liste arrivée en tête.

Inscription sur les listes électorales

Pour pouvoir voter aux élections municipales 2026, un électeur doit avoir au moins 18 ans, être de nationalité française ou d'un pays membre de l'Union européenne, être inscrit sur les listes électorales et jouir de ses droits

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

ÉLECTIONS MUNICIPALES

DIMANCHES 15 ET 22 MARS 2026

INSCRIVEZ-VOUS JUSQU'AU

Mercredi 4 février minuit
sur Internet
ou via l'application 32000
sur « Mes démarches »

Vendredi 6 février
en mairie
aux horaires
d'ouverture habituels

Jusqu'à minuit
par dépôt dans
la boîte
aux lettres de la
mairie

Situez votre
Bureau de vote
grâce à la
CARTE INTERACTIVE

sur
boulgnebillancourt.com

**Pièce d'identité avec photo
OBLIGATOIRE**
(carte d'identité, carte Vitale avec photo,
permis de conduire, passeport...)

Pour les personnes à mobilité réduite
LE PETIT BUS
est à votre disposition gratuitement
DIMANCHES 15 et 22 MARS 2026
de 8h à 19h
Prenez rendez-vous dès maintenant au
07 86 91 70 46

**LES BUREAUX DE VOTE
SONT OUVERTS**
DIMANCHES 15 et 22 MARS
de 8h à 20h

Retrouvez les
RÉSULTATS

sur
boulgnebillancourt.com

Toutes les informations sur
boulgnebillancourt.com

f i x

BOULOGNE-BILLANCOURT

civils ou politiques. **Pour vérifier si vous êtes bien inscrit** sur les listes électorales : rendez-vous sur service-public.gouv.fr/particuliers/vosdroits/demarches-et-outils/ISE. Il est possible de s'inscrire en ligne jusqu'au **mercredi 4 février** (rendez-vous sur service-public.fr) et en mairie jusqu'au **vendredi 6 février**.

Procuration

L'électeur peut donner procuration de plusieurs façons :

- En faisant une demande en ligne sur le site maprocuration.gouv.fr, qu'il convient ensuite de valider dans un commissariat de police, une brigade de gendarmerie ou un consulat.
- En se rendant directement dans un commissariat de police, dans une brigade de gendarmerie ou au tribunal judiciaire ou de proximité ou un consulat, où l'électeur remplit un formulaire. L'électeur doit être muni d'un justificatif d'identité.
- En 100 % dématérialisé sur maprocuration.gouv.fr s'il s'est auparavant déplacé en mairie pour faire certifier son identité numérique France Identité.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur maprocuration.gouv.fr

Un bus gratuit pour les personnes à mobilité réduite

« Le petit bus » sera mis gratuitement à disposition des personnes à mobilité réduite les dimanches 15 et 22 mars, de 8 h à 19 h.

Prendre rendez-vous au 07 86 91 70 46.



ÉLECTIONS MUNICIPALES

Dimanches 15 et 22 mars 2026

boulgnebillancourt.com

f i x

BOULOGNE-BILLANCOURT

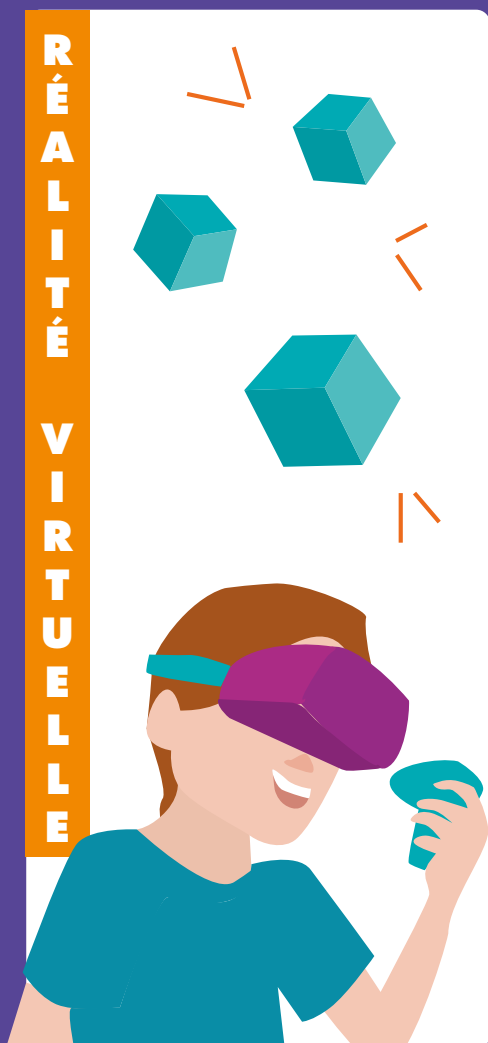
VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

12/17
ANS

FAITES LE PLEIN D'ACTIVITÉS

DU 23 FÉVRIER AU 6 MARS 2026

RÉALITÉ
VIRTUELLE



ESCAPE
GAME



PODCAST



ET PLUS ENCORE...

RETROUVEZ TOUTE LA PROGRAMMATION
ET LES TARIFS SUR
boulognebillancourt.com



BOULOGNE-
BILLANCOURT

Saint-Valentin : les panneaux lumineux à votre disposition pour déclarer votre flamme !

À Boulogne-Billancourt, les amoureux sont invités chaque année à déclarer leur amour sur les 18 panneaux lumineux extérieurs le jour de la Saint-Valentin. Mots doux, messages tendres ou déclarations enflammées, les messages sélectionnés seront diffusés tout au long de la journée du samedi 14 février.

Comment participer :
compléter le formulaire sur boulognebillancourt.com
et le transmettre avant le jeudi 5 février, minuit.



1. Parchamp – Albert-Kahn

Les verres complices, une cave avec et sans alcool.

2. Silly – Gallieni

Jeux de lumière et d'eau rue Louis-Blériot.

3. Billancourt – Rives de Seine

Camille Coué, championne du monde de jiu-jitsu brésilien.

4. République – Point-du-Jour

Un repas thématique et équilibré à l'école Thiers.

5. Centre-ville

La cave parallèle.

6. Les Princes – Marmottan

Des rues sécurisées.



**BLANDINE
DE JOUSSINEAU**
ADJOINTE AU MAIRE



**GUILLAUME
BAZIN**
CONSEILLER MUNICIPAL

1 PARCHAMP - ALBERT-KAHN

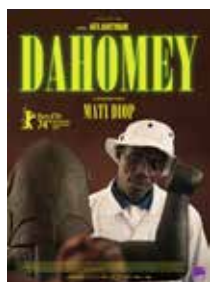
parchamp.albertkahn@mairie-boulogne-
billancourt.fr

Tél. : 01 55 18 56 97

Parchamp-Albert-Kahn



Projection du film *Dahomey* au musée Albert-Kahn



Le dimanche 8 février,
à l'auditorium du
musée Albert-Kahn,
dans le cadre de
l'exposition temporaire
Bénin aller-retour.
Regards sur
le Dahomey de 1930,
aura lieu la
projection du film
Dahomey (2024),

de la réalisatrice Mati Diop, Ours d'or de la
Berlinale 2024 et prix Lumière du meilleur
documentaire 2025. Ce documentaire a pour
sujet le retour au Bénin, en 2021, de 26 trésors
royaux restitués par la France, et donne voix
aux jeunes générations face à cette mémoire
réactivée. La projection sera suivie d'une
discussion avec Sandrine Dossou, consultante,
guide-conférencière, et David-Sean Thomas,
co-commissaire de l'exposition, sur la portée
symbolique et politique de ce retour, les enjeux
mémoires et la manière dont ils résonnent avec
l'exposition *Bénin aller-retour*.

Dimanche 8 février à 15h30. Inscription sur
place à l'accueil (dans la limite des places
disponibles).



© Saragoussi

■ Les verres complices.

La Boulonnaise Julie Pierre n'aurait pas envisagé ouvrir ailleurs que dans sa « ville de cœur » son magasin Les verres complices, où l'on trouve aussi bien des vins traditionnels que de nombreuses boissons sans alcool. Un concept original, une première dans l'Ouest parisien.

Les verres complices, une cave avec et sans alcool

« **E**n ouvrant *Les verres complices*, j'ai voulu réconcilier deux mondes, celui des amateurs de vins traditionnels et celui des consommateurs tentés de goûter des vins désalcoolisés. Ici, on trouve les deux gammes sous le même toit, ce qui simplifie la vie des amateurs. » Avec cette idée originale, la Boulonnaise Julie Pierre a inauguré sa très jolie boutique du boulevard Jean-Jaurès en mai dernier, en face du marché Escudier, au centre de ce quartier très commerçant qu'elle connaît par cœur. « J'ai vécu toute ma vie ici, ma fille va à l'école en face, jamais je n'aurais imaginé ouvrir ailleurs que dans ce quartier, où j'ai d'ailleurs été très bien accueillie par les commerçants voisins. » Qu'est-ce qui a décidé la dynamique quadra à ouvrir un commerce de vins après une première partie de carrière dans le marketing et la communication ? « Il y a environ deux ans, j'ai souhaité modérer ma consommation d'alcool, et j'ai exploré l'offre. J'ai commencé par des cocktails sans alcool, puis découvert des pépites parmi les vins, en creusant un peu, en me faisant conseiller. » À son tour, elle fait des émules, perçoit l'intérêt grandissant pour le sans-alcool. Petit à petit, l'idée fait son chemin, celle d'une boutique où cohabiteraient les deux offres, le « avec » et le « sans », créant une complicité qui a donné son nom au concept. « J'ai compris qu'aucun magasin proposant les deux n'existait dans l'Ouest parisien. Et aussi que 80 % des consommateurs de sans-alcool sont, comme moi d'ailleurs, ce que j'appelle des « flexibuveurs » : ils consomment du vin et du sans-alcool, selon les circonstances. » Un constat qui l'incite à présenter une offre très complète, constituée à 70 % de produits sans alcool, voisinant avec une gamme de cave classique. La récente période des fêtes lui a donné raison :

nombreux ont été les clients qui ont passé la porte en lui demandant, par exemple, un vin effervescent « sans » pour l'apéritif et un joli rouge pour le repas. Ceux qui ne boivent pas et les autres trinquent quand même ensemble, et les premiers peuvent reprendre la voiture sans risques...

FAIRE GOÛTER POUR CONVAINCRE

Pour convaincre, il faut de la pédagogie. Avec un maître-mot : faire déguster. « Expliquer, faire goûter, ça change tout. Les barrières tombent, confie Julie. Je fais des dégustations tous les jours ! J'invite souvent des récoltants, des fabricants à expliquer leurs produits, comment ils travaillent. Ça crée souvent des échanges assez magiques. Il existe aussi des boissons dites gastronomiques, à base de fruits, de jus, d'épices, qui sont une belle alternative. Comme celles des marques *Sovage* ou *L'Alchimiste*. Et, en plus, elles sont boudonnaises ! » Une partie de la boutique est dédiée à l'offre cocktail, « bluffante », comme le dit la jeune femme, qui évoque l'unanimité de ses clients sur ces produits, avec lesquels elle convainc souvent les réticents. À tel point qu'elle propose depuis peu des ateliers de mixologie de deux heures qui font le plein. Très prochainement, l'offre des Verres complices se déclinera sur un site marchand et les clients pourront bénéficier d'un « click and collect » et de la livraison. En attendant, Julie continue son travail de prosélyte : à la demande, elle se rend, en entreprise pour animer des ateliers, et même dans les hôpitaux. Et pense déjà à ouvrir d'autres Verres complices.

lesverrescomplices.fr
26, bd Jean-Jaurès. Tél. : 01 41 03 64 52.



CLAUDE ROCHER
ADJOINT AU MAIRE



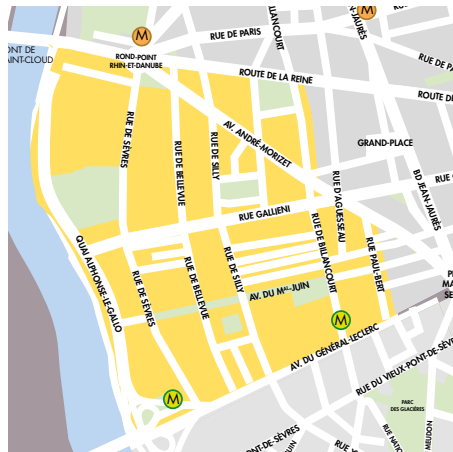
MAURICE GILLE
CONSEILLER MUNICIPAL

2 SILLY - GALLIENI

silly.gallieni@mairie-boulogne-billancourt.fr

Tél. : 01 55 18 56 92

Silly-Gallieni



© DR



Après les travaux, les jeux de lumière et d'eau rue Louis-Blériot

Aménagées dans les années 90 sur une ancienne friche industrielle, la rue Louis-Blériot et la place des Ailes présentaient une fontainerie, des revêtements pavés et des dallages nécessitant une réhabilitation. Des travaux ont été engagés dans le courant du deuxième semestre 2025. Au programme : rénovation des six petits bassins (étanchéité et système hydraulique) ainsi qu'un premier tronçon de voie entre la rue de Silly et la place des Ailes. Ces aménagements améliorent sensiblement la sécurité grâce à la rénovation de la chaussée et de l'espace piétons attendant, où se trouvent les bassins. Le projet a également permis la création d'espaces verts et l'élargissement des fosses de plantation d'arbres existants. Les travaux se sont poursuivis avec la reprise des dallages descellés, la réalisation des asphaltes, la pose d'une partie des mobiliers et la réalisation des nouvelles plantations.

DES BASSINS ÉCLAIRÉS SELON LES ÉVÉNEMENTS

Par ailleurs, les jeux de lumière et d'eau des bassins ont été programmés, avec des couleurs variant selon les périodes et les événements. Du 20 mars au 21 juin, les vert et jaune marqueront le printemps avant de laisser la place aux jaune et bleu estivaux du 22 juin au 21 septembre. Les blanc et bleu seront de mise du 22 septembre au 14 décembre et du 11 janvier au 19 mars. Pour Noël, les couleurs blanc, rouge et vert seront à l'honneur du 15 décembre au 10 janvier. Enfin, les bassins seront éclairés en rose en octobre en soutien à l'opération Octobre rose (campagne annuelle de sensibilisation au cancer du sein) et ils seront bleu blanc rouge la journée du 14 juillet. ■

Coût des travaux: 806000 euros.



© DR

LA FONTAINE DU CENTAURE

Ce centaure monumental (créature mi-homme, mi-cheval), haut de six mètres, fait référence aux avions Farman 220 B Centaure, les derniers aéronefs sortis de la prestigieuse usine boulonnaise. Créée en 1992 par l'architecte Patrice Novarina, sculptée par Thierry Vidé, la sculpture met face à face un énorme centaure grimaçant en résine grise et un petit ange blanc accroupi ramassant un papillon. Cette allégorie est la copie – en plus grand – de deux œuvres : *Le Centaure*, une statuette d'or et d'argent du musée de Vienne en Autriche ; et *L'Amour ramassant un papillon*, d'Antoine Denis Chaudet (1763-1810) et de Pierre Cartellier (1757-1831), exposée au Louvre.

NOUVEAU RESTAURANT

LA TABLE DU QUAI

Le chef Franck Dolisi a parcouru le monde pour mettre son savoir-faire au service de grands hôtels et établissements. Chaque plat reflète son parcours : une cuisine sincère où se mêlent tradition, simplicité et élégance.

latableduquai.com

34 bis, quai Alphonse-Le Gallo.

Tél. : 01 46 05 22 38.



© DR



**JEAN-CLAUDE
MARQUEZ**
ADJOINT AU MAIRE



**DORINE
BOURNETON**
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

3 BILLANCOURT - RIVES DE SEINE

billancourt.rivesdeseine@mairie-boulogne-
billancourt.fr

Tél. : 01 55 18 56 93

Billancourt - Rives de Seine



Réinstallation du composteur de quartier



© DR

Le site de compostage de quartier situé entre l'avenue Pierre-Lefauchaux et le quai Georges-Gorse, géré par l'association Deux mains écolo, a été amélioré fin décembre par GPSO. Quatre nouveaux bacs (bac

de matière sèche, bac d'apport et deux bacs de maturation) ont été installés. Une plateforme de soubassement a aussi été mise en place pour améliorer la stabilité des bacs et en allonger la durée de vie. Dans ce composteur, le broyat, matière sèche carbonée essentielle au compostage, est constitué de caquettes et de cartons collectés sur des marchés et auprès de commerçants. Il a été livré à vélo-cargo par Carton plein, une association d'insertion sociale et professionnelle.

Pour contribuer et bénéficier de ce composteur de quartier, contactez l'association Deux mains écolo par mail : deuxmainsecolo@gmail.com



© DR

Camille Coué, boudonnaise et championne du monde de jiu-jitsu brésilien

Membre du club boudonnais de jiu-jitsu Z-Team depuis plusieurs années, Camille Coué a remporté, début novembre 2025 à Bangkok (Thaïlande), le titre de championne du monde de la discipline, en -70kg. Neuf ans après ses débuts sur les tatamis, la jeune femme de 29 ans a conclu de la meilleure des manières sa magnifique saison 2025, déjà auréolée d'un titre de championne de France et d'une médaille de bronze aux championnats d'Europe. « Mes proches ont pu suivre la finale à distance car la compétition était retransmise sur YouTube », se remémore, avec émotion, cette Boudonnaise d'adoption – elle a emménagé dans notre ville l'année dernière pour se rapprocher de son club et « trouver un cadre de vie plus calme et propre qu'à Paris. Boulogne-Billancourt est une ville à taille humaine où il fait bon vivre. » Le chemin vers la couronne mondiale a évidemment été parsemé d'embûches : Camille a d'abord dû se défaire de l'adversaire suédoise qui l'avait éliminée aux championnats d'Europe. Puis, une blessure au genou est venue contrarier sa marche en avant, « mais, avec l'adrénaline, j'ai réussi à faire abstraction de la douleur ». Pour finalement aller décrocher la médaille d'or en gagnant contre une coriace adversaire allemande.

« L'OBJECTIF EST D'ARRIVER À UNE SOUMISSION DE SON ADVERSAIRE SANS ÉCHANGER DE COUPS »

L'adrénaline justement, c'est ce qui a poussé la championne à se lancer en compétition, à peine trois mois après avoir débuté le jiu-jitsu

brésilien : « Une fille du club m'en a parlé et je me suis prise au jeu. » Quand on lui demande de définir son sport de façon « vulgarisée », pour un public non aguerri, Camille le résume ainsi : « Le jiu-jitsu se rapproche du judo, même s'il y a moins de couleurs de ceinture. On gagne des points en passant la garde de son adversaire ou en le renversant. L'objectif est d'arriver à une soumission de celui-ci sans échanger de coups. »

EN DEHORS DES TATAMIS, LE CALME ET LA MINUTIE DE L'HORLOGERIE

Si elle n'écarte pas l'idée de faire du jiu-jitsu son quotidien, Camille Coué s'adonne à une activité beaucoup plus calme et posée pour gagner sa vie. « Je travaille dans un atelier de réparation de montres de luxe. Mon métier d'horlogère me passionne autant que le jiu-jitsu. Il m'aide à trouver un équilibre, un sas de décompression après les compétitions. » Que ce soit pour désosser un mouvement breveté ou trouver la faille dans la garde de son adversaire, la Boudonnaise sait faire preuve de sang-froid. « Mon sport m'a fait progresser sur le plan mental, explique-t-elle. À un moment, j'avais du mal à exprimer mon plein potentiel en compétition. Ça reste un sport de combat, en un contre un. Il faut apprendre à gérer la pression. Mais, avec du temps, et de l'entraînement... » Tout vient à point à qui sait attendre. ■

Boris Daube

Z-Team Jiu-Jitsu, 1674, allée du Vieux-Pont-de-Sèvres, Espace forum.

Contact : [@ZTEAMBJJ](mailto:zteam.boulogne@gmail.com)

Des tatamis de l'Espace forum à la plus haute marche du podium des championnats du monde de jiu-jitsu, **Camille Coué** fait briller les arts martiaux boudonnais.



**ISAURE
DE BEAUVAL**
ADJOINTE AU MAIRE



**CHARLOTTE
LUKSEMBERG**
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

4 RÉPUBLIQUE - POINT-DU-JOUR

republique.pointdujour@mairie-boulogne-
billancourt.fr

Tél. : 01 55 18 56 94

République - Point-du-Jour



Travaux de rénovation rue Marcel-Dassault, entre la rue Thiers et la rue Barthélemy-Danjou

Les travaux de rénovation rue Marcel-Dassault, entre la rue Thiers et la rue Barthélemy-Danjou ont été finalisés en décembre. Ils ont consisté à refaire la chaussée et les trottoirs en mettant aux normes les cheminements piétons pour la défense incendie et l'accessibilité des personnes à mobilité réduite. De plus, 52 m² ont été désimperméabilisés avec, notamment, la plantation d'une jardinière située en amont de la rue Barthélemy-Danjou. Enfin, une chicane a été aménagée afin de réduire la vitesse des véhicules et un double sens cyclable a été mis en place.

Coût des travaux : 487 000 euros.



© DR



© Saragoussi

■ L'équipe municipale présente son menu. Claude Laudet, Sandrine Daubigny, Stéphane et Mickaël, chef de cuisine à l'école Thiers.

Chaque mois, l'équipe de l'unité centrale de production (UCP) de la Ville se déplace dans le restaurant d'une école pour proposer un repas pédagogique à thème et des animations et dégustations. **Ce jeudi 22 janvier, c'était au tour des élèves de l'école Thiers.**

Un repas thématique et équilibré à l'école Thiers

Proposer aux écoliers des repas thématiques dans les cantines pour leur faire découvrir de nouvelles saveurs et de nouvelles régions françaises ou du monde, tel est l'objectif de l'équipe de l'unité centrale de production (UCP) de la Ville. Ces repas à thème ont pour but d'éveiller leur curiosité culinaire et dynamiser le temps de la pause méridienne. En effet, en plus de découvrir de nouveaux mets, les enfants participent à des animations culinaires dans le restaurant. Pédagogiques et ludiques, elles allient toujours l'utile à l'agréable. Chaque écolier a droit à un quiz sur la région ou le pays à l'honneur qui leur permet d'échanger autour des aliments, de leur origine et de leur place dans l'équilibre alimentaire. Très apprécié par les enfants, il favorise l'apprentissage tout en s'amusant. Ces temps d'animation rendent les repas plus conviviaux et festifs, et permettent d'éveiller les enfants à de nouveaux goûts, de les sensibiliser à l'équilibre alimentaire mais aussi de valoriser les produits locaux et de saison. Ce mois-ci, les écoliers de Thiers ont pu découvrir que la restauration rapide peut aussi être équilibrée. Nul doute que les ailes de poulet épicées à la sauce barbecue agrémentées de pommes de terre et le brownie maison ont ravi les papilles des enfants.



© Saragoussi

■ Myriam et son fils Axel, 8 ans, en CE2.
« C'est l'occasion pour nos enfants de partager un moment de convivialité. En plus, avec le quiz qui leur est distribué, ils en profitent pour réviser leur histoire-géographie », estime Myriam.

DÉCOUVRIR DE NOUVELLES SAVEURS ET SENSIBILISER À UNE ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE

Avec la cheffe de cuisine, Léa Boehm-Boudier (ancienne cheffe à l'hôtel Matignon), les recettes évoluent régulièrement. Le service travaille au développement de nouvelles préparations maison afin de remplacer progressivement les plats industriels, notamment pour les gâteaux. « *Ces rendez-vous gourmands ont pour objectif de faire découvrir de nouvelles saveurs, des produits régionaux ou des spécialités issues des cultures culinaires du monde*, précisent les responsables de l'UCP. *Ces repas s'inscrivent dans une démarche pédagogique visant à sensibiliser les enfants à une alimentation équilibrée et durable, valoriser les produits de saison et locaux, encourager la curiosité alimentaire et l'ouverture culturelle.* » Le prochain rendez-vous est d'ores et déjà programmé. Ce sera l'école Denfert-Rochereau, qui accueillera un repas montagnard. Avec la tartiflette mise à l'honneur, ce repas promet là encore une belle ambiance ! ■



© Saragoussi

■ Hakim et sa fille, Eva, 6 ans, en CP. Dans la cantine des « petits », l'ambiance est tout autant animée. Pas de doute, les enfants apprécient le poulet épicé-pommes de terre. La salle est bien silencieuse. Chut, on déguste. Pour Hakim, « c'est une bonne initiative ce déjeuner à thème pour les enfants. Eva est ravie. »



**MARIE-JOSÉE
ROUZIC-RIBES**
ADJOINTE AU MAIRE



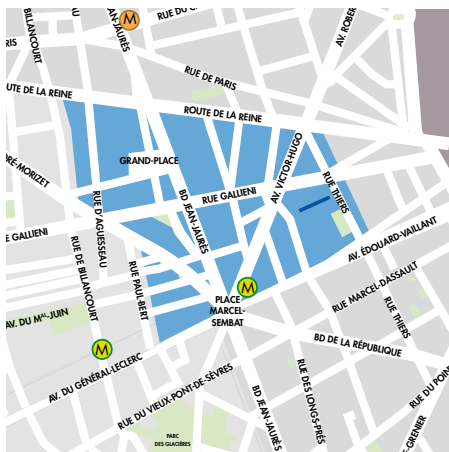
**YANN-MAËL
LARHER**
CONSEILLER MUNICIPAL

5 CENTRE-VILLE

centreville@mairie-boulogne-billancourt.fr

Tél. : 01 55 18 56 95

Centre-Ville



NOUVEAU RESTAURANT

La Table de Flo

Restaurant de cuisine française au fil des saisons. Plats généreux, cuissons soignées. Idéal pour déjeuner entre collègues, dîner entre amis, repas en famille ou événement plus festif. Privatisation possible pour anniversaires, réunions ou soirées spéciales.

latabledeflo-boulogne.com

65, route de la Reine.

Tél. : 01 49 09 09 73.

NOUVEAU COMMERCE

Salon de coiffure Fati Beauty Tiziri

Salon de coiffure et d'esthétique dédié à la beauté, au bien-être et à l'élégance. Coiffure femme, homme et enfant.

105, route de la Reine.

Tél. : 01 75 49 06 11 - 06 72 85 77 55.

Rendez-vous des AVF

Café-rencontre le jeudi 5 février à 10 h.

Conférence le jeudi 12 février à 10 h sur

« Archambaud, piqueur et cocher de Napoléon », par Jean-Marie Turgis.

Salle 406 de la Maison des associations.

60, rue de la Belle-Feuille.



© Saragoussi

Le marché du vin sans alcool est en pleine expansion. Si l'évolution des modes de vie justifie cette tendance forte, il faut aussi considérer le travail et la créativité des producteurs et viticulteurs, et le professionnalisme des cavistes. Peter May a ouvert en juin La cave parallèle, la première cave totalement sans alcool dans la ville. À la suite d'une reconversion, mais aussi à partir d'une vraie conviction.

La cave parallèle, première cave 100 % sans alcool de l'Ouest parisien

La boutique de 80 m² est lumineuse. Des flacons colorés de toutes tailles occupent les étagères, tous sans alcool. Il fait bon franchir le seuil du magasin dans lequel vous accueille Peter May, la cinquantaine chaleureuse. « Mes clients me demandent souvent quel a été mon parcours, ils se doutent que j'ai effectué une reconversion. Je raconte que j'étais cofondateur d'une plateforme logistique. Et que, petit à petit, je me suis lassé des tâches administratives. Je suis quelqu'un qui a besoin de se lever le matin avec une vraie motivation. J'ai fait une pause, et cherché... » Avec son épouse, qui gère une maison d'édition dédiée aux médecines douces, il arpente les salons thématiques. Il découvre et explore un marché en pleine expansion, celui des vins de vigneron qui élargissent leur gamme avec des flacons désalcoolisés. Le déclic se fait au contact de Jérôme Cuny, qui a fondé à Nantes la première cave parallèle : « Il m'a fait confiance pour en ouvrir une en région parisienne, m'a proposé une licence de marque, et fait bénéficier de son sourcing, de son savoir-faire. J'ai aussi une indépendance de référencement. » Et, très vite, Boulogne-Billancourt s'impose. Peter y a un ancrage familial et compte bien venir y habiter prochainement. Il vise le centre-ville, rénove complètement le magasin de la galerie du 103, boulevard Jean-Jaurès et l'inaugure en juin dernier. Son épouse vient l'épauler, sa fille assure la communication, il a déjà 700 abonnés sur Instagram. Le bouche à oreille fait son œuvre...

DES VIGNERONS ENGAGÉS

Toutes les boissons conviviales trouvent là leur équivalent sans alcool, vins, bières, spiritueux,

cocktails créés par la maison boulognaise L'Alchimiste, qui fournit les grands restaurants. Chaque samedi, Peter organise des dégustations avec des vigneron engagés, convaincus, venus faire découvrir leurs vins, expliquer le processus de l'extraction et de la distillation à basse température. Merlots, chenins, sauvignons, la plupart des cépages sont là, même des grands crus classés désalcoolisés. « J'explique beaucoup, et aussi comment déguster, confie-t-il. Également les prix, les mêmes que les vins "classiques", la TVA étant à 5,5 %. On trouve de bonnes bouteilles à partir de 10 euros. »

LE CONSEIL, ESSENTIEL

Ceux, de plus en plus nombreux, qui poussent la porte, souvent par curiosité, souhaitent alléger leur consommation sans nuire à la convivialité de moments partagés en famille ou entre amis. Cela peut concerner aussi des personnes sous traitement, les diabétiques, les femmes enceintes. Peter écoute et conseille. Il raconte volontiers comment des clients sont partis de sa boutique avec une bouteille, un brin dubitatifs. Et sont revenus le remercier, comme ce Boulonnais de 76 ans à qui son médecin avait interdit son traditionnel pastis, remplacé sur les conseils de Peter par un goûteux équivalent. « Vous m'avez sauvé la vie ! », lui a-t-il lancé. Peter May est un homme heureux de son métier : « C'est un peu comme une mission, j'apporte quelque chose de concret. » ■ **Ch. D.**

boulogne.lacaveparallele.fr

Animations, ateliers thématiques, séminaires d'entreprise. Livraison à vélo électrique.

103, boulevard Jean-Jaurès.



**STÉPHANIE
MOLTON**
ADJOINTE AU MAIRE



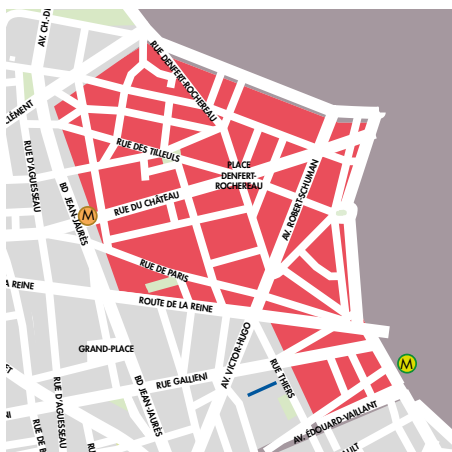
LAURENCE DICKO
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

6 LES PRINCES – MARMOTTAN

lesprinces.marmottan@mairie-boulogne-billancourt.fr

Tél. : 01 55 18 56 96

Les Princes - Marmottan



Ce début d'année est marqué par la livraison de travaux de sécurisation routière au début de l'avenue Jean-Baptiste-Clément et dans la rue de Paris.

Des rues plus sécurisées



TERRE-PLEIN CENTRAL AU CROISEMENT DE LA RUE DU TRANSVAAL ET DE L'AVENUE JEAN-BAPTISTE-CLÉMENT

De novembre à décembre 2025, GPSO a conduit des travaux pour un montant de 250 000 euros afin de sécuriser les passages des piétons en entrée de ville par l'avenue Jean-Baptiste-Clément. Un rétrécissement de la chaussée depuis le carrefour des Anciens-Combattants, avec le retrait d'une voie, permet d'agrandir le terre-plein central végétalisé de 170 m². De plus, la jardinière située à l'angle de la rue du Transvaal est étendue de 30 m², mettant en valeur la stèle de Paul Landowski. Ces surfaces désimperméabilisées seront plantées de végétaux bas, d'arbustes et d'arbres. Enfin, des assises seront également installées, offrant des points de repos et de convivialité dans ce nouvel espace vert. Les travaux ont débuté par la démolition du muret et de la jardinière autour de l'œuvre d'art, protégée en amont, ainsi que par la démolition du terre-plein central. L'emplacement du terre-plein a été agrandi, avec de nouvelles bordures. Les allées piétonnes ont été créées au cœur de ce nouvel îlot végétal. Rue du Transvaal, la nouvelle jardinière a été délimitée par la pose de bordures. ■



TRAVAUX RUE DE PARIS, ENTRE LA RUE MAÎTRE-JACQUES ET LA RUE DE L'EST

Les travaux de rénovation ont été menés d'octobre à décembre 2025 pour un montant de 286 000 euros. En plus de la réfection de la chaussée et des trottoirs, ils permettent d'adapter ces derniers aux normes de sécurité incendie et d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Le projet comprend également l'intégration des stationnements aux trottoirs, l'aménagement d'une chicane afin de réduire la vitesse des véhicules, ainsi que la création d'un double sens cyclable. Cette rénovation a aussi été l'occasion de désimperméabiliser la voie publique grâce à l'aménagement d'espaces végétalisés sur une surface totale de 49 m² et à la plantation de cinq arbres. ■

Rencontres de football

Matches du PSG au stade du Parc des Princes
Dimanche 8 février à 21 h PSG c. Marseille.
Dimanche 22 février à 21 h PSG c. Metz.

Matches du PFC au stade Jean-Bouin
Dimanche 15 février à 15 h PFC c. Lens.
Dimanche 1^{er} mars à 15 h PFC c. Nice.

51

DANS NOS QUARTIERS

L'hôtel de ville devient l'écrin d'un shooting photo pour le magazine AD

Les lignes et les formes Art déco de la construction nonagénaire de Tony Garnier ont séduit les envoyés spéciaux du prestigieux titre consacré à l'architecture et à l'aménagement intérieur.

L'hôtel de Ville de Boulogne-Billancourt n'en finit plus d'être une source d'inspiration. Alors qu'il reçoit chaque année la visite d'étudiants en architecture, le bâtiment municipal, construit par Tony Garnier dans les années 30, a cette fois servi d'écrin à un shooting photo du prestigieux magazine *AD* (*Architectural Digest*). « *L'hôtel de ville Art déco de Boulogne-Billancourt s'est révélé le lieu idéal pour mettre en scène les plus belles étoffes de la saison* », peut-on lire dans le bimensuel de janvier-février.

« SON ARCHITECTURE SE PRÊTE À MERVEILLE À NOTRE SUJET »

Pendant deux jours, la styliste Sarah de Beaumont, assistée de Noelann Bourgade et de la photographe Alexandra Dautel, a joué avec les formes géométriques uniques de l'édifice pour mettre en valeur les échantillons de tissus qui lui ont été confiés par de grandes maisons. « *Nous avons l'habitude de faire des reportages dans des lieux présentant un intérêt historique et/ou patrimonial. L'hôtel de ville de Boulogne-Billancourt remplit toutes ces cases. Son architecture se prête à merveille à notre sujet* », a-t-elle confié. Tout comme ses innombrables puits de lumière. En tout, 15 étoffes ont habillé, de façon éphémère, divers volumes de l'hôtel de ville pour satisfaire l'objectif de l'appareil photo. En coton et en soie, en polyester, en velours ou en lin, celles-ci sont le fruit d'un artisanat de précision, qu'il convient de mettre en avant. Pour (re)découvrir notre maison commune



© BD

ornée de ces jolis bouts de tissu, n'hésitez pas à vous procurer le n°194 du magazine *AD*, toujours disponible en kiosque. Dix pages lui sont consacrées ! ■ **Boris Daube**



© BD

« La science se livre », 30^e édition !

La manifestation « La science se livre », organisée par le Département, propose, avec les acteurs culturels partenaires, des rendez-vous scientifiques gratuits (ateliers participatifs, visites-découvertes, conférences, performances, expositions, etc.) ouverts à tous et notamment aux jeunes autour d'une thématique, celle de cette année étant « Sciences et Imaginaire(s) ». Boulogne-Billancourt

présente un programme dense porté par les médiathèques.

Cette opération inclut un prix littéraire valorisant les ouvrages de vulgarisation scientifique. Le volet prix Jeunesse La science se livre propose des parcours autour de la lecture et de la culture scientifique et technique pour les collégiens, en lien avec le réseau de médiathèques des Hauts-de-Seine.



Du samedi 7 au samedi 21 février. Programme complet dans le Kiosk.

Devenir lecteur juré pour désigner le prix du Public La science se livre 2026

Le département des Hauts-de-Seine organise la 25^e édition du prix littéraire La science se livre pour récompenser des ouvrages de science pour le grand public. Les adultes habitant ou travaillant dans les Hauts-de-Seine sont invités à désigner leur livre favori parmi les trois ouvrages en lice pour décerner le prix du Public. Les trois ouvrages sont les suivants :

- Dans les pantoufles de Darwin, par Camille Van Belle et Adrien Miqueu - Éditions Alisio.
- Pourquoi les bananes n'ont-elles pas de pépins ? Et autres récits de la domestication de nos fruits et légumes, par Benjamin Nowak -

Éditions Dunod.

- Tout comprendre (ou presque) sur l'intelligence artificielle, par Olivier Cappé et Claire Marc - Éditions CNRS.

Pour devenir l'un des 200 lecteurs jurés du prix du Public et ainsi choisir son coup de cœur parmi les trois ouvrages sélectionnés, les Altoséquanais peuvent s'inscrire sur le formulaire de participation accessible sur le site : hauts-de-seine.fr/lascienceselivre jusqu'au 1^{er} mars 2026. L'annonce de l'ouvrage lauréat aura lieu mi-mai 2026.

CULTURE

53

GRAND ANGLE

Plumes boulonnaises

Cordons-bleus Guillaume Verlet

Voici Guillaume Verlet, ou quand la cuisine familiale, avec une dimension presque rituelle, est un vecteur de souvenirs et de transmission... Son inspiration,

il l'a puisée chez sa mamie. Sa madeleine de Proust à lui, c'est le cordon-bleu savoureux, avec une chapelure croustillante, du jambon tendre et du fromage filant. C'est ainsi que Guillaume Verlet a fondé les restaurants Amoné, trois à ce jour en France : sur un concept de cuisine

authentique, engagée, autour du cordon-bleu. Il lui rend hommage dans sa version traditionnelle ou le revisite et le modernise, toujours en respectant la saisonnalité des produits. De ce travail inventif, le Boulonnais a tiré un livre de 40 recettes décalées, élégantes ou régressives. De quoi revenir à sa part d'enfance, l'assumer en se léchant les doigts et régaler toute la famille et les amis.

Albin Michel, 128 p., 19,90 €.

Malo, apprentie mousquetaire Cyril Guinet

Louis XIV règne sur le royaume de France. Marie-Lorraine, dite Malo, 15 ans, est la fille unique d'une couturière et d'un père soldat, maître d'armes, disparu à la guerre, qui rêve elle-même de devenir mousquetaire. Son père l'a initiée à l'escrime, au tir à l'arc et au mousquet. Il lui a appris à monter à cheval, il lui



a inculqué des valeurs d'honneur, de courage, de fidélité, mais il l'a aussi élevée dans l'idée que les femmes sont les égales des hommes ! Avec son ami, Annet, un garçon de son âge, Malo va devoir déjouer un complot mortel contre Louis de France, le grand dauphin, fils de Louis XIV. Après *Le jour où j'ai réussi à effacer toutes mes interrogations... et le reste*, Cyril Guinet livre un roman épique pour les enfants à partir de 9 ans.

Éditions Fleurus, 208 p., 14,95 €.

Ba M'Pa et Lottie! Jean-Pierre Moreau

En 1923, Lottie et Louissette sont amies et travaillent à la Corderie royale de Rochefort. Après avoir rencontré leurs maris, elles rejoignent Dakar et découvrent la vie africaine. Des années après ce long voyage initiatique, et grâce à son amie Louissette, Lottie découvre les pouvoirs extraordinaires



de Ba M'Pa, un marabout guérisseur. À son contact, Lottie adopte une véritable hygiène de vie et voit sa vie bouleversée... Jean-Pierre Moreau, déjà auteur de *Parce que je ne veux pas mourir*, relatant son combat contre sa paralysie, évoque à travers ce nouveau roman une figure maternelle disparue trop tôt. Dans *Ba M'Pa et Lottie!*, il redonne vie à sa mère décédée lorsqu'il n'avait que 4 ans. Une histoire où il mêle fiction et réalité autour de personnages vibrants et de scènes empreintes de sensibilité.

Le Lys bleu, 53 p., 10,50 €.

Trésors de l'Art déco : un nouvel

CULTURE

54

GRAND ANGLE

Dans le prolongement du centenaire de l'Art déco, la section arts décoratifs du musée des Années 30 fait peau neuve en ce début d'année. Au 4^e étage du musée, le visiteur est invité à découvrir un espace mettant désormais en valeur les pièces d'exception de mobilier, d'orfèvrerie et de verrerie Art déco des collections boulonnaises. De nombreuses nouveautés l'y attendent : trésors ignorés sortis des réserves, présentation de nouvelles œuvres de prestige issues de dépôts, espaces thématiques immersifs, bornes tactiles, reproductions de papiers peints d'époque, cartels pour les enfants... Un parcours accessible et pédagogique, autour de grands noms comme Jacques-Émile Ruhlmann, René Lalique ou Charlotte Perriand. Avant-goût de quelques temps forts de la visite.

Ruhlmann et l'Art déco

C'est désormais sur l'Exposition internationale des arts décoratifs de 1925 que s'ouvre le parcours, événement parisien majeur qui donne son nom à l'Art déco et participe à la renommée du décorateur Jacques-Émile Ruhlmann. De nouveaux dépôts d'œuvres invitent le visiteur à découvrir son Pavillon du collectionneur et montrent tout le savoir-faire de cet ensemblier de génie. Il est à noter que ce nouvel espace a bénéficié d'un mécénat de l'Association pour la préservation et le rayonnement du patrimoine Ruhlmann. Il rassemble des chefs-d'œuvre tels que le *Meuble au char* ou le bureau créé pour Eugène Schueller, le fondateur de L'Oréal, mais aussi des ensembles parfois méconnus comme celui conçu pour le sculpteur boulonnais Joseph Bernard, qui bénéficie d'une nouvelle présentation et de photos d'archives. Enfin, des dessins et des plans inédits, à feuilleter sur une borne numérique, dévoilent son coup de crayon mais également les coulisses de son travail.



■ Un premier temps du parcours dédié à Ruhlmann et à l'exposition de 1925, avec le *Meuble au char* (dépôt du musée du Louvre).



■ L'espace consacré aux tendances modernistes de l'Art déco.

Les fastes des arts de la table

Autre nouveauté, ce surtout de table de 1922, de la maison Christofle, rappelle les réceptions fastueuses de sa propriétaire initiale, la baronne Gourgaud, née Eva Gebhard, mécène et collectionneuse américaine. Composé de métal argenté et de cristal, l'ensemble convoque l'imaginaire du jardin à la française. Les formes géométriques – rectangles et hexagones – ainsi que l'éclairage à l'électricité confèrent toute sa modernité à cet objet de grand luxe. Le dépôt de cette pièce, issue des collections du musée de Grenoble, a pu être concrétisé à l'initiative de l'association des Amis du musée des Années 30, qui a également financé la vitrine où celle-ci est présentée.



■ L'intérieur du sculpteur boulonnais Joseph Bernard.



■ Un surtout féérique de la maison Christofle.

espace au musée des Années 30

Un lustre redécouvert

Un lustre en verre et fer forgé de l'architecte et décorateur Pierre Petit a été redécouvert dans les réserves du musée. Ce luminaire, conçu pour l'agencement de la boutique Siégel de l'Exposition internationale des arts décoratifs de 1925, illustre l'extraordinaire savoir-faire des artistes de cette période en matière de ferronnerie d'art.



René Lalique, Daum, Schneider, Jean Puiforcat

Les créations des orfèvres et verriers de la période de l'entre-deux-guerres contribuent à diffuser les modèles décoratifs de l'Art déco. Grâce aux dépôts de généreux collectionneurs privés boulonnais, légumiers, poudrier à sucre ou encore boîte de l'orfèvre Jean Puiforcat côtoient, dans une toute nouvelle vitrine, les vases Serpent ou Penthievre de René Lalique, un vase Daum ou encore une coupe Poissons de Schneider. Ces créations aux lignes géométriques et sobres, associées à des matériaux inédits comme le bois, la cornaline ou le lapis-lazuli, pour les pièces d'orfèvrerie, révèlent des prouesses techniques de fabrication et offrent une grande variété de motifs et de formes.



■ Une nouvelle vitrine pour des pièces d'exception.

Les paquebots, ambassadeurs de l'Art déco

La nouvelle scénographie inclut un espace consacré aux décors des paquebots et aux artistes qui y ont contribué. Véritables musées flottants, les paquebots *Île-de-France* (1927) et *Normandie* (1935) sont considérés comme des fleurons de l'Art déco. L'espace invite les visiteurs à découvrir l'artisanat somptueux de Jules Leleu ou l'art du sculpteur Carlo Sarrabezolles. Pour accentuer l'aspect immersif de cette section, une photographie de la salle à manger de la 1^{re} classe du *Normandie* a été reproduite en grand format, dévoilant l'esthétique grandiose des lieux.

Un parcours pensé pour les familles

Le réaménagement a été l'occasion de renouveler la médiation, en particulier pour donner au jeune public le plaisir d'apprendre et de voir autrement. Le nouveau parcours se ponctue ainsi de cartels à destination des enfants, identifiables grâce à des pictogrammes ludiques. Ces textes offrent au jeune visiteur un moyen de s'informer tout en l'impliquant activement dans son observation. Quinze œuvres ont été sélectionnées autour d'un fil conducteur – les techniques et les matériaux –, avec pour objectif de stimuler la curiosité à travers une diversité de formes.

Une médiation innovante : les bornes interactives



■ Des bornes interactives familiales pour approfondir la visite.



■ Un espace immersif consacré aux paquebots Art déco.

Développées par l'équipe des musées, deux bornes numériques ont également été installées pour enrichir l'expérience de visite et permettre d'aller plus loin dans la découverte des œuvres. La première est consacrée à la carrière et aux réalisations du décorateur Jacques-Émile Ruhlmann. La seconde borne, destinée à un public familial, propose quant à elle du contenu ludique autour de l'histoire et des décors des paquebots. Ces équipements se veulent accessibles à tous et innovants, avec toujours pour ambition de mettre en lumière le caractère exceptionnel des collections d'arts décoratifs du musée.

L'équipe des musées de Boulogne-Billancourt
Photos Alain de Baudus.

Judo Pro League : l'ACBB jouera son quart de finale le 24 février au gymnase Paul-Souriau

L'ACBB Judo a validé son ticket pour les phases finales de la Judo Pro League le mardi 13 janvier contre Pontault-Combault. Les Boulonnais retrouveront le club de Longjumeau Flam 91 en quart de finale le mardi 24 février au gymnase Paul-Souriau.

Après une victoire inaugurale 5-0 contre Orléans en octobre dernier, l'ACBB Judo avait envoyé un message clair aux 17 autres équipes de Judo Pro League : il faut compter sur les judokas de Boulogne-Billancourt cette année ! Après l'US Orléans donc, le Dojo Nantais puis le Stade Bordelais, l'ACBB Judo a arraché une quatrième victoire consécutive face au Judo Club de Pontault-Combault (4-4, victoire aux points) avec une équipe pourtant encore remaniée. Ce succès a largement reposé sur les dames, avec les victoires de Sarah-Léonie Cysique, montée en -63 kg pour l'occasion (ippon), Haruka Funakubo (-57 kg), Lucie Jarrot (-70 kg, ippon) et Léonie Gonzalez (-52 kg, ippon). Les élus Armelle Juliard-Gendarme et Bertrand Auclair étaient présents à Pontault-Combault aux côtés de Jean-Sébastien Corbeels, président général de l'ACBB, et de Yoann Catherin, président de la section judo. Les combattants boulonnais ont pu aussi compter sur une cinquantaine de supporters motivés pour assurer la troisième place du classement, permettant à la fois la qualification et l'opportunité de recevoir à domicile ce premier quart de finale de l'histoire de l'ACBB Judo. Rendez-vous le 24 février !

Entrée gratuite. Billetterie sur acbbjudo.com



© Antoine-Francisbeauf



Hommage au jeune joueur de rugby Tom Kherraji



Avant le match de Fédérale 3 opposant l'ACBB Rugby et le RC Couronne-Elbeuf au stade Le Gallo le dimanche 18 janvier, un hommage a été rendu à Tom Kherraji, décédé l'été dernier à l'âge de 15 ans. Collégien à Jacqueline-Auriol et licencié à l'ACBB Rugby depuis 2019, Tom Kherraji devait rejoindre le pôle compétition pour la saison 2025-2026. En sa mémoire, le coup d'envoi du match a été donné par son frère Tony avec ses parents Christelle et Mustapha, en présence de Pierre-Christophe Baguet et de Fadila Demange, présidente de l'ACBB Rugby.



© Saragoussi

Triathlon : soirée des récompenses de la ligue régionale

La Ligue Île-de-France de triathlon a organisé sa soirée de remise de récompenses le vendredi 9 janvier au club-house du stade Le Gallo. Gagnants des challenges régionaux, paratriathlètes et acteurs du triathlon francilien ont été récompensés lors de ce moment convivial en présence d'Armelle Juliard-Gendarme, adjointe au maire chargée des Sports, de Cédric Gosse, président de la Fédération française de triathlon, et des présidents des clubs de triathlon de la région, dont Guillaume Contet, président de l'ACBB Triathlon.



© Saragoussi

Tennis : un Français vainqueur à l'Open international 10-12 ans du TCBB

Pour sa 37^e édition, du 20 décembre au 4 janvier, l'Open 10-12 ans du Tennis Club de Boulogne-Billancourt (TCBB) a réuni 560 joueurs issus de 27 pays. Devenu une référence internationale pour cette catégorie d'âge, le tournoi bouloonnais affiche chaque année un niveau de plus en plus relevé. Pour la quatrième fois en cinq ans, un jeune Français a remporté la compétition avec la victoire d'Edgar Margoline. Chez les filles, en revanche, Mila Berta est la première Suédoise à inscrire son nom au palmarès.

La belle ferveur autour de l'Open 10-12 ans a repris du service en fin d'année dernière au complexe sportif Le Gallo, où se trouve la grande halle de tennis qui accueille chaque année ce championnat de jeunes. Organisée conjointement par le TCBB et la Ville, cette compétition internationale offre à plus de 500 jeunes joueuses et joueurs l'occasion de vivre l'expérience d'un grand tournoi. Elle est aussi un rendez-vous très prisé des bénévoles du TCBB. Une cinquantaine d'entre eux mettent la main à la pâte pour assurer sa parfaite organisation. « L'Open 10/12 ans de Boulogne-Billancourt s'appuie sur une organisation de haute précision, alliant savoir-faire des équipes du club et soutien sans faille de la Ville, indique Philippe Joliot, président du TCBB. L'élément le plus représentatif de ces synergies est sans aucun doute l'ouverture du restaurant de l'école élémentaire Sèvres en période de vacances scolaires. Elle permet de servir plus de 800 repas, par les équipes municipales, aux participants du tournoi. Le tout dans une ambiance professionnelle et chaleureuse. Cette aide de taille, tant sur le plan logistique qu'humain, permet indéniablement au tournoi de continuer à exister, en respectant le cahier des charges imposé par Tennis Europe. »



■ Edgar Margoline, vainqueur chez les garçons.



■ La Suédoise Mila Berta n'a laissé aucune chance à ses adversaires.

DES JEUNES TALENTS INCROYABLES

Si tout se déroule parfaitement en coulisses, la concurrence est rude sur les courts. Les jeunes tennismen et tennismen font preuve de beaucoup de force, de technique et d'une grande maturité malgré leur jeune âge. Cette année, l'incroyable Mila Berta est la première Suédoise à remporter l'Open. Sa domination a été sans partage tout au long du tournoi. Technique parfaite, beaucoup de relâchement, très grande vitesse de balle et maîtrise des émotions. Elle n'a perdu



■ Le club des supporters du TCBB.

aucun set et a infligé un sévère 6/0 6/1 en finale à l'Ukrainienne Tereza Bilovus. Côté garçons, les Français brillent d'année en année. Après Giurescu, Dakessian et Carmasol, un nouveau tricolore remporte le tournoi pour la quatrième fois sur les cinq dernières éditions. Il s'agit d'Edgar Margoline. Très solide tactiquement et mentalement, il est venu à bout en finale d'Enrico Sesti, le fantasque Italien à l'impressionnant gabarit et doté d'un revers à une main exceptionnel. Edgar a su déjouer les pronostics du public. Chapeau à lui ! Côté TCBB, félicitations aux 90 jeunes joueurs du club qui ont participé, notamment Camille Briand, Sacha Lacroix-Najib, Tristan Beutier et Joachim Talguen, pour leur qualification aux phases finales. Bravo également à Mathieu Dedieu et François Deplanque parmi les lauréats du Trophée Fair-Play Tecnifibre. Enfin, une vingtaine de jeunes ont participé à l'école d'arbitrage organisée par la Ligue Île-de-France. Ils ont arbitré avec talent les 186 parties du tableau final. ■



■ Plus de 450 personnes étaient présentes le dimanche 4 janvier pour les finales du tournoi et la remise des prix. Les trophées ont été remis par Pierre-Christophe Baguet, la sénatrice Christine Lavarde, Armelle Julliard-Gendarme, adjointe au maire chargée des Sports, Olivier de Villeneuve, président du Comité des Hauts-de-Seine de tennis, Philippe Joliot, président du TCBB, ainsi que Chantal Roland et Dominique Agis-Garcin, anciens présidente et président du TCBB.

© Bahi

© Bahi

SPORT

57

GRAND ANGLE

Le Cebije au service des jeunes



■ Anaëlle, Marine, Capucine Bleton, Alexandre Loussert, Vadim et Hervé Rambaud.

Créé en 2008 par les paroissiens de l'Immaculée-Conception, le Centre boulonnais d'initiatives jeunesse (Cebije) est une association laïque reconnue d'intérêt général par la direction générale des Finances publiques. Soutenu par la Ville, ce centre favorise le développement personnel et l'insertion professionnelle des jeunes de 12 à 25 ans, grâce à ses activités connectées à leurs centres d'intérêt. Il leur permet de trouver leur place dans la société.

Avec près de 275 adhérents, dont environ 70 % de Boulonnais, le Cebije accompagne les jeunes dans leur insertion sociale, grâce à quatre ateliers attractifs organisés dans les locaux mis à sa disposition par la Ville rue de Clamart : un studio d'enregistrement, un studio multimédia, des animations et loisirs et de l'aide à l'insertion professionnelle. « Ces ateliers nous permettent de connaître tous ces jeunes, d'avoir des relations approfondies avec eux et de comprendre toutes leurs problématiques, explique Alexandre Loussert, directeur du Cebije. Nous les aidons à s'insérer socialement, mais aussi professionnellement. » Ainsi, le studio d'enregistrement permet un accompagnement artistique où l'on peut s'essayer pendant deux heures à l'écriture musicale et à la prise de voix en studio. Le studio multimédia offre la possibilité de faire des shootings,



■ Le studio son.

un book et de s'initier à la photographie, au graphisme ou au montage vidéo. Subventionné par la Ville à hauteur de 120 000 euros, le Cebije organise aussi de nombreuses animations comme des maraudes un vendredi par mois, une opération de nettoyage « Clean my city » une fois par an (la prochaine aura lieu le 19 mars), des activités sportives, telles que le tennis, le padel, le ping-pong ou le football, mais aussi des formations. Le dernier atout du Cebije est de proposer une assistance à la recherche d'emploi pour les jeunes au cas par cas avec un réel suivi

individuel, une aide à la rédaction de CV et lettres de motivation ou à la recherche d'alternance, de stage ou encore du coaching pour préparer aux entretiens. « En 2025, 85 de nos jeunes ont été insérés, ce qui est relativement élevé, constate Alexandre. Cette année, notre objectif est d'en insérer 90. En quelques années, nous avons multiplié par trois le nombre de jeunes insérés. Nous avons réussi à mettre en place une belle dynamique et à la faire perdurer. »

« UNE AMBIANCE EMPREINTE DE BIENVEILLANCE ET DE SOLIDARITÉ »

Avec une table de ping-pong et un coin canapé, l'espace de vie de l'association offre un lieu participatif et convivial. L'équipe de quatre salariés et quatre membres du bureau dispose également de très bon matériel. « Nous sommes gâtés. Nous avons une cabine d'enregistrement pro. Il n'y a pas beaucoup d'associations qui proposent cela avec une adhésion aussi dérisoire, insiste Hervé Rambaud, président de l'association. Nous avons récemment effectué des travaux pour insonoriser le studio. Mais, au-delà de ça, les jeunes viennent aussi pour l'ambiance empreinte de bienveillance et de solidarité. » Le studio son est la première porte d'entrée des jeunes. « Notre cœur de cible, ce sont des jeunes venant pour une session en studio, souligne Capucine Bleton, directrice adjointe. Ensuite, nous échangeons avec

eux et en apprenons plus sur leur situation. À partir de là, nous leur proposons un accompagnement personnalisé. » Capucine est d'ailleurs représentative du Cebije. Ancienne adhérente de l'association, elle est devenue alternante, avant, désormais, d'y travailler. « Le studio est

« 85 de nos jeunes ont été insérés en 2025 »

un loisir, mais il aide les jeunes à se structurer par la prise de rendez-vous, le fait de mettre un projet en place, de se projeter professionnellement, de comprendre l'ensemble des problématiques liées à la ponctualité ou à la politesse, ajoute Alexandre. Cela a aussi permis à quelques-uns de vivre de leur passion. » En effet, le Cebije a vu passer des talents boulonnais qui vivent aujourd'hui de la musique, comme les rappeurs Tuerie ou Benash, ce dernier ayant fait des featurings avec Booba. ■ **É. S.**

cebije92bgn@gmail.com

11 bis, rue de Clamart. Tél. : 01 71 10 61 49.

Adhésion annuelle : 3 € pour les Boulonnais, 6 € pour les non-Boulonnais.



■ Le studio audiovisuel.

Le bridge, un sport bien ancré à Boulogne-Billancourt

A Boulogne-Billancourt, trois clubs affiliés à la Fédération française de bridge rassemblent environ 1 000 joueurs, dont près de 300 licenciés : Cercle Sombat Bridge, Bridge Amicale Renault et Bridge & Loisirs, qui réunit 380 adhérents, dont 224 licenciés. « Il y a une totale concordance entre les trois clubs, car ils sont complémentaires, explique Bruno Wallaert, président de Bridge & Loisirs. Et une harmonisation des jours de tournoi entre les clubs. » En famille, entre amis ou en club, le bridge est avant tout un sport qui se pratique dans la convivialité. « Ce jeu n'est pas individuel. Chaque joueur a un partenaire et des adversaires, indique Bruno Wallaert. Il permet de garder une vie sociale et de ne pas rester isolé. C'est souvent très festif. » Qu'il s'agisse d'un simple loisir ou d'un jeu compétitif, chacun peut trouver son compte à Boulogne-Billancourt. Bridge & Loisirs propose par exemple des cours de bridge dispensés par sept professeurs diplômés de haut niveau, dont Bénédicte Cronier, deux fois championne du monde, tandis que d'autres proposent une approche plus ludique de l'activité.

UN SPORT QUI ALLIE RÉFLEXION ET STRATÉGIE

Tout le monde peut jouer au bridge. « Il permet d'apprendre à réfléchir. Il faut être attentif, savoir écouter et comprendre. Il fait marcher les méninges ! », lance Bruno Wallaert. Cette activité cérébrale est donc très bénéfique pour prévenir le vieillissement cognitif, et sa pratique régulière retarderait l'apparition d'Alzheimer. Danièle et Alain reconnaissent les bienfaits du bridge sur la santé : « Nous avions déjà joué plus jeunes, mais, dès la retraite, nous avons pris des cours. C'est intéressant de voir les progrès que nous faisons. Le jeu entretient la mémoire et le raisonnement. » Le bridge accompagne d'ailleurs la Grande cause nationale 2025 et 2026 consacrée à la santé mentale. « Le bridge permet, si ce n'est d'améliorer, a minima d'entretenir les facultés cognitives, estime



■ Le club Bridge & Loisirs dans les locaux de la Maison des associations.

la Boulonnaise Séverine Wagner, responsable réseau à la Fédération française de bridge. Pour les populations les plus fragiles ou les plus vulnérables, il entretient ces facultés, accompagne la loi du "bien-vieillir" et recrée du lien social pour toutes les générations. » ■ **É. S.**



3 QUESTIONS À SÉVERINE WAGNER, BOULONNAISE ET RESPONSABLE RÉSEAU AU SEIN DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE BRIDGE (FFB)

BBI : Quel est le rôle de la FFB et quelles sont vos fonctions ?

Séverine Wagner : Comme tout autre sport reconnu par le Comité olympique, le bridge a sa fédération. Elle est au service de ses 1 000 clubs en France et de plus de 76 000 licenciés. Elle organise des compétitions, accompagne la pratique, dont l'enseignement, et gère les équipes nationales. Quant à mon rôle, il est de promouvoir le bridge et d'accompagner les clubs dans le recrutement de nouveaux membres au travers

de méthodes et d'outils et de réfléchir à de nouvelles offres et de nouveaux publics.

BBI : Comment attirer ces nouveaux publics, notamment les jeunes ?

S. W. : Nous développons le bridge dans les écoles grâce à une convention entre la fédération et l'Éducation nationale en proposant un outil ludo-pédagogique appelé « le petit bridge ». Nous découvrons au travers des enfants qui commencent à compter la puissance de ce jeu. Il développe la résolution de problèmes, la concentration, la mémorisation, la visualisation, la conceptualisation des mathématiques, et comme il se joue en équipe, le savoir-vivre ensemble, le respect de son partenaire et de l'arbitre. Nous avons aussi mis en place « le quai des jeunes bridgeurs », qui propose une soirée cartes-pizzas gratuite. C'est une forme plus conviviale de pratique ludique. Le développement du bridge auprès des publics jeunes fait partie des projets auxquels je vais m'atteler à Boulogne-Billancourt.

BBI : Quelle est la situation du bridge à Boulogne-Billancourt ?

S. W. : La ville a une belle offre, avec du bridge loisirs et de la compétition. On y trouve aussi des cours pour les joueurs qui débutent ou qui veulent se perfectionner. Les différents clubs coexistent ainsi en parfaite harmonie, ce qui est un atout pour la ville !



Grand tournoi caritatif de bridge le dimanche 8 février au profit du Cebije

Organisée par les trois clubs boulonnais,

Bridge & Loisirs, Bridge Amicale Renault et Cercle Sombat Bridge, la 12^e édition du grand tournoi caritatif de bridge aura lieu le dimanche 8 février à 14 h dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville. Cette année, les bénéfices seront reversés au profit du Centre boulonnais d'initiatives jeunesse (Cebije), association engagée auprès des jeunes de 12 à 25 ans pour favoriser le développement personnel et soutenir leur insertion professionnelle. Créé en 2012, à l'initiative de Pierre-Christophe Baguet, qui a souhaité que les trois clubs se regroupent pour proposer un tournoi unique, l'événement regroupe 280 joueurs passionnés. En 2024, le précédent tournoi s'est déroulé au profit de Visitation - Voisins et soins. Dimanche 8 février à 14 h. Salons d'honneur de l'hôtel de ville. Renseignements et inscriptions : bridgeetloisirs.fr

60

MÉMOIRE VIVE

Claude Colas



CARNET DU 19 DÉCEMBRE AU 22 JANVIER

NAISSANCES

Lenny Azan, Alma Carvalho, Paul-Manuel Raudin Arcos, Pedro Berger Cokely, Lily Chery, Aelys Corbion Cailleaux, Aaron El Hilali, Francesco Sabatini, Arthur Pailleux, Gaspard Giacomini Savin, Noa Grégoire, Jonas Konopnicki, Ysée Le Duc, Nelya Mettiti, Rafael Bethouart, Ysée Biguet, Ketsia Deigna, Alan Pierre, Jabari Zengho, Céleste Dumas, Juliette Lefèvre, Soline Baubiet, Théo Brun, Roméo Russo-Pelosi Stadtfeld, Alessandro Busnel, Léonie Guillou, Sohan Hassan Ahmed, Olivia Auvray Constant, Safaa Batti, Martin Descamps, Garance Féré, Camila Renoux, Samory Cissé Jerome, Noé Charef Jaquet, Joachim Fontaine, Victor Leblois, Jasmine Khalaf.



■ Aelys Corbion Cailleaux est née le 8 janvier 2026.



■ Alma Carvalho est née le 26 septembre 2025.



■ Lenny Azan est né le 30 décembre 2025.



■ Rafael Bethouart est né le 16 décembre 2025.



■ Aaron El Hilali est né le 11 décembre 2025.



■ Victor Leblois est né le 4 janvier 2026.



■ Jasmine Khalaf est née le 31 décembre 2025.

61

CARNET

Vous désirez faire apparaître la photo de votre nouveau-né ? Envoyez-la à bbi@mairie-boulogne-billancourt.fr

MARIAGES

Nicolas Delvaux et Salsabil Zikitou, Nicolas Lecomte et Marie-Céline Damnon, Mark Livings et Elisabeth Som, Felix Beltran Mendez et Gloria Arias Rendon, Smith Boulet-Tongier et Ivana Mikavica, Pascal Reine et Gabriela Mirica, François Bras et Florence Chomat, Sanghyun Lee et Eya Fathallah, Joao Calvao Alves et Maria Ribeiro Perafitas, Belkacem Cheraft et Sabrina Kerkouche, Ludovic Leloup et Aloïse Rosse, Sébastien Dauchez et Anna Maximoff, Michel Feutry et Mastan Camara, Yann Nicolas et Emmanuèle Lutfalla.

DÉCÈS

Chantal Le Goazre de Toulgoët Tréanna 94 ans, Mimouna Abdallaoui veuve Lahssini 83 ans, Paul Guillaud 101 ans, Véronique Ducreux épouse Salin 78 ans, Gisèle Sayag veuve Aubrée 101 ans, Medjahed Souarit 86 ans, Yvette-Hélène Lepage veuve Bonnel 101 ans, Christian Jamet 83 ans, Fatma Adjeroud veuve Rouissi 75 ans, Rabah Oulmas 71 ans, Alborz Malek 70 ans, Izak Behar 88 ans, Pierre Borion 44 ans, Michel Hossard 81 ans, Patricia Clair veuve Cremieux 76 ans, Annie Lepec veuve Bard 96 ans, José Mourao Felizardo 82 ans, Monique Achard épouse Allart 76 ans, Denise Jourdain veuve Poutonnet 90 ans, France Biron veuve Martinetti 82 ans, Lise Bernon veuve Bataille 89 ans, Mouna Azzouz veuve Lasri 89 ans, Liliane Boyer veuve du Perier de Larsan 98 ans, René Bucher 87 ans, Geneviève Edgard-Rosa 94 ans, Patricia de la Rochefoucauld 78 ans, Evelyne Acquistapace 76 ans, Jean Voisin 95 ans, Claudine Joubes veuve Goddard 93 ans, Jean-Christophe Sen 56 ans, Elise Piot veuve Chanard 93 ans, Maria do Céu Mourao Mendes veuve Mourao Felizardo 80 ans, Irène Knuchel veuve Fauconnier 98 ans, Olga Weber veuve Bertin 93 ans, Denis Willemin 70 ans, Paul Gravier 96 ans, Laure Mestres 95 ans, Lionel Sasportès 94 ans, Jean-Pierre Passagez 47 ans, Jean Ricardo 92 ans, Nicole Moatti veuve Barrière 95 ans, Joseph Besseiroi 88 ans, Micheline Queval veuve Rogeret 95 ans, Emile Guichot-Pérère 82 ans, Jean-Claude Qualid 70 ans, Jeannine Torrégrossa veuve Guéguen 93 ans, Renzo Passalacqua 94 ans, Michel Progrebnoï 88 ans, Hélène Marie-Luce 93 ans, Claudine Blancheton veuve Foulot 92 ans, Andrée Dautriche épouse Dehertog 87 ans, Marie-Elisabeth Mitaine 80 ans, Patrick Cadour 66 ans, Hugues Martinez 19 ans, Araceli Cancelo Vega veuve Homman 101 ans, Simone Grisolle 96 ans, Dany Piat 60 ans, Jacky Sebaoun 86 ans, Claire Hervé-Gruyer veuve de Roux 94 ans, Eric Semler-Colleiry 74 ans, Hubert Larmoyer 100 ans, Paulette Lacroix veuve Raux 100 ans, Jeannine Lemort veuve Guichenducq 101 ans, Odile Robardet 87 ans, Véronique Némery épouse Stanojevic 67 ans, Robert Bigey 90 ans, Hélène Pedersen veuve Pedersen 82 ans, Jean Rateau 89 ans, Jacqueline Deligny veuve Bombré 94 ans.

Les naissances, mariages et décès publiés chaque mois émanent des déclarations transcrites ou retranscrites dans les registres d'état civil de la Ville et après accord des familles. En cas d'événements survenus hors commune, il peut y avoir un décalage dans le temps.



■ Eya Fathallah et Sanghyun Lee se sont mariés le vendredi 26 décembre dernier.

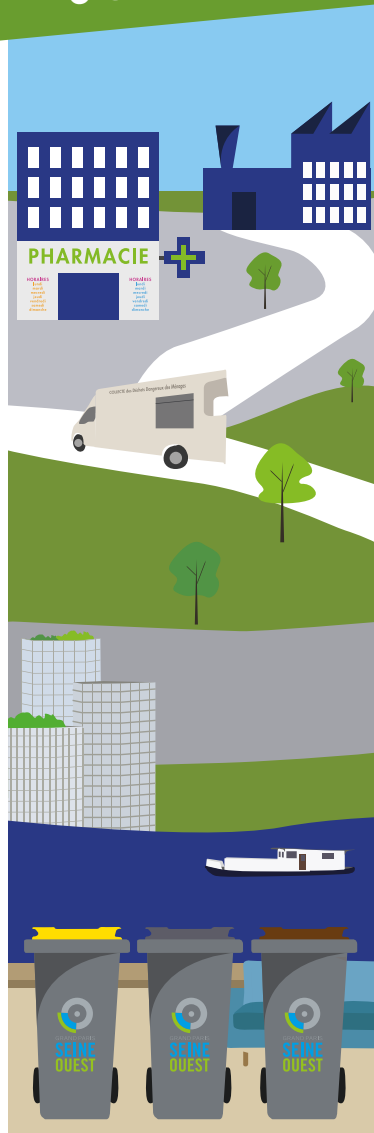
HOMMAGE



France Martinetti est décédée le vendredi 26 décembre à l'âge de 82 ans. Ancienne institutrice de l'école Denfert-Rochereau, elle a vu grandir de nombreux Boulonnais. Elle portait en elle des valeurs humaines fortes, un profond sens du partage et une attention sincère envers chaque élève. Adhérente des clubs seniors de la Ville depuis 2022, elle a profondément marqué le club Carnot par sa présence, sa bienveillance et sa gentillesse.

Le maire et l'ensemble du conseil municipal adressent leurs sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

Les bons gestes
du tri et de la propreté
Numéro vert gratuit
0 800 10 10 21



Participez à la transition écologique !

BAC GRIS

Ordures ménagères

Collecte le soir 5 fois par semaine du dimanche (lundi dans les secteurs concernés par la collecte des bacs marrons) au vendredi sauf mercredi. Tous les bacs collectés le soir doivent être sortis au plus tôt à 17 h 30 et rentrés au plus tard le lendemain à 8 h.

BAC JAUNE

Tous emballages plastique, métal, canettes, boîtes de conserve, capsules, briques alimentaires, papiers et carton

Collecte un soir par semaine, le mercredi.

BAC MARRON

Déchets alimentaires, biodéchets

Pour connaître les dates des collectes, en fonction de votre adresse et sur tous les secteurs concernés, rendez-vous sur seineouest.fr/vos-services/vie-quotidienne/dechets/alimentaires. Sur ces secteurs, la collecte des ordures ménagères (bacs gris) est supprimée le dimanche soir.

VERRE

Carte des conteneurs à verre sur seineouest.fr/vos-services/vie-quotidienne/dechets

ENCOMBRANTS

Gros mobilier, matelas, ferraille

Volume ne dépassant pas 3 m³, soit un canapé 2 places. Ni déchets d'équipements électriques et électroniques, ni gravats, ni déchets verts, ni déchets toxiques, qui ne peuvent être collectés qu'en déchèterie.

Jour de collecte

Dépôt la veille à partir de 20 h.

QUARTIER 1 PARCHAMP-ALBERT-KAHN
mardi matin.

QUARTIER 2 SILLY-GALLIENI
jeudi matin.

QUARTIER 3 BILLANCOURT-RIVES-DE-SEINE
vendredi matin.

QUARTIER 4 RÉPUBLIQUE-POINT-DU-JOUR
vendredi matin.

QUARTIER 5 CENTRE-VILLE
mercredi matin.

QUARTIER 6 LES PRINCES-MARMOTTAN
mercredi matin.

DÉCHETS TOXIQUES

Piles, radiographies, peintures, ampoules basse consommation, néons, cartouches d'encre, batteries, pneus, CD, DVD, produits dangereux...

Véhicules de collecte.

MARCHÉ BIOLOGIQUE

1^{er} samedi du mois de 9 h 30 à 12 h 30.

MARCHÉ BILLANCOURT

2^e et 4^e mercredis et 3^e samedi de 9 h 30 à 12 h 30.

MARCHÉ ESCUDIER

2^e et 4^e vendredis de 9 h 30 à 12 h 30.

RUE PAUL-CONSTANS

4^e mercredi du mois, de 14 h à 17 h.



DÉCHÈTERIE MOBILE

BOULOGNE-BILLANCOURT

Encombrants, gravats, DEEE, végétaux
Devant le centre technique municipal

68, avenue Édouard-Vaillant.

Ouverte tous les jeudis et les 1^{er} et 3^e samedis du mois de 14 h à 18 h 30.

DÉCHÈTERIE FIXE

MEUDON

Encombrants, gravats, DEEE, végétaux.

Depuis le pont de Sèvres, N118 - sortie n°2 carrefour des Bruyères.

Pour accéder à la déchèterie, prise de rendez-vous en ligne obligatoire. Modalités pour les particuliers et les professionnels sur le site seineouest.fr/decheteries. Ouvert du lundi au samedi de 7 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30. Le dimanche : de 9 h à 12 h 30. Fermé le 1^{er} mai.

PARIS 15^e

Sous l'échangeur du quai d'Issy du boulevard périphérique (voie AD 15). Un justificatif de domicile de moins d'un an ainsi qu'une pièce d'identité seront demandés.

Ouvert 7j/7 de 9 h 30 à 19 h. Fermé le 1^{er} mai.



PHARMACIES DE GARDE

Dimanche 8 février

68, boulevard Jean-Jaurès

Dimanche 15 février

176, boulevard Jean-Jaurès

Dimanche 22 février

247, boulevard Jean-Jaurès

Dimanche 1^{er} mars

21, rond-point Rhin-et-Danube

Dimanche 8 mars

56, rue de Sèvres



NUMÉROS UTILES

URGENCE

Pompiers 18
et 112 sur les portables

Police secours 17

SAMU 15

Urgence sécurité gaz
0 800 47 33 33

Accueil des sans-abri

SAMU social 115

Femmes victimes de violences
01 47 91 48 44 ou 3919

Allô enfance maltraitée 119

SOS enfants disparus
0 810 012 014

SOS Maltraitance Animale
36 77

Hôpital Ambroise-Paré
Standard 01 49 09 50 00

SOS 92 gardes et urgences
médicales 24h/24 - 7j/7
01 46 03 77 44

SÉCURITÉ

Police municipale
01 55 18 49 05
police.municipale@mairie-boulogne-billancourt.fr

Commissariat de police 17

SANTÉ

Brûlures graves (Cochin)
01 58 41 26 47

Centre médical d'appui
01 49 09 48 50

Centre dépistage du sida
anonyme et gratuit
01 49 59 59 00

Centre antipoison
01 40 05 48 48

Centre hospitalier
des Quatre-Villes
de Saint-Cloud
01 77 70 74 09

Information coronavirus
(Covid-19)
0800 130 000

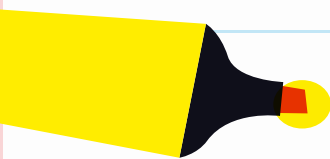
ADMINISTRATION

Mairie 01 55 18 53 00

Maison du droit
01 55 18 51 00

STAGES DE RÉVISIONS

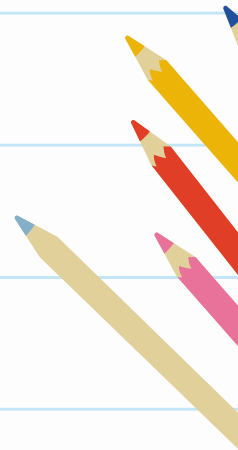
de la 6^e à la terminale :
soutien en mathématiques, français,
philosophie et langues vivantes



Du lundi 23 février au
vendredi 6 mars 2026



de 14h à 17h
Médiathèque Landowski



bricorama de Boulogne Billancourt

-40%
134€
L'UNITÉ
79€
90



Armoire à chaussures ZAPATERO

Finitions : poignée en métal alu, grand miroir pour une vision de plain-pied. Meuble compact avec faible encombrement au sol. Capacité de rangement de 12 paires de chaussures. Ouverture de la porte à droite ou à gauche. Dim. L 50 x H 180,5 x P 20 cm. En panneaux de particules de 15 mm. Coloris chêne brossé. (3397703050973).



Kit dressing CHESTER
Structure métallique en panneaux de particules de 15 mm. Décor chêne Jackson. Comprend : 1 colonne L 60 cm, 4 tablettes avec 2 tiroirs sur coulisses à billes, 1 niche haute L 100 cm, 1 penderie L 100 cm, 1 tablette basse L 100 cm. Poignées et dos de meuble décor noir. Nombreux rangements. Dim. H 200 x l 156 x P 44,5 cm. (3170720617745)

115€

PRIX
COÛTANT



L'UNITÉ
24€
61

PRIX
COÛTANT

Sac à outils 23 pièces

Sacoche comprenant outils et accessoires de première nécessité. Poids : 2,5 kg. Dim. L 30 x l 16 x H 18 cm. En tissu. (3760040206585).



58€
74

PRIX
COÛTANT

Table basse avec plateau relevable ALIDA

Avec espace de rangement caché une fois le plateau rabaisé. Glissières métalliques très résistantes. Ouverture facile du plateau. Taquets anti-bruit et anti-rayures pour les pieds. Dim. L 100 x l 50 x H 45 cm. En panneau de particules mélaminés de 22 et 15 mm. Coloris chêne canadien et blanc artik. (8423490264769).



Découvrez la nouvelle
carte bricorama
cumulez 5 € en avantage carte
tous les 250 € d'achat

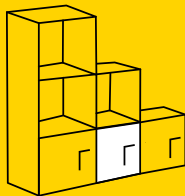
Venez découvrir toutes nos nouveautés !



JARDIN



BRICOLAGE



RANGEMENT



DÉCO



OUTILLAGE



ANIMALERIE